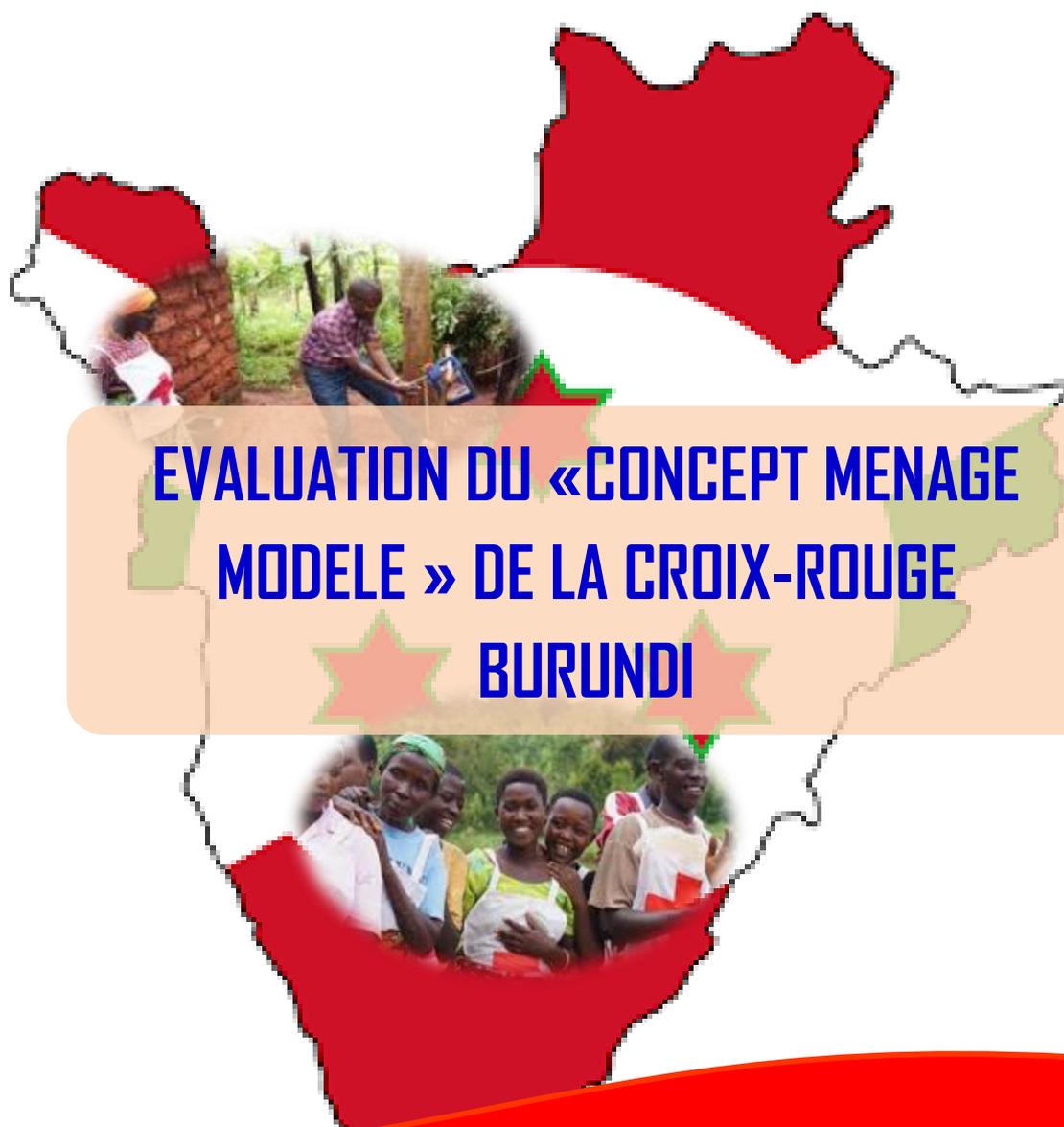




Novembre 2016



**EVALUATION DU «CONCEPT MENAGE
MODELE » DE LA CROIX-ROUGE
BURUNDI**

RAPPORT FINAL



06 BP 9031 Ouagadougou 06,
Secteur 51, Rue ZINIBA, 380
Tél/Fax: + 226 25 37 12 22/ 25 46 81 81
Mobile : +226 78 81 55 32
E-mail : contact@expertsdafrique.com
Home page : www.expertsdafrique.com



La présente évaluation a été conduite par le bureau d'études EXPERTS D'AFRIQUE INC. (www.expertsdafrique.com) avec l'appui technique du Comité de Pilotage.

Membres de l'équipe d'experts

Responsable	Position	Email
Windbaley SAVADOGO	Expert Socio Economiste, Chef d'équipe	windbaley.savadogo@expertsdafrique.com
Rémy NSENGIYUMVA	Agronome, Spécialiste du Développement Rural,	nsengiyumva_remy@yahoo.fr
Hamidou KOUSSOUBE	Sociologue, spécialiste en sécurité alimentaire et nutrition	h.koussoube@gmail.com
Cyriac Koudbi GARE	Ingénieur Informaticien, Analyste de données et spécialiste en Gestion de bases de données/ Auditeur qualité certifié IRCA / ISO 9001 : 2008	cyriac2000@yahoo.fr

Membres du Comité de Pilotage

PNS	Statut (actif / informatif)	Responsable	Position	Email
CR Belgique	Membre actif	Laurent De Ruyt	Représentant Pays	laurent.deruyt@croix-rouge.be
		Bruno Malbrouck	Représentant Pays (remplacement au cours de l'évaluation)	bruno.malbrouck@croix-rouge.be
		Charlotte Mali	Desk	charlotte.mali@croix-rouge.be
		Alix Delvigne	Ass Desk	alix.delvigne@croix-rouge.be
Netherlands RC	Membre actif	Coralie Bouloiseau	Représentant Pays	CBouloiseau@redcross.nl
		Rodolphe Visser	Représentant Pays (remplacement au cours de l'évaluation)	RodolpheVisser@redcross.nl
		Eva Goes	Desk	EGoes@redcross.nl
Finnish RC	Informatif	Tiia Haapaniemi	Country delegate, Nairobi	tiia.haapaniemi@finrc.fi
		Terhi Heinäsmäki	Représentant régional, Nairobi	Terhi.heinasmaki@finrc.fi
CR Norvégienne	Membre actif	Alessandro Bini	Représentant Pays, Nairobi	Alessandro.Bini@redcross.no
		Chris Brewer	Représentant régional, Nairobi	Chris.Brewer@redcross.no
Rode Kruis Vlaanderen	Informatif	Jan Van der Zwalmen	Représentant Pays	Jan.VanderZwalmen@rodekruis.be
		Linde Mues	Desk PMER	Linde.Mues@rodekruis.be
CR Burundi	Membre actif	Isaac NDORICIMPA	Responsable PMER	quekijacsara@gmail.com
		Vénérand Nzigamasabo	Directeur programmes	nzigamasabov@gmail.com
		Gilbert NSHIMIRIMANA	Responsable du Développement Organisationnel	nshimgil@yahoo.fr

TABLES DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES FIGURES	6
SIGLES ET ABREVIATIONS	8
RESUME EXECUTIF	9
0. INTRODUCTION	15
0.1. Aperçu du Contexte National	15
0.2. Politiques cadres de développement du Burundi	16
1. METHODOLOGIE DE L'ETUDE BASELINE	17
1.1. Objectifs d'évaluation	17
1.2. La formation sur les outils de collecte de données	17
1.3. Echantillonnage et zones de collecte des données terrains	17
1.4. Challenges et limites inhérentes à la mission d'évaluation	22
2. LE CONCEPT MENAGE MODELE	22
2.1. Format institutionnel du concept Ménages Modèles	22
2.2. Démarche de mise en œuvre et zones d'application	25
2.3. Programmes des Sociétés Nationales Participantes en Appui au Concept Ménages Modèles	27
3. APERÇU DES ENQUETES SOCIOECONOMIQUES CONDUITES AUPRES DES MENAGES	33
3.1. Caractéristiques générales de l'échantillon enquêté	33
3.2. Configuration démographique des ménages dans la zone d'étude	36
3.3. Situation économique des ménages en lien avec la résilience des communautés	40
4. PERTINENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES	46
4.1. Benchmark sur le Concept Ménage Modèle en Afrique et dans le Monde	46
4.2. Intégration du Concept Ménage Modèle dans les Politiques Cadres du Burundi	48
4.3. Intégration du Concept Ménage Modèle au modèle de résilience communautaire de la FICR	50
4.4. Conformité du Concept théorique dans l'approche Ménage Modèle en lien avec les théories de changement	53
4.5. Pertinence du Concept Ménage Modèle comme instrument de l'amélioration de la résilience des communautés	58
4.6. Pertinence des aides matérielles et les dons aux ménages	61
4.7. Motivateurs et barrières majeures de mise en œuvre du concept ménage modèle	63

5. IMPACT DU CONCEPT MENAGES MODELES	67
5.1. Effets et impact de l'approche Ménage Modèle sur la résilience des ménages et des communautés	67
5.2. Effets et impact de l'approche Ménage Modèle sur la cohésion sociale	72
6. EFFICACITE ET EFFICIENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES	73
6.1. Existence de la documentation sur le processus de mise en œuvre de l'approche Ménage Modèle	73
6.2. Compréhension/appropriation de l'approche par les partenaires de mise en œuvre	74
6.3. Efficacité de la méthodologie de formation en adéquation avec l'application des critères selon la méthodologie dite de « cascade avec des projets de court terme »	76
6.4. Efficacité de la méthode de certification et durée moyenne d'atteinte des 10 critères par les ménages	78
6.5. Efficacité du ciblage et de la sélection des ménages vulnérables	79
6.6. Efficacité de l'intervention des volontaires de la Croix Rouge de Burundi	80
7. DURABILITE / PERENNISATION ET REPLICABILITE DU CONCEPT MENAGES MODELES	82
7.1. Durabilité et pérennisation des changements obtenus au sein des ménages et des communautés	82
7.2. Risques liés à la fourniture d'un appui matériel pour la répliquabilité et la durabilité du concept	87
7.3. Durabilité et pérennisation du concept en lien avec la durée des programmes d'appui	88
8. HARMONISATION DES APPROCHES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT MENAGES MODELES	89
8.1. Les adaptations des activités de l'approche selon les milieux socioculturelles	89
8.2. Similitudes selon les provinces et les partenaires	89
8.3. Différences majeures dans la mise en œuvre du concept dans les zones d'application	91
8.4. Mise en œuvre du concept Ménage Modèle dans les zones non appuyées	91
9. CAPITALISATION DE BONNES PRATIQUES DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT	92
10. RECOMMANDATIONS	93
11. CONCLUSION	96
12. BIBLIOGRAPHIE	97
13. ANNEXES	98
13.1. Annexe 1. Liste des personnes et groupes de personnes rencontrées	98
13.2. Liste des enquêteurs retenus pour les enquêtes ménages	104
13.3. Annexe 2. Questionnaire de l'enquête ménage	105
13.4. Annexe 3. Guides d'entretien des Focus Groups	112

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Taille de l'échantillon pour les enquêtes ménages par provinces retenues	20
Tableau 2. Taille de l'échantillon pour les entretiens dans le cadre de la collecte de données qualitatives	21
Tableau 3. Les 10 critères du concept ménage modèle	23
Tableau 4. Programmes des Sociétés Nationales Participantes appuyant la mise en œuvre de l'approche ménage modèle	27
Tableau 5. Activités exécutées par les Programmes des Sociétés Nationales Participantes dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche ménage modèle	28
Tableau 6. Approche similaire à l'approche Ménages Modèles de la Croix Rouge du Burundi	46
Tableau 7. Intégration de l'approche Ménages Modèles dans les Politiques Cadres du Burundi	48
Tableau 8. Moyennes de paramètres sur l'efficacité des volontaires	80

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Thèmes de formation en lien avec les critères d'un ménage modèle	26
Figure 2. Zones d'intervention des acteurs principaux dans le cadre de la mise en œuvre du concept Ménage Modèle	32
Figure 3. Nombre total de ménages enquêtés par province et par type de ménage	33
Figure 8. Niveau d'éducation du chef de ménage et le type de ménage	35
Figure 12: Proportion (%) des femmes enceintes et allaitantes selon le type de ménage	39
Figure 13: % des ménages ayant des enfants scolarisés et % des enfants scolarisés	40
Figure 14: Statut matrimonial selon le sexe du chef de ménage	40
Figure 15. Répartition des ménages enquêtés sur leur activité principale	41
Figure 16. Répartition en % des ménages par type selon la superficie de culture	42
Figure 17. Revenu moyen annuel et mensuel des ménages et dichotomie suivant le sexe du chef de ménage	43
Figure 18. Possession de cheptel et volaille par les ménages et selon le type de ménage	44
Figure 19. Possession des ménages enquêtés en biens matériels	45
Figure 20. Possession des ménages en biens matériels comparés selon le type de ménages	45
Figure 21. Intégration de l'approche Ménages Modèles au modèle de résilience communautaire de la FICR	52
Figure 22. % des ménages selon leur avis sur la capacité du concept Ménages Modèles à diminuer leur vulnérabilité	60
Figure 23. Effets de l'application de l'approche ménage sur l'amélioration de la santé des ménages	68

<i>Figure 24. Nombre moyen d'adoption journalière des comportements avant et après la mise en œuvre chez les ménages enquêtés</i>	69
<i>Figure 25. Nombre moyen mensuel d'adoption des comportements AVANT et APRES la mise en œuvre chez les ménages enquêtés</i>	69
<i>Figure 26. Effets de l'approche ménage modèle sur la scolarisation des enfants, la nutrition, l'assainissement et le dépistage du VIH/SIDA</i>	71
<i>Figure 27. Les cinq étapes d'un projet de changement de comportement selon l'approche FICR</i>	54
<i>Figure 28. Niveaux de changements requis pour une approche de changements de comportements</i>	56
<i>Figure 29. Répartition en % des ménages selon les facteurs de motivation à aller au changement de comportement</i>	63
<i>Figure 30. Répartition des en % des ménages selon les critères dont l'adoption est facile et/ou difficile</i>	65
<i>Figure 31. Pourcentage des ménages qui pensent toujours ou non appliquer les critères du concept MM sans moyens financiers « oui c'est possible mais difficile »</i>	62
<i>Figure 32. Appréciation des ménages sur l'efficacité des volontaires CRB</i>	81
<i>Figure 34. % de ménages qui pensent que le ménages ciblés peuvent parrainer d'autres ménages pour qu'ils soient ménages modèles</i>	85

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AEP	:	Adduction d'eau potable
CDS	:	Centre de santé
COGES	:	Comités de Gestion
CRB	:	Croix-Rouge Burundaise
CRBe-CF	:	Croix-Rouge Belge-Communauté Francophone
CRFin	:	Croix-Rouge Finlandaise
CRNe	:	Croix-Rouge Néerlandaise
CRNo	:	Croix-Rouge Norvégienne
CSLP	:	Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté
ECVMB	:	Enquêtes sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi
EDS	:	Enquête Démographique et de Santé
EGAE	:	Etats Généraux de l'Agriculture et de l'Elevage
EPRCC	:	Equipe de Prévention des Risques et Catastrophes
EVC	:	Evaluation des vulnérabilités et Capacités
FARN	:	Foyer d'Application et de Réhabilitation Nutritionnelle
FICR	:	Fédération Internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge
HWF	:	Dispositif de lavage des mains
IGR	:	Initiatives Génératrices de Revenu
ISTEEBU	:	Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
MILDA	:	Moustiquaires imprégnées à longue durée d'action
MM	:	Ménage Modèle
ODD	:	Objectifs du Développement Durable
OMD	:	Les Objectifs du Millénaire pour le Développement
PNS	:	Politique Nationale de Santé
PNS	:	Participant National Society
PVVS	:	Personnes Vivant avec le VIH/Sida
RKV	:	Rode Kruis Vlaanderen
SI	:	Santé Intégrée
UC	:	Unité Collinaire
VIH/SIDA	:	Virus de l'Immunodéficience Humaine/ Syndrome d'Immuno Déficience Acquis

RESUME EXECUTIF¹

CONTEXTE NATIONAL ET POLITIQUE

- Selon la dernière enquête nationale sur les conditions de vie des ménages, réalisée en 2014 (ECVMB, ISTEEBU 2014), 64,6 % de la population vit toujours en-dessous du seuil de pauvreté monétaire. Il a été par ailleurs estimé qu'en 2014, 32 % des ménages vivaient dans une situation d'insécurité alimentaire, dont 7 % en situation d'insécurité alimentaire sévère et 25 % en situation d'insécurité alimentaire modérée. Cela équivaut à plus de 600 000 ménages en insécurité alimentaire, soit un peu moins de 3 millions de personnes. Bien que le Burundi aie fait des progrès considérables, l'infection à VIH demeure un problème majeur de santé publique et de développement. En 2010, le taux de séroprévalence a été estimé à 1,4 % dans la population de 15 à 49 ans (EDS 2010). Par rapport à l'accès à l'eau potable, la population jouissant d'un accès durable à l'eau potable est passée de 69,4 % au cours de la période 1990-1994, à plus de 76,2 % en 2015. On notera que la population sans accès permanent à un système amélioré d'assainissement est de 51,6 % en 2015 (année de fin de cycle des OMD). Par rapport à la scolarisation, du point de vue de l'ensemble des enfants burundais, le taux de scolarisation primaire est monté de 64,8 % pour la période 1995-1999 à 96,6 % en 2015 (BURUNDI - Rapport national sur les OMD 2015).
- Pour relever les du développement durable, le Burundi a élaboré depuis 2010, plusieurs politiques d'orientations dans le cadre du développement. Il s'agit principalement de la vision Burundi 2025 et du Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté de deuxième génération (CSLP II). Ces principaux documents constituent des références pour l'élaboration des politiques sectorielles.
- Au regard de ce contexte, la Croix-Rouge burundaise a développé le concept « Ménage Modèle » qu'elle a intégré dans son Plan Stratégique 2014-2017. Depuis 2014, la Croix Rouge de Burundi et ses partenaires mettent en œuvre le concept « Ménage Modèle » dans l'objectif de déclencher et pérenniser un changement de comportement des ménages et communautés burundais afin qu'ils soient acteurs de leur propre changement et de leur propre développement socioéconomique.



CONCEPT MENAGE MODELE

- Le concept Ménage Modèle est une approche basée sur les changements de comportements pour une résilience durable des ménages et des communautés burundaises. L'approche est basée sur des

¹ Le résumé exécutif est une synthèse des grandes lignes développées dans le corps du rapport et se formalise comme tel. Les détails sont à rechercher dans le corps du rapport.

critères en lien étroit avec les politiques de développement du gouvernement du Burundi qui, depuis 2008, s'est engagé pour un renforcement de la sécurité et le développement économique et social « (...) afin de briser le cycle de la fragilité caractérisée par la vulnérabilité à la pauvreté et la violence.

- L'approche Ménage Modèle s'intéresse aux changements de comportement dans 10 domaines appelés critères. Ce sont :
 1. Maison solide, saine et sûre
 2. Hygiène corporelle, vestimentaire et de l'habitat
 3. Bonne nutrition
 4. Bonne gestion de l'eau de boisson
 5. Dormir sous la moustiquaire
 6. Compréhension VIH SIDA
 7. Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants
 8. Bonne scolarisation des enfants
 9. Connaissance des gestes qui sauvent
 10. Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends (dans et hors ménages)

La stratégie de sa mise en œuvre est établie par un Manuel de mise en œuvre opérationnelle qui a été finalisé en Février 2014, c'est-à-dire, plus d'une année après le commencement de la mise en œuvre du Concept Ménage Modèle. On notera cependant que ce retard n'a pas eu un impact négatif sur la mise en œuvre du Concept Ménage Modèle.

- La Croix-Rouge burundaise qui est le maître d'œuvre est appuyée par des programmes de Sociétés Nationales Participantes dans le but de soutenir la transformation des ménages modèles.

PERTINENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES

- Les critères du Concept Ménage Modèle sont bien fournis dans les domaines du développement social et de l'accès aux services sociaux de base. A contrario, les critères liés à la croissance/ compétitivité économique - création de valeurs ajoutées ne ressortent pas dans le concept Ménage



de même que les critères liés à la gestion de l'environnement pour un développement durable ne ressortent pas dans les critères définis pour l'approche Ménage Modèle.

- Le concept Ménage Modèle intègre dans une large mesure les aspects « capital humain » et « capital naturel » du modèle de résilience communautaire de la FICR. En effet, plusieurs critères de l'approche Ménages Modèles contribuent à la construction d'un patrimoine humain et naturel à court, moyen et long termes. De même, les aspects de « capital social » et de « capital politique » du modèle de résilience communautaire de la FICR sont pris en compte dans la définition de l'approche du ménage modèle même s'ils le sont de manière moins appuyée que le sont les aspects « capital humain » et « capital naturel ». A contrario, l'approche Ménage Modèle n'intègre pas les aspects définitionnels du « capital financier ou capital économique » et du « capital physique » des ménages et des communautés, chers au modèle de résilience communautaire de la FICR.

- Une proportion de 93% des ménages ont reconnu que l'application des critères du Concept Ménage Modèle était un bon moyen de réduction de la vulnérabilité des ménages et des communautés, tandis

que 4% et 3% des ménages interrogés répondaient respectivement par la négative ou « ne pas savoir ».

IMPACT DU CONCEPT MENAGES MODELES

- L'adoption des changements de comportements chez les ménages ciblés et sensibilisés ont permis de réduire l'incidence des maladies (paludisme, diarrhée, maux de ventre) dans le ménage. Par ailleurs, il a été remarqué une diminution du nombre moyen de survenance des maladies (paludisme, diarrhée, maux de ventre) au niveau des ménages non ciblés également entre les situations « avant et après la mise en œuvre de l'approche Ménages Modèles » mais à des degrés nettement inférieurs aux changements observés chez les ménages ciblés. On a constaté que l'adoption des changements de comportements chez les ménages ciblés et sensibilisés ont permis de réduire l'incidence des maladies (paludisme, diarrhée, maux de ventre) dans le ménage. A titre d'exemple, en moyenne dans un ménage ciblé :
 - Au cours d'un trimestre, le paludisme survenait environ 6 fois avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche ;
 - En l'espace de 5 mois, la diarrhée survenait 7 fois environ avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche ;
 - En une durée de 2 mois, les maux de ventre survenaient 3 fois environ avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche.
- L'étude a montré que les ménages se sont améliorés dans l'adoption d'un certain nombre de comportements en lien avec les critères d'un ménage modèle qui, in fine, contribuent à accroître leurs résiliences sectorielles et la cohésion sociale au sein des ménages et de la communauté. A ce niveau, l'étude a révélé que dans les ménages ciblés, entre les situations « avant et après la mise en œuvre de l'approche ménage modèle » :
 - on prend une douche 2 fois plus ;
 - on se lave les mains 2 fois plus ;
 - on balaie la cour 2 fois plus ;
 - on fait la vaisselle environ 2 fois plus ;
 - on dort sous une moustiquaire 4 fois plus ;
 - on fait la lessive (lave les habits) 2 fois plus ;
 - on fait des disputes au sein du ménage 5 fois moins ;
 - on se concerte au sein du ménage 2 fois plus.
- Au niveau des ménages ciblés (en transformation), entre les situations « avant et après la mise en œuvre du concept ménage modèle », le nombre moyen d'enfants scolarisés a augmenté de 33% contre une situation de stagnation chez les ménages non ciblés ; le nombre de personnes ayant fait le dépistage du VIH/SIDA a cru environ 3 fois contre un peu moins de 2 fois chez les ménages non ciblés ; le nombre de jardins de cuisine (jardin potager) pour l'amélioration de la nutrition a été multiplié par 9 contre un accroissement d'environ 3 fois plus chez les ménages non ciblés ; le nombre de latrines a cru de 38% contre un accroissement de 33% chez les ménages non ciblés.

- De manière globale, les ménages et les volontaires CRB interviewés ont soutenu que la mise en œuvre de l'approche ménage modèle a eu un impact considérable sur la cohésion sociale. Plusieurs facteurs expliquent cela. Il y a en premier lieu les sensibilisations conduites par les volontaires de la Croix Rouge de Burundi (volontaires CRB) dans le domaine de la culture de paix. Les changements de comportements au sein des ménages ciblés et l'effet multiplicateur sur les autres ménages sont la cause d'une réorientation des manières de résoudre les mésententes qui surviendraient occasionnellement. En second lieu, les volontaires CRB au niveau des collines sont de véritables médiateurs et se sont forgés la réputation d'intervenir dans les disputes pour réconcilier d'éventuels protagonistes.



EFFICACITE ET EFFICIENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES

- De manière générale, on a constaté que tous les acteurs au niveau central, provincial ou communal (PNS, Chefs de projets/programmes des SNP, Volontaires CRB, membres des comités CRB) ont bien compris les tenants et aboutissants de l'approche ménage modèle. Les biais de compréhension sont ressentis à partir des niveaux collinaires ou les différentes parties prenantes (membres de comité collinaires, volontaires et ménages) ne comprennent pas souvent le fondement conceptuel de l'approche, ni le comment et/ou le pourquoi de la mise en œuvre de certaines activités de changement de comportement. Par exemple, des volontaires parfois n'ayant pas reçu des formations pensent que l'adoption des pratiques de planification familiale a des conséquences néfastes sur la santé des mères.
- La mise en œuvre du concept ménage modèle bénéficie d'un certain nombre d'éléments motivateurs identifiés comme étant : l'intérêt porté par les groupes cibles pour le changement de comportement, l'appui des autorités des administrations publiques et décentralisées et de certains partenaires de coopération et la motivation des volontaires CRB.
- Les barrières à la mise en œuvre du concept ménage modèle sont principalement de trois types : les barrières économiques, financières et matérielles, les barrières socioreligieuses et les barrières physiques.
- Sur la base des investigations terrains, les avis divergent sur la pertinence des aides matérielles pour l'accompagnement des ménages dans leurs processus de transformation. 29% et 9% respectivement chez les ménages ciblés et appuyés et chez les ménages ciblés non appuyés pensent qu'il est possible d'appliquer tous les critères sans appuis matériels donnés aux ménages. De manière générale, on a remarqué que les ménages déjà certifiés ou en cours de l'être sont des ménages ayant reçu un appui matériel/en nature.

- les formations administrées aux volontaires CRB telles qu'identifiées dans le Manuel de Mise en Œuvre Opérationnel du Concept Ménage Modèle, de même que les appuis-conseils administrés aux ménages dans leur processus de transformation, telles que recommandés dans le Manuel de Mise en Œuvre Opérationnel du Concept Ménage Modèle peuvent supporter l'application des critères en cascade avec des résultats impressionnants si les volontaires sont bien formés pour le suivi des ménages et si les ménages disposent d'une capacité de résilience économique nécessaire pour l'application des critères dits coûteux.
- Dans l'approche conceptuelle du ménage modèle, il a été prévu que l'évaluation du ménage pour la certification se fasse par les membres des unités communales de la Croix Rouge du Burundi après une évaluation à trois niveaux (évaluation par l'observation, évaluation par des questions posées, évaluation par des simulations pratiques). Dans la pratique, il a été constaté lors des investigations que l'évaluation de certains ménages pour la certification s'est faite seulement par observation de l'état des lieux du ménage et des indicateurs tangibles (cas des certifications dans la province de Ngozi).

DURABILITE / PERENNISATION ET REPLICABILITE DU CONCEPT MENAGES MODELES

- 71% des ménages enquêtés pensent que le changement de comportement déjà opéré est durablement intégré et de manière pérenne dans leurs comportements contre une proportion de 8% d'entre eux qui pensent qu'il est possible qu'un jour ils cessent d'appliquer tout ou une partie des critères du concept. De l'avis de l'évaluateur, la pérennisation et la durabilité de l'approche ménage modèle n'est possible sans une amélioration durable de la résilience économique des ménages. Les 21% des ménages enquêtés sont sceptiques quant à leurs capacités financières de pouvoir appliquer les critères du concept de manière pérenne.
- De manière pratique, les enquêtes ménages et les investigations ont montré que la méthode de replicabilité est très difficilement mise en œuvre notamment au niveau de certaines provinces qui n'ont pas d'appui-appui de programmes.
- L'approche du concept ménage modèle dans sa définition théorique en lien avec les concepts de changement de comportement prennent en compte les aspects de pérennisation et de durabilité. Les changements de comportement qui peuvent être assimilés à du capital éducationnel sont une acquisition qui peut perdurer sur le long terme.

HARMONISATION DES APPROCHES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT MENAGES MODELES

- L'adaptation des outils et instruments aux ressources locales et disponibles n'entraînent rien la mise en œuvre de l'approche ménage modèle, mais il serait important d'uniformiser les standards des instruments utilisés dans le but de gagner en efficacité et efficience.
- Il existe quelques similitudes dans les façons d'entreprendre les projets de renforcement de capacités d'une province à une autre sauf qu'il existe des provinces où des sessions de formations n'ont pas pu être conduites.
- La sélection des ménages ciblés est faite conformément au « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Edition Février 2015 » et de manière homogène dans les différentes provinces. L'intégration des ménages sélectionnés dans les activités IGR sont exécutées de manière homogène dans les différentes provinces. Même si ces actions ne font pas partie intégrante du concept ménage modèle (activités d'IGR), il est à noter qu'elles ont une contribution inestimable au renforcement de la résilience communautaire.



- Les différences remarquées dans le cadre de la mise en œuvre du concept ménage modèle selon les provinces d'intervention réside dans : (i)- la nature des appuis fournis par les programmes des Sociétés nationales Participantes, (ii)- les groupes cibles destinataires des appuis, (iii)- les mises en œuvre des questions de replicabilité, etc.

- La mise en œuvre du concept ménage modèle dans les provinces non appuyées sont souvent à l'antipode de ce que l'on peut

observer dans les provinces appuyées (volontaires insuffisamment formés ou non formés, manquent de kits de sensibilisations, sélection des ménages dans un échantillon de collines et non dans toutes les collines, etc.). Les investigations sur les terrains ont montré que ces provinces avaient quelque fois des façons propres de mettre en œuvre le concept ménage modèle avec quelques spécificités (exemple des provinces non appuyées qui optent de certifier des volontaires avant de leur faire parrainer d'autres ménages).

0. INTRODUCTION

0.1. Aperçu du Contexte National

Le contexte national du Burundi est caractérisé par une forte densité de population. Selon le rapport de l'enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013/2014 (2), la population Burundais est estimée, en 2014, à environ 9,5 millions d'habitants avec une densité de la population estimée à 350 habitants/km².



L'économie Burundaise est essentiellement basée sur l'agriculture. Ce secteur emploie 90 % de la population active et contribue pour 40 à 60% dans le PIB. Selon la dernière enquête nationale sur les conditions de vie des ménages, réalisée en 2014, 64,6 % de la population vit toujours en-dessous du seuil de pauvreté monétaire.

Au niveau national, un peu moins de la moitié des ménages ont une alimentation non adéquate en quantité (apport calorifique) et qualité (apport des composants nutritionnels). Il a été par ailleurs estimé qu'en 2014, 32 % des ménages vivaient dans une situation d'insécurité alimentaire, dont 7 % en

situation d'insécurité alimentaire sévère et 25 % en situation d'insécurité alimentaire modérée. Cela équivaut à plus de 600 000 ménages en insécurité alimentaire, soit un peu moins de 3 millions de personnes. De plus, 37 % des ménages sont en sécurité alimentaire marginale ou limite et sont donc vulnérables à l'insécurité alimentaire, et qu'il n'y a en réalité que 31 % des ménages qui vivent en sécurité alimentaire.

Dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA, bien que le Burundi aie fait des progrès considérables, l'infection à VIH demeure un problème majeur de santé publique et de développement. En effet, selon les enquêtes nationales de séroprévalence réalisées en 2002 et en 2007, le taux de séroprévalence était de 3,6 % au sein de la population de « 15 ans et plus » en 2002, et de 2,97 % dans la population de « 18 mois et plus » en 2007. Depuis lors, des progrès notables ont été enregistrés en matière de prévention et de prise en charge avec des effets positifs sur la réduction de nouvelles infections et la réduction de la mortalité.

² BURUNDI - Rapport national sur les OMD 2015,

Ainsi, en 2010, le taux de séroprévalence a été estimé à 1,4 % dans la population de 15 à 49 ans (EDS 2010). La même enquête montre la féminisation de l'épidémie, avec un taux de prévalence de 1,7 % chez les femmes de cette tranche d'âge et 1,0 % chez les hommes. Les estimations faites avec l'aide de l'Approche Spectrum montrent une séroprévalence estimée de 1,0 % pour l'année 2013 (Spectrum 2013).

Le paludisme est encore une des premières causes de morbidité et de mortalité au Burundi. En conséquence, il demeure un problème important de santé publique et inscrit de ce fait parmi les priorités de la politique sanitaire du gouvernement. La distribution des Moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA) s'est faite à travers les structures de soins et à travers trois campagnes successives de masse en 2009, 2010 et 2014. Cependant, le niveau d'utilisation des MILDA par la population burundaise qui est de 49 % (MIS 2012) reste en deca de l'objectif national qui est de 80 %.

Par rapport à l'accès à l'eau potable, la proportion de la population ayant accès à l'eau potable a fait un bond quantitatif et qualitatif grâce à l'action du Gouvernement et de la contribution des partenaires au développement. La population jouissant d'un accès durable à l'eau potable est passée de 69,4 % au cours de la période 1990-1994, à plus de 76,2 % en 2015. L'accès à l'assainissement, quant à lui, a connu certes des progrès mais d'une proportion moindre que celui de l'eau potable. Avec une proportion de la population utilisant un meilleur système d'assainissement de l'ordre de 42 % en 1990, le Burundi n'a pu élever cette proportion qu'à 44,3 % de la population en 2000, à 47,2 % en 2010 et à 48,4 % en 2015. On notera que la population sans accès permanent à un système amélioré d'assainissement est de 51,6 % en 2015 (année de fin de cycle des OMD).

Les données les plus récentes indiquent que la moyenne annuelle de réduction de la mortalité des enfants de moins de cinq ans se situe à 3,1 %. Il y avait 1 713 décès pour 1000 naissances vivantes en 1990 et 83 décès pour 1000 naissances vivantes en 2013. Ces progrès sont significatifs, mais leur rythme est insuffisant pour atteindre l'objectif de 57 décès pour 1000 naissances vivantes en 2015. La moyenne annuelle de réduction de la mortalité des enfants de moins de cinq ans requise se situerait entre 4,8 et 5,4 %.

Par rapport à la scolarisation, du point de vue de l'ensemble des enfants burundais, le taux de scolarisation primaire est monté de 64,8 % pour la période 1995-1999 à 96,6 % en 2015³.

0.2. Politiques cadres de développement du Burundi

Pour faire face aux multiples défis au regard du développement durable, depuis 2010, le Burundi a élaboré des politiques d'orientations dont les principaux sont la vision Burundi 2025 et le Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté de deuxième génération (CSLP II) qui constitue un document de références pour l'élaboration des politiques sectorielles

La Vision Burundi 2025 vise trois objectifs globaux qui sont : (i)- Instaurer la Bonne Gouvernance et l'Etat de Droit ; (ii)- Développer une Economie Robuste et Compétitive et (iii)- Assurer une Meilleure Qualité de Vie aux Burundais

Quant au CSLP II, il s'articule autour des quatre axes stratégiques suivants : (1)- Renforcement de l'Etat de droit, consolidation de la bonne gouvernance et promotion de l'égalité du genre ; (2)- Transformation de l'économie burundaise pour une croissance soutenue et créatrice d'emplois ; (3)- Amélioration de l'accessibilité et de la qualité des services sociaux de base et renforcement du socle

³ BURUNDI - Rapport national sur les OMD 2015

de la protection sociale et (4)- Gestion de l'espace et de l'environnement pour un développement durable.

1. METHODOLOGIE DE L'ETUDE BASELINE

1.1. Objectifs d'évaluation

L'objectif principal de cette mission est de faire une évaluation du concept Ménages Modèles mis en œuvre par la Croix Rouge Burundi en partenariat avec la CRBe-CF, la RKV, la CRNo, la CRNe, et la CRFin sur la période 2014 à 2016.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Evaluer la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité/pérennisation du concept ainsi que les niveaux d'harmonisation dans sa mise en œuvre selon les acteurs à travers le territoire national ;
- Analyser l'intégration de l'approche Ménage Modèle au modèle de résilience communautaire de la FICR' ;
- Faire des recommandations qui peuvent aider à la définition du plan d'action de renforcement de l'approche Ménage Modèle après la fin du Plan Stratégique 2014-2017, et éventuellement, dessiner des axes d'évolution du concept pour le prochain Plan Stratégique ;
- Tirer des enseignements de bonnes pratiques issues des différentes provinces de mise en œuvre du projet dans le but de poursuivre au mieux l'harmonisation du concept Ménage Modèle ;
- Fournir une certaine visibilité/crédibilité additionnelle à l'approche Ménage Modèle qui permettrait de la disséminer chez d'autres partenaires internes ou externes au mouvement⁴

1.2. La formation sur les outils de collecte de données

Dans le cadre de la réalisation de cette étude d'évaluation, le consultant a recruté et formé des enquêteurs pour la collecte des données quantitatives auprès des ménages. La formation s'est tenue le samedi 3 septembre 2016 dans la salle de conférence de la Croix Rouge Burundi à Bujumbura.

Au total, douze (12) enquêteurs ont participé à cette formation dont les objectifs ont consisté à :

- Partager avec les participants, les objectifs et résultats escomptés dans la mise en œuvre du Concept Ménage Modèle ;
- Inculquer aux participants, les concepts théoriques et les aspects pratiques de la résilience communautaire dans le cadre de l'approche Ménage Modèle et de l'intervention des programmes des Sociétés Nationales Participantes ;
- Permettre aux participants, l'appropriation des fondamentaux de la mission d'étude d'évaluation externe de l'approche Ménage Modèle ;
- Partager avec les participants, les méthodologies et techniques de conduite des enquêtes de terrain ;
- Permettre aux participants de comprendre et s'approprier les fiches élaborées pour les enquêtes-ménages ;
- Former les participants sur l'utilisation du logiciel KOBO;
- Partager avec les participants les techniques de conduite d'enquête par les Smartphones ;
- Permettre aux enquêteurs de s'approprier les zones où se dérouleront les enquêtes.

1.3. Echantillonnage et zones de collecte des données terrains

1.3.1. Données quantitatives

► **Données quantitatives primaires issues des enquêtes ménages**

Pour la conduite des enquêtes auprès des ménages bénéficiaires, elle s'est faite un échantillon de ménages pris parmi les 43 620 ménages sélectionnés pour devenir modèles (ménages ciblés⁵ appuyés et

⁴ Les différentes analyses faites sur le concept et les recommandations proposées contribuent à cet objectif d'évaluation

non appuyés) dans l'ensemble des 18 provinces du pays dont 12 provinces sont des provinces d'intervention des programmes de la Croix Rouge de Burundi appuyés par les Sociétés Nationales Participantes. La population à étudier est répartie dans les collines du pays et dans chaque colline réside une population relativement homogène sur le plan sociodémographique et économique avec environ 500 ménages par collines, et environ 15 qui sont ciblées pour devenir ménages modèles. La probabilité de rencontrer un ménage modèle dans une colline (et dans l'ensemble du pays) est $p = 15/300 = 0,03 = 3\%$.

Pour déterminer l'échantillon n des ménages à enquêter dans le cas d'un échantillon aléatoire simple, par l'estimation d'une proportion p d'individus ayant une modalité donnée d'un caractère, il a été utilisé la formule statistique suivante :

$$n = \frac{t^2 p(1 - p)}{e^2}$$

- **n = Taille de l'échantillon**
- **t = coefficient de marge déduit du taux de confiance « s » de la loi normale centrée réduite; la valeur type $t = 3.2802$ sera utilisée dans le présent cas**
- **p = probabilité qu'un ménage pris dans la population-mère soit en processus de transformation MM. $p = 0.03$ comme dit plus haut.**
- **s = Taux de confiance de 99.9% vu le degré de précision opéré dans le ciblage des ménages modèles dans chaque colline.**
- **e = marge d'erreur que l'on se donne pour la grandeur que l'on veut estimer. La marge d'erreur ici est de 3%**

L'évaluateur a estimé pour cette étude, un taux de confiance « s » de **99.9%**, vu le degré de précision opéré dans le ciblage des ménages modèles dans chaque colline.

Il a été également considéré une marge d'erreur de $e = 3\% = 0.03$ et le coefficient de marge « t » donné par la loi statistique normale centrée réduite est égale à **3.2802**

En supposant une proportion **$p = 0.03$** , alors la taille de notre échantillon à est la suivante :

Taille de l'échantillon

$$n = \frac{(3.2802)^2 * 0.03 (1 - 0.03)}{(0.03)^2} = 347,90$$
$$\cong 348$$

⁵ Dans la méthodologie et l'échantillonnage, l'évaluateur a considéré trois types de ménages pour les comparaisons statistiques : il y a les ménages ciblés et appuyés qui sont des ménages sélectionnés pour être modèles et qui bénéficient des appuis en matériels pour l'application des critères du concept. Les ménages ciblés non appuyés sont des ménages en transformation qui ne bénéficient pas de l'appui en matériels pour l'application des critères du concept. Enfin, il y a les ménages non ciblés qui ne sont pas des ménages en transformation. Ces ménages ont été juste retenus dans l'échantillonnage pour faciliter les comparaisons.

Ce calcul statistique est confirmé par une simulation à base de l'application **OpenEpi** sur la base de la population de 43 620 ménages modèles sur l'ensemble du pays

Taille d'échantillon pour fréquence dans une population

Taille de population (pour facteur de correction de population fini ou fpc)(N) : 43620
 Fréquence % hypothétique de facteur de résultats dans une population (p) : 3% +/- 3
 Limites de confiance comme % de 100 (absolu +/- %) (d) : 3%
 Facteur de calcul (Pour enquêtes de groupes-DEFF) : 1

Taille d'échantillon (n) pour plusieurs niveaux de confiance

Confiance Niveau (%)	Taille de l'échantillon
95%	124
80%	54
90%	88
97%	152
99%	214
99.9%	348
99.99%	485

Équation
 Taille d'échantillon $n = [DEFF * N * p * (1-p)] / [(d^2 / Z^2 * 1 - \alpha / 2 * (N-1) + p * (1-p))]$

Résultats tirés de OpenEpi, version 3, logiciel libre de calcul --SSPropor
 Imprimer à partir du navigateur via ctrl-P
 ou sélectionner le texte à copier et le coller dans d'autres programmes.

Pas encore de résultats. ENTREZ des données et sélectionnez CALCULER.

Sur un intervalle de confiance de 99.9% et une marge d'erreur de 3%, un échantillon de 348 ménages sont représentatifs des 43 620 ménages sélectionnés pour devenir modèles et répartis dans l'ensemble du territoire national. Pour des raisons d'études, la collecte des données a été conduite dans 6 provinces dont 5 provinces d'intervention des programmes de la CRB appuyés par les Sociétés Nationales Participantes et une province non appuyée (par aucun programme).

Par soucis de comparaison, 20% de l'échantillon des ménages modèles ciblés (soit 68 ménages) a été pris dans l'ensemble des 6 provinces et a concerné des ménages non ciblés par le processus de transformation.

En tenant compte des zones d'intervention des Sociétés Nationales Participantes (CRBe-CF, RKV, CRNo, CRNL, CRFin), des types de programmes mise en œuvre et des poids démographiques des différentes provinces retenues (population de 2015 calculée sur la base du RGPH 2008), le tableau 1 suivant donne le nombre d'enquêtes ménages conduits.

► **Données quantitatives secondaires**

L'évaluateur a également utilisé des données quantitatives secondaires collectés auprès des acteurs intervenant dans la mise en œuvre du concept ménage modèle (PNS, Croix Rouge du Burundi, documents cadres nationaux, etc.) pour corroborer les différentes analyses et/ou par comparaison aux données des enquêtes ménages.

Tableau 1. Taille de l'échantillon pour les enquêtes ménages par provinces retenues

Provinces	Ménages en transformation	Observations	Population 2015 ⁶ Project. Base RGPH 2008)	Poids Pop. Province/ Pop des 6 provinces	Nb pondéré ménages à enquêter	Nb pondéré ménages de comparaison à enquêter
Gitega	1 325	Résilience (CRBe-CF) : 5 sur chaque colline dans toute la province	884 634	26%	92	18
Rutana	2 129	SI (CRNo); 5 sur chaque colline dans toute la province	406 819	12%	42	8
Ngozi	7 200	SI (CRFin): 40 sur chacune des 180/298 collines de la province de Ngozi	805 949	24%	84	16
Cibitoke	1 967	Wash/Diarrhée (RKV): 5 sur chaque colline dans les communes de la ceinture cholera (Buganda, Rugombo)	561 643	17%	58	11
Cankuzo	350	Babies (CRNL) (5/chacune des 70 collines cibles des 4 communes couvertes par le projet)	279 182	9%	29	6
Bubanza	ND	Province non appuyée	412 324	12%	43	8
Total (des 6 provinces)			3 350 551	100%	348	68
Total Général des ménages à enquêter					416	

Au total, les enquêtes ont concerné un total de 416 ménages dans les 6 provinces d'application du concept « Ménages Modèles » dont :

- Cinq (05) provinces d'intervention des programmes de la CRB appuyés par les Sociétés Nationales Participantes (CRBe-CF, RKV, CRNo, CRNL, CRFin) sur la période 2014 à 2016. Il s'agit des provinces de Gitega, Rutana, Ngozi, Cibitoke et Cankuzo ;
- Une (01) province non appuyée par aucun programme de partenaires de la Croix Rouge Burundi. Il s'agit de la province de Bubanza.

1.3.2. Informations qualitatives

En marge de la collecte des données quantitatives, l'équipe des experts a conduit des entretiens pour la collecte d'informations qualitatives au niveau central, provincial, communal et collinaire.

Les entretiens pour la collecte de données qualitatives ont été conduits à plusieurs niveaux :

- **Les entretiens en focus –group** qui ont concerné trois groupes de personnes issues des ménages à savoir des groupes d'hommes, des groupes de femmes et des groupes de leaders de volontaires CRB. Les focus group ont concerné seulement les ménages sélectionnés pour être modèles dans les provinces appuyées ou non appuyées ;
- **Les entretiens individuels et semi-structurés** qui ont permis de collecter des informations secondaires auprès d'autres sources qui sont :
 - ✓ les Responsables des Programmes CR (inclus les délégués PNS) et les responsables CRB au niveau central, des Provinces, Communes et Collines ;

⁶ <http://www.isteebu.bi/images/rapports/projection%20de%20la%20population%20bdi%202008-2030.pdf>

- ✓ les leaders des volontaires
- ✓ les personnes Ressources : ce sont les autorités religieuses, les leaders d'opinion, les autorités locales/collinaires, etc.
- ✓ les responsables des Services techniques déconcentrés de l'Etat au niveau central, provincial, communal ou collinaire : ce sont par exemple les enseignants et les infirmiers dans les zones d'intervention, les personnes en charge de l'assainissement, les agents de la Solidarité nationale, etc.
- ✓ les institutions universitaires et de recherche : elles ont été impliquées et ont participé à la conception de la méthodologie de conduite de la mission et de la validation des techniques d'échantillonnage (cf. liste en annexe 12.1.2)

Le tableau 2 ci-après donne un aperçu des personnes rencontrées lors de la collecte des informations qualitatives durant les phases d'enquêtes de terrain.

Tableau 2. Taille de l'échantillon pour les entretiens dans le cadre de la collecte de données qualitatives

Province	Personnes et groupes de personnes rencontrées
Bujumbura Mairie (siège de la CR Burundi)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ le Représentant Pays de Croix Rouge Belgique au Burundi ; ▪ le Représentant Pays de Croix Rouge Néerlandaise au Burundi ; ▪ le représentant - pays de Croix Rouge Norvégienne au Burundi; ▪ le Représentant Pays de Croix Rouge Espagnole au Burundi; ▪ Le Chef Département Gestion des Catastrophes et appui aux vulnérables à la CRB ▪ Le Coordinateur National de la Brigade d'urgence – Responsable Volet Equipe de Préventions et Réponses aux crises et catastrophes/ Projet Résilience communautaire ▪ Le Coordinateur Médical chargé du Volet 3 "Amélioration des conditions de vie des populations – Promotion de comportement sains et surs" au Projet Renforcement de la résilience communautaire
Bubanza	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Secrétaire Provincial de la Croix-Rouge de Bubanza ▪ Le Comité Communal CRB de Mpanda (President, SC et trésorier) ▪ Les présidentes des comités collinaires CRB dans la commune de Mpanda (11 personnes) ▪ Le Secrétaire administratif de la Commune de Mpanda ▪ Un Focus group des présidents des comités collinaires CRB dans la commune de Bubanza
Gitega	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Secrétaire Provincial de la Croix-Rouge du Burundi de Gitega ▪ Le Directeur Provincial de l'Enseignement de Gitega ▪ Le Coordonnateur Provincial de la Promotion de la Santé de Gitega ▪ Conseiller Communal Chargé des Affaires Administratives et Sociales de Gitega ▪ Le Curé de la Paroisse Rukundo ▪ Un Focus Group Volontaires des présidents des Unités Collinaires de la commune de Mahonda (13 femmes et 03 hommes)
Cibitoke	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Secrétaire Provincial de la Croix-Rouge du Burundi de Cibitoke ▪ Un Focus Group hommes de 10 volontaires de l'Unité Collinaire de Butaramuka dans la commune de Mugina ▪ Un Fous Group femmes de 05 volontaires de l'Unité Collinaire de Butaramuka dans la commune de Mugina ▪ Un Focus Group de 08 Volontaires de la Commune de Rugombo (04 hommes et 04 femmes)
Ngozi	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Secrétaire Provincial de la Croix-Rouge du Burundi de Ngozi ▪ Le Chargé de projet Santé Intégré ▪ Le Conseiller économique du Gouverneur ▪ Le Conseiller communal à l'éducation de la commune de Ngozi
Cankuzo	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cheffe de projet Santé Maternelle et Infantile

1.4. Challenges et limites inhérentes à la mission d'évaluation

Quelques difficultés ont été enregistrées durant la conduite de la mission d'évaluation et sont celles relatives à la coordination des enquêtes de terrains. De manière spécifique, il est à noter que la collecte de certaines données ont connu des insuffisances du fait de leur caractère intime mais également de la difficulté de les collecter. Au titre de ces données, il faut citer les données sur les revenus dont les populations sont souvent réticentes à fournir.

2. LE CONCEPT MENAGE MODELE

Il s'agit dans cette section de faire une description théorique du concept ménage modèle tel que décrit dans le document de référence⁷ du concept. Il s'agit d'une description non analytique pour permettre aux lecteurs non habitués au modèle de s'en approprier et d'avoir une idée du concept théorique de l'approche ménage modèle.

2.1. Format institutionnel du concept Ménages Modèles

Le concept Ménage Modèle est une approche de changements de comportements pour une résilience durable des ménages et des communautés burundaises. L'application de ce concept qui se veut être une innovation, va de pair avec des critères à respecter et remplir par les ménages sélectionnés qui aspirent à être transformés en ménages modèles.

Les critères du concept ménage modèle sont au nombre de 10 (cf. tableau 3 ci- après) et ont été identifiés pour promouvoir les valeurs positives du peuple burundais à savoir la bonne santé, l'éducation, l'hygiène et l'assainissement, la protection de l'environnement, et la solidarité communautaire⁸. En outre, ces critères sont en lien étroites avec les politiques de développement du gouvernement du Burundi qui, depuis 2008, s'est engagé pour un renforcement de la sécurité et le développement économique et social « (...) afin de briser le cycle de la fragilité caractérisée par la vulnérabilité à la pauvreté et la violence (...) »⁹.

Les critères identifiés pour la mise en œuvre du concept ménage modèle (cf. Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept ménage modèle, Croix Rouge de Burundi, Février 2015), se réfèrent principalement à (i)- la santé, (ii) la nutrition, (iii)- l'hygiène et assainissement, (iv)- l'éducation, (vi)- la cohabitation harmonieuse et (vii)- la planification familiale.

Afin de le rendre plus officiel, le concept ménage modèle a été initié et introduit par la Croix-Rouge du Burundi (CRB) en 2013 sur la base de concepts similaires. Il a été adopté en 2013 lors de l'Assemblée Générale de la CRB puis intégré dans le Plan Stratégique 2014-2017 de la CRB. C'est sur cette base que son opérationnalisation s'est faite progressivement lors de la mise en œuvre des activités de la CRB.

Considérant le concept ménage modèle comme porte d'entrée de tous les programmes CRB, la CRB encourage tous ses partenaires à s'aligner sur sa stratégie et à intégrer le concept dans tous les projets et toutes les interventions qu'ils entreprennent.

Selon l'esprit des concepteurs le modèle a été conçu en phase avec les objectifs des OMD/ODD.

⁷ Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept ménage modèle, Croix Rouge de Burundi, Février 2015

⁸ Référence : Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept « Ménage Modèle » Edition Février 2015

⁹ Référence : Burundi, Document de stratégie pays 2012-2016, BAD-Département Régional Est-A, octobre 2011

Tableau 3. Les 10 critères du concept ménage modèle

Critères identifiés et lien avec les OMD	Brève description et but	
<p>Critère 1 Maison solide, saine et sûre</p>	<p>Le ménage doit posséder une maison en matériaux semi-durables avec une toiture qui ne laisse pas passer l'eau et une aération bien faite. L'eau peut facilement s'évacuer de la parcelle, ou elle est collectée. La maison doit être propre, sans source de contamination à l'intérieur (animaux, boue, flaques).</p> <p><i>Le but de ce critère est d'empêcher les risques de pneumonie, de maladies liés à et l'infiltration de l'eau, aux insectes, aux moustiques ainsi que les risques d'incendie et d'écroulement.</i></p>	
<p>Critère 2 Hygiène corporelle, vestimentaire et de l'habitat</p> <p>OBJECTIF 7 (OMD) Préserver l'environnement</p>	<p>Les habitants du ménage doivent intégrer dans leurs habitudes une bonne hygiène personnelle et des vêtements. Ils doivent connaître l'importance de se laver les mains aux 5 moments critiques. Le ménage doit disposer d'une bonne latrine propre et couverte, de claies pour la vaisselle, et d'une compostière.</p> <p><i>Le but de ce critère est d'éviter les maladies liées aux mains sales ainsi que la propagation des maladies de la peau, la grippe et des maladies pulmonaires</i></p>	
<p>Critère 3 Bonne nutrition</p> <p>OBJECTIF 1 (OMD) Éliminer l'extrême pauvreté et la faim</p> <p>OBJECTIF 4 (OMD) Réduire la mortalité infantile et post-infantile</p>	<p>Les mamans dans les ménages doivent pratiquer l'allaitement exclusif jusqu'à six mois. Les ménages doivent connaître l'importance de préparer des repas équilibrés et savoir les préparer. Ils doivent savoir reconnaître les signes de la malnutrition chez leurs enfants.</p> <p><i>Le but de ce critère est d'améliorer la santé par une nutrition saine. Il s'agit d'amener les ménages à assurer la meilleure croissance et la santé des enfants, afin de diminuer la malnutrition et ses conséquences.</i></p>	
<p>Critère 4 Bonne gestion de l'eau de Boisson</p> <p>OBJECTIF 4 (OMD) Réduire la mortalité infantile et post-infantile</p>	<p>Les ménages doivent connaître de bonnes méthodes de purification de l'eau, utiliser des moyens de transport (bidons) propres, utiliser des récipients de stockage propres, formables, et à l'abri du soleil et utiliser des gobelets propre pour boire.</p> <p><i>Le but de ce critère est d'amener les ménages à réduire les maladies diarrhéiques, les parasites intestinaux, les maux de ventre.</i></p>	
<p>Critère 5 Dormir sous la moustiquaire</p> <p>OBJECTIF 4 (OMD) Réduire la mortalité infantile et post-infantile</p>	<p>Les ménages doivent savoir accrocher une moustiquaire. Tous les membres du ménage doivent dormir sous une moustiquaire sans trous.</p>	

Critères identifiés et lien avec les OMD	Brève description et but
<p>OBJECTIF 6 (OMD) Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies</p>	<p><i>Le but de ce critère est de sensibiliser les ménages à l'utilisation des moustiquaires afin de les amener à éviter le paludisme.</i></p>
<p>Critère 6 Compréhension du VIH/SIDA</p>	<p>Les ménages doivent avoir une connaissance de ce qu'est la maladie du VIH/SIDA, une connaissance des voies de transmission, une connaissance des moyens de prévention, et une connaissance des lieux de dépistage.</p>
<p>OBJECTIF 6 (OMD) Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies</p>	<p><i>Le but de ce critère est de réduire la propagation du VIH SIDA</i></p>
<p>Critère 7 Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants</p>	<p>Au moins un membre du ménage possède des notions élémentaires en planning familial et en santé reproductives. Le ménage doit comprendre les risques des 4 trop (trop nombreux, trop rapproché, trop âgée, trop précoce). Les mères doivent être vaccinées contre le tétanos. Les enfants également doivent être vaccinés pour les trois vaccins de base selon le calendrier national de vaccination.</p>
<p>OBJECTIF 1 (OMD) Éliminer l'extrême pauvreté et la faim</p>	<p><i>Le but de ce critère est d'amener les ménages à comprendre que s'ils ont trop d'enfants (au-delà de leur moyens) et de manière trop rapprochée, ils courent le risque de ne pas pouvoir les nourrir, soigner, éduquer et loger correctement. C'est aussi de faire comprendre aux ménages que les « 4 trop » fragilisent la santé de la mère. C'est également d'amener les ménages à prévenir les maladies infantiles en les vaccinant.</i></p>
<p>OBJECTIF 4 (OMD) Réduire la mortalité infantile et post-infantile</p>	
<p>OBJECTIF 5 (OMD) Améliorer la santé maternelle</p>	
<p>Critère 8 Bonne scolarisation des enfants</p>	<p>Les ménages doivent comprendre la nécessité de la scolarisation et scolariser tous les enfants en âge d'être scolarisés (école primaire) et l'importance du suivi de leurs études.</p>
<p>OBJECTIF 2 (OMD) Assurer l'éducation primaire pour tous</p>	<p><i>Le but de ce critère est lié au besoin d'éducation pour acquérir la connaissance de base en santé, en développement économique, afin d'assurer l'intégration sociale, etc.</i></p>
<p>Critère 9 Connaissance des gestes qui sauvent</p>	<p>Les ménages doivent connaître des gestes qui sauvent et participer à l'analyse des risques au sein de la communauté.</p>
<p>OBJECTIF 4 (OMD) Réduire la mortalité infantile et post-infantile</p>	<p><i>Le but de ce critère est d'amener les membres du ménage, en cas d'accident, à apporter la première réponse la plus rapide. Pour cela, ils doivent savoir comment réagir en cas d'accidents et tenter de les prévenir. Il intègre le but de la</i></p>



Critères identifiés et lien avec les OMD	Brève description et but
<p>Critère 10 Renoncement à la violence comme moyen de régler les différents</p> <p>OBJECTIF 3 (OMD) Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes</p>	<p>Croix-Rouge d'avoir un secouriste par ménage.</p> <p>Les membres du ménage doivent renoncer à la violence physique ou psychologique pour régler leurs différends. Ils doivent communiquer de manière régulière, pacifique, et gérer ensemble le ménage. Ils doivent vivre en bonne harmonie avec les autres membres de la communauté.</p> <p>Le but de ce critère est d'éliminer les actes de violence au sein des ménages. Pour ce faire, les membres du ménage doivent savoir que les blessures physiques et psychologiques brisent l'entente du ménage et donc son développement, et ont des impacts négatifs certains sur l'éducation des enfants et leur développement. Il s'agit d'établir la solidarité communautaire.</p>
<p style="text-align: center;">Plus Critère de parrainage/répliquabilité à 2 ménages voisins Chaque ménage transformé doit parrainer au moins 2 ménages voisins afin qu'il soit comme lui.</p>	



Selon le principe initié par la Croix-Rouge du Burundi, un ménage modèle est celui qui connaît et respecte ces 10 critères ci-dessus (tableau 3) d'une part, et d'autre part qui inspire ou parraine ses voisins dans l'atteinte de ces mêmes 10 critères. Il s'agit d'en faire un moyen d'action en faveur de la résilience communautaire.

2.2. Démarche de mise en œuvre et zones d'application

La stratégie de mise en œuvre du concept ménage modèle est établie dans « le Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Edition Février 2015 ». Cette stratégie est passée d'abord par la définition du format institutionnel du concept et, ensuite, par d'autres étapes présentées théoriquement comme suit :

- **la sélection des ménages modèles, le nombre par collines et leur répartition** : Le Plan Stratégique s'est fixé pour objectif d'atteindre 15 ménages modèles par colline d'ici 2017. Pour cela, au niveau de chaque colline (Unité collinaire -UC), 5 ménages reconnus vulnérables par la communauté et qui satisfont au plus 4 critères des 10 du concept sont identifiés pour être transformés en ménages modèles et Certifiés. Cette sélection des ménages vulnérables est à la charge des membres des comités des UC¹⁰. Ils soumettent la liste des ménages identifiés à la validation publique à travers une réunion des volontaires et des autorités administratives locales, sous la supervision du Secrétaire communal. Cependant, les volontaires commis à la tâche d'accompagnement de ces ménages vers le but visé ne sont pas pris en compte parmi les 15 ménages modèles mais ils sont encouragés de se transformer dans l'intention d'être certifiés comme ménages modèles.
- **la progression sur les 10 critères** : Les volontaires CRB au niveau collinaire sont formés pour assurer la progression vers l'atteinte des 10 critères à travers la sensibilisation et d'autres activités mises en place à cet effet. L'accompagnement peut se faire :
 - Par des sensibilisations (sur le VIH Sida, sur la bonne nutrition, sur la gestion de l'eau de boisson)
 - L'apprentissage de techniques (construire une bonne latrine, créer un jardin potager, construire un tip-tap...)
 - Des mini formations (sur les gestes qui sauvent, sur les méthodes de planifications familiales)
 - Des démonstrations (accrochage de moustiquaire, gestion de l'eau de boisson)

¹⁰ Dans certaines provinces comme Ngozi, le nombre de MM/UC dépasse les prévisions du Plan Stratégique (40 ménages/Unité Collinaire)

- Simplement par la transmission de l'information pure ou l'intégration dans les structures administratives existantes (informer où est le centre de santé le plus proche, où effectuer le dépistage, comment obtenir une carte d'assurance maladie...)

Cependant, avant que les volontaires CRB au niveau collinaire puissent jouer pleinement leurs rôles, une méthodologie de formation en Cascade est élaborée et exécutée.

- **L'ingénierie de formation :** Dans la forme conceptuelle, la stratégie de la Croix Rouge de Burundi prévoit une formation des volontaires des collines dans 5 domaines (premiers secours, santé et nutrition, hygiène et assainissement, culture de paix, et aide aux personnes à vulnérabilités spécifiques) ainsi que des formations en maçonnerie. Ces thèmes sont en lien avec les critères du concept ménage modèle comme représenté dans la figure 1 ci-dessous :

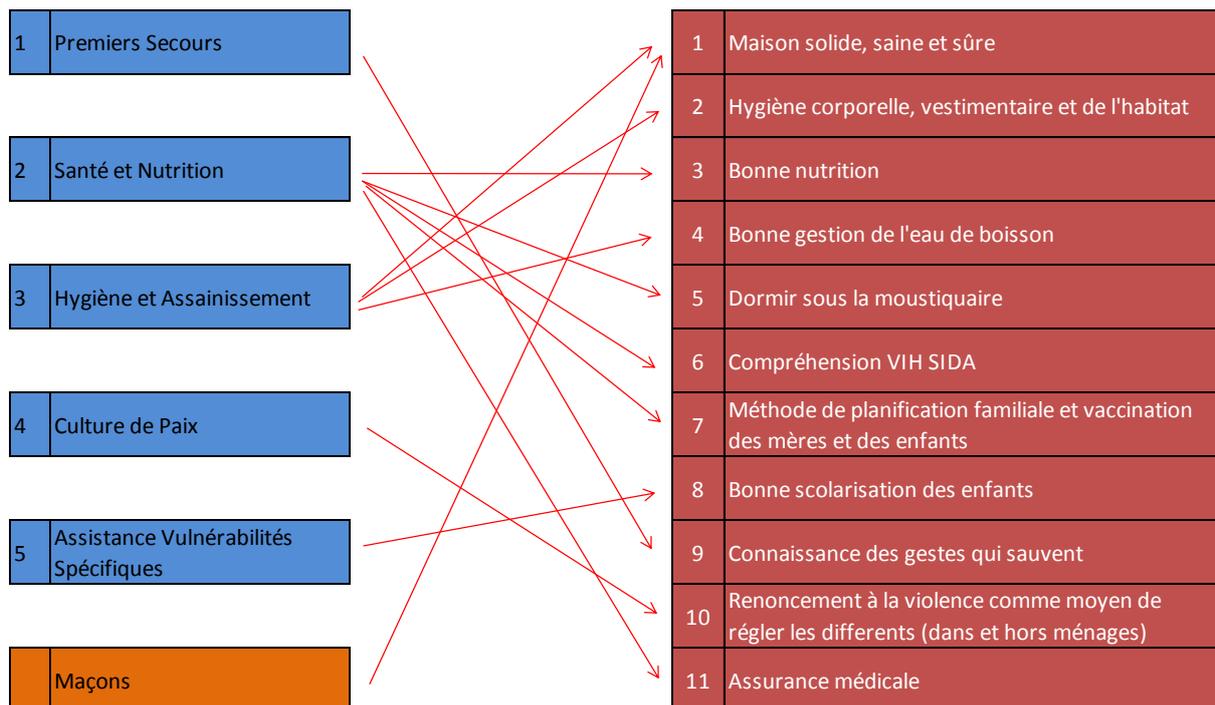


Figure 1. Thèmes de formation en lien avec les critères d'un ménage modèle

Il est prévu dans l'approche conceptuelle, la mise en place d'une structure de formation avec :

- des formateurs nationaux,
- 5 formateurs provinciaux au niveau de chaque branche ;
- 5 formateurs communaux au niveau de chaque commune ;

Les modules de formation dans les 5 domaines sont précisés à tous les niveaux :

- Niveau branche : 5 jours de formation, 1 volontaire par module soit 5 volontaires formés
- Niveau commune : 3 jours de formation, 1 volontaire par module, soit 5 volontaires formés par colline
- Niveau collines : 4 heures de formation, 3 volontaires formés dans chaque domaine (thèmes), soit 15 volontaires par collines.

En dehors des formations des volontaires dans le but de faciliter leurs actions de sensibilisation et d'accompagnement des ménages ciblés, un certain nombre de matériels sont nécessaires pour aider les ménages ciblés dans l'atteinte des 10 critères.

Il faut noter que le manuel stipule que « **la fourniture par la Croix-Rouge ou d'autres partenaires d'une partie de ces éléments reste possible à condition que le ménage soit réellement considéré comme vulnérable, et validé par sa communauté en tant que tel** ». En outre, les volontaires au niveau des UC ont pour rôle d'encourager les Ménages ciblés à acquérir par eux-mêmes ces matériels cités ci-dessus. Ils doivent les

encourager à allouer une partie de leurs ressources à l'amélioration de leurs conditions de vie notamment la santé et leur bien-être. Pour ce faire, **les solutions locales sont mises à profit afin de réduire les coûts.**

- **le rôle de « modèle » : l'impact communautaire de l'action :** A la fin du processus de transformation, chaque ménage ayant atteint les 10 critères de l'approche MM est évalué par un membre du comité communal dans le but d'une certification. Le processus d'évaluation est renouvelé chaque année. Ces ménages (au nombre de 5 par UC), à leur tour, s'engagent à transformer/parrainer 2 ou 3 ménages voisins vulnérables à leur image. Dans le but de faire la promotion du concept ménage modèle, il est souhaitable selon le manuel de procéder à la remise des diplômes de certification lors de cérémonies publiques telle que la journée annuelle de solidarité communautaire avec plusieurs ménages certifiés en même temps.
- **L'harmonisation du principe à l'échelle du pays :** Afin d'harmoniser la mise en œuvre du concept, il est prévu de s'assurer que le principe est bien appliqué de la même manière dans tous les projets, par tous les partenaires. Cette démarche d'harmonisation passe par :
 - l'adoption du manuel et respect de celui-ci ;
 - le partage d'expérience entre projets ;
 - la traduction du manuel en Kirundi et en Anglais ;
 - la vulgarisation du manuel dans les Branches ;
 - l'explication du manuel aux Secrétaires Communaux
 - des explications élargies aux leaders des UC sur les critères et leurs progressions ;

Sur la base de cette démarche, l'approche ménage modèle est mise en application dans les 18 provinces du pays où des ménages ont été sélectionnés pour devenir modèles sur la base d'accompagnement dans les changements de comportement.

2.3. Programmes des Sociétés Nationales Participantes en Appui au Concept Ménages Modèles

La mise en œuvre de l'approche ménage modèle de la CRB est appuyée par des programmes de Sociétés Nationales Participantes que sont la Croix-Rouge de Belgique, la Croix-Rouge Norvégienne, la Croix-Rouge Néerlandaise, la Croix-Rouge Finlandaise et la Rode Kruis Vlaanderen. Les programmes mis en œuvre ainsi que les provinces d'intervention sont présentés dans le tableau 4 ci-après.

Tableau 4. Programmes des Sociétés Nationales Participantes appuyant la mise en œuvre de l'approche ménage modèle

Sociétés Nationales Participantes	Province d'intervention	Projets mis en œuvre	Financement	Durée
Croix-Rouge de Belgique CF (CRBe-CF)	Bururi	Programme de Résilience Communautaire (PRC)	DGD	2014-2016
	Gitega			
	Kirundo			
CR norvégienne (CRNo)	Muramvya	Santé Intégrée (SI)	NORAD	2013-2016
	Rutana			
CR néerlandaise (CRNe)	Cankuzo	Santé Maternelle et Infantile (SMI)	3FM SeriousRequest	2015-2016
	Karuzi	Wash/Diarrhée Enfants		2014-2016
	Kayanza			
CR finlandaise (CRFin)	Ngozi	Santé Intégrée	MFA & Red Nose	2013-2016
Rode Kruis Vlaanderen (RKV)	Bujumbura rural	Wash/Diarrhée	Music forLife	2013-2016
	Mwaro			
	Cibitoke			

La mise en œuvre de ces différents programmes des Sociétés Nationales Participantes se fait exclusivement dans le cadre de l'approche ménage modèle de la CRB. Les activités déjà réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de ces programmes (par les Sociétés Nationales Participantes) sont présentées dans le tableau 5 ci-après.

Tableau 5. Activités exécutées par les Programmes des Sociétés Nationales Participantes dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche ménage modèle

Programme Sociétés Nationales Participantes	Activités réalisées/Réalisations
<p>Programme de renforcement de la résilience Croix-Rouge de Belgique CF (CRBe-CF)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 365 UCs ont participé au traçage des courbes de niveau, plantation d'arbres sur des terrains érodés, débroussaillage à l'intérieur et à l'extérieur des enclos familiaux ; • Sensibilisation sur la nécessité de l'utilisation, l'accrochage de la MIILDA et sur l'utilisation du dispositif de lavage des mains ; • Sensibilisation sur la cohabitation pacifique et la gestion pacifique des conflits) sous l'encadrement des EPRCC ; • 1622 personnes des ménages à rendre modèles ont été sensibilisées sur la bonne nutrition et l'hygiène ; • 3171 dallettes San Plats ont été distribués dans les ménages à rendre modèles • 265 EPRCC ont été dotées de plaquettes contenant les messages clés en Kirundi pour la promotion des comportements sains et sûrs au niveau des ménages ; • 530 séances de sensibilisation organisées sur le VIH et le Paludisme ; • 528 équipes de prévention recyclées, équipées, et sont opérationnelles ; • 9680 ménages sensibilisés sur les 10 critères d'un ménage modèle par les EPRCC et ont aménagés des jardins de cuisine ; • 2322 dispositifs de lavage de mains ont été installés • 331 latrines des ménages cibles ont été réhabilitées • 1325 ménages à rendre modèle ont été servi en matériel de puisage • 2 séances de sensibilisation, par colline, sur la conservation de l'eau et les bonnes pratiques d'hygiène ont été organisées dans la communauté par les EPRCC. • 3279 enfants en âge scolaire identifiés, suivis et appuyés en matériel nécessaire • 3950 séances de sensibilisation ont été réalisées dans la Branche de Gitega • 772 séances de sensibilisation sur la prévention et gestion des catastrophes ont été organisées dans la Branche de Kirundo • 341 UC ont actualisé leurs cartographies des risques de catastrophes et mis en place des plans de prévention et de réponse • 11 communes ont harmonisé et actualisé leurs plans d'action communautaire de RRC ainsi que des cartographies • 250 nouvelles sources ont été construites /réhabilitées • 12 séances de formation sur la gestion des points d'eau ont été organisées à l'endroit des COGES • 1282 volontaires ont été formés et recyclés sur la nutrition et le dépistage communautaire de la malnutrition • 6775 ménages ont été sensibilisés sur la nutrition à base communautaire • 5830 fiches de référencement et de contre référencement des cas de malnutrition ont été distribuées dans les DDS • 916 MUAC ont été distribués • 1060 cas d'enfants dépistés malnutris A Kirundo et référés aux CDS de prise en charge • 482 enfants ont été dépistés pour la malnutrition A Bururi.

Programme Sociétés Nationales Participantes	Activités réalisées/Réalisations
	<ul style="list-style-type: none"> • 9855 enfants dépistés A Gitega, • 6946 actes d'assistance posés A Bururi, 2358 actes d'assistance A Kirundo et 7836 actes d'assistance à Gitega ; • 265 UCs ont été sensibilisées sur l'entraide communautaire • 24 nouvelles IGRs Collinaires ont été appuyées à raison de 16 à Bururi et 8 à Kirundo • 24 comités de gestion des IGRs ont été mis en place et reçu des formations sur la gestion des IGRs
<p>Projet Santé Intégrée Croix-Rouge norvégienne (CRNo)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 208 PVVS les plus démunis du kit alimentaire • 382 PVVS suivis à domicile • 3 réunions ont été tenues • 173 Jardins de cuisines ont été construits • 1021 enfants dépistés dont 34 enfants touchés par la malnutrition. • 11 séances ont été organisées • 200 pairs suivis dans la communauté • 84% des ménages modèles • Plus de 65% des ménages modèles ont une alimentation équilibrée • 75% des ménages modèles disposent des latrines adéquates. • 96% des ménages modèles • Cas de premier secours variés • Les mères sont sensibilisées suffisamment sur la vaccination de leurs enfants • 50% des ménages modèles connaissent leur état sérologique. • Des messages clés sur le ménage modèle sont donnés régulièrement par les pairs éducateurs • Des messages sont donnés régulièrement sur l'approche ménage modèle. • 69% de ménages ciblés sont plus au moins modèles • La communauté est sensibilisée sur le don bénévole de sang
<p>Projet Santé Maternelle et Infantile (SMI) Projet WASH Diarrhée Enfant CR néerlandaise (CRNe)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 5760 ménages sont sensibilisés en PHAST dans la Branche de Kayanza et 2480 ménages sont en cours de sensibilisation en PHAST dans la Branche de Karusi ; • 1477 et 1500 réunions de sensibilisations ont été tenues respectivement dans les Branches de Kayanza et Karusi avec une moyenne de 2 réunions de sensibilisation par mois/éducateur communautaire dans la Branche de Kayanza et 4 réunions de sensibilisation par mois /éducateur dans la Branche de Karusi. • 1988 visites à domicile avec une moyenne d'environ 9 visites à domicile par mois/éducateur effectuées dans la Branche de Kayanza et 26 visites à domicile par mois/éducateur dans la Branche de Karusi. Les effets que l'on peut observer dans ces zones d'intervention est que : <ul style="list-style-type: none"> ○ 1147 latrines ont été améliorées par la communauté dans la Province de Karusi seulement.

Programme Sociétés Nationales Participantes	Activités réalisées/Réalisations
	<ul style="list-style-type: none"> ○ 689 HWF dans la Branche de Karusi et 1903 HWF dans la Branche de Kayanza ; ○ 2089 latrines construites dans la Branche de Kayanza et 1525 latrines ont été construites dans la Branche de Karusi et 120 latrines répliquées ; ○ 2735 claies de vaisselle installées dans la Branche de Kayanza et 1800 claies de vaisselle dans la Branche de Karusi ; ● 9 séances de cinéma mobile ont été animées pour les deux trimestres passés (en décembre 2015 à Kayanza, et en janvier 2016 à Karusi) ; ● 117 sources d'eau aménagées dans les communes cibles du projet ; ● 8 formations de 25 participants (200 participants au total) ont été organisées fin juin en faveur des membres des CGPE (40 CGPE au total) ; ● 190 Educateurs MM dont 128 éducateurs dans la Branche de Kayanza et 62 éducateurs MM dans la branche de Karusi ;
<p>Projet Santé Intégrée Croix-Rouge finlandaise (CRFin)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Réunion de coordination des activités de sensibilisation sur le changement de comportement ● Formation des membres des comités communaux sur le concept ménage modèle ● Tenir une réunion de coordination au siège de la Croix-Rouge du Burundi à Bujumbura ● Formation/recyclage de 40 superviseurs sur l'approche Ménages Modèles ● Formation/recyclage de 360 éducateurs communautaires sur l'approche Ménages Modèles ● Réactualiser les besoins dans les communautés ● Ré analyser l'évaluation et identifier les priorités du plan d'action ● Organiser une réunion trimestrielle de suivi à Ngozi ● Former/sensibiliser les membres du comité provincial et ceux des comités communaux sur la mobilisation communautaire ● Identifier les cas suspects de la malnutrition et les référer au FOSA ● Suivre les cas de malnutrition référés aux FOSA ● Mobiliser les ménages cibles à répondre aux campagnes de vaccination. ● Identifier et référer les abandons aux méthodes de PF. ● Identifier et référer les abandons à la vaccination ● Mobiliser les communautés cibles sur les premiers secours pour les accidents les plus fréquents à Ngozi. ● Vulgariser la promotion du lavage des mains par l'utilisation des dispositifs de lavage des mains ● Gratifier les ménages modèles qui copier les bonnes pratiques en lien de pertinence à la stratégie ● Réunion de suivi des comités de gestion des points d'eau pour maintenir fonctionnelles les sources d'eau potable. ● Organiser trimestriellement des descentes sur terrain pour le suivi évaluation des activités des UC (Gouvernance et Staff de la Branche) dans la zone d'intervention (deux véhicules). Carburant (90 litres par trimestre et 4 descentes de terrain par trimestre) ● Organiser un atelier de sensibilisation de la gouvernance et de l'autorité sanitaire sur la pérennisation des résultats. ● Participer à un événement national ou international (une journée internationale des donneurs de sang) ● Organiser une formation de 63 personnes de la Branche (les membres des comités communaux)

Programme Sociétés Nationales Participantes	Activités réalisées/Réalisations
	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser la formation et la conduite de l'EVC dans les communes de la Branche de Muyinga • Organiser les sensibilisations de la communauté par cinéma mobile • Consolider et poursuivre la création des clubs de 25 • Recycler/former 18 leaders des communes sur la gestion et le suivi des micros projets dans la Branche. • Opérationnaliser les secrétaires communaux dans la Branche de Ngozi • Appuyer la construction des bureaux communaux dans les communes de Tangara et Ngozi (concerne les communes qui, en plus des bureaux, ont construit des salles polyvalentes) • Tenir une réunion trimestrielle de coordination des activités des UC. • Tenir des réunions trimestrielles de coordination par les membres des commissions Gouvernance au niveau provincial • Réparation des panneaux solaires pour renforcer l'énergie électrique à la Branche de Ngozi
<p>Programme Wash/Diarrhée Rode Kruis Vlaanderen (CRBe-RKV)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 32 SCEPs ont été construits sur 16 écoles primaires et 16 centres de santés pour récolter l'eau de pluie ; • 2 AEP (Adduction d'eau potable) de 11 km linéaires ont été construites dans la province de Bujumbura soit l'AEP de Gitenga Kabezi (réhabilité) et l'AEP de Kambira construite. Les deux AEPs totalisent 24 bornes fontaines (19 BF pour Gitenga et 5 BF pour Kambira ; • 12 puits ont été construits dans les communes de Nyanza-Lac, Rugombo et Buganda ; • 5 forages ont été construits dans les communes de Mutimbuzi ; • 83 sources d'eau potables ont été construites ; • 9 EcoSan public ont été construites dans 9 écoles ; • 2400 dalettes sanplats ont été fabriquées et distribuées dans 2400 ménages soit 300 dalettes par commune ; • 2400 latrines familiales ont été construites.

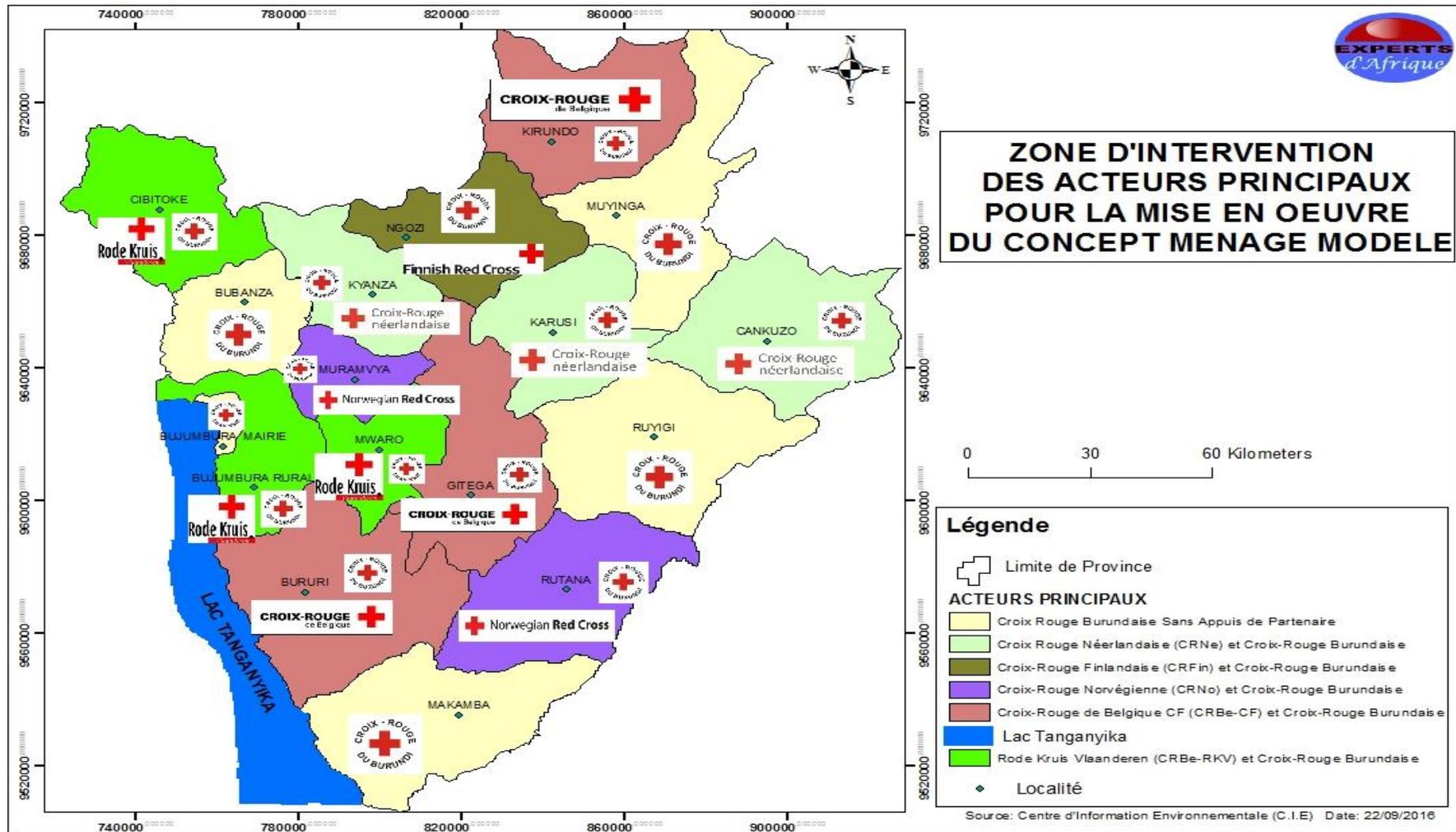


Figure 2. Zones d'intervention des acteurs principaux dans le cadre de la mise en œuvre du concept Ménage Modèle

3. APERÇU DES ENQUÊTES SOCIOECONOMIQUES CONDUITES AUPRES DES MÉNAGES

Il s'agit dans cette section de faire une analyse des caractéristiques générales de l'échantillon enquêté, la configuration démographique et socioéconomique des ménages enquêtés tout en faisant une comparaison aux données nationales fournies par les institutions nationales spécialisées et/ou les documents de référence au niveau national et international. Cette comparaison a pour sens de confirmer que l'échantillon est significatif et certifier du même coup la fiabilité des données collectées et les paramètres de l'échantillon¹¹.

3.1. Caractéristiques générales de l'échantillon enquêté

Les enquêtes auprès des ménages ont été conduites dans 6 provinces dont une province non appuyée. La dispersion des ménages enquêtés se présente comme suit (Cf. figure 3 ci-après) :

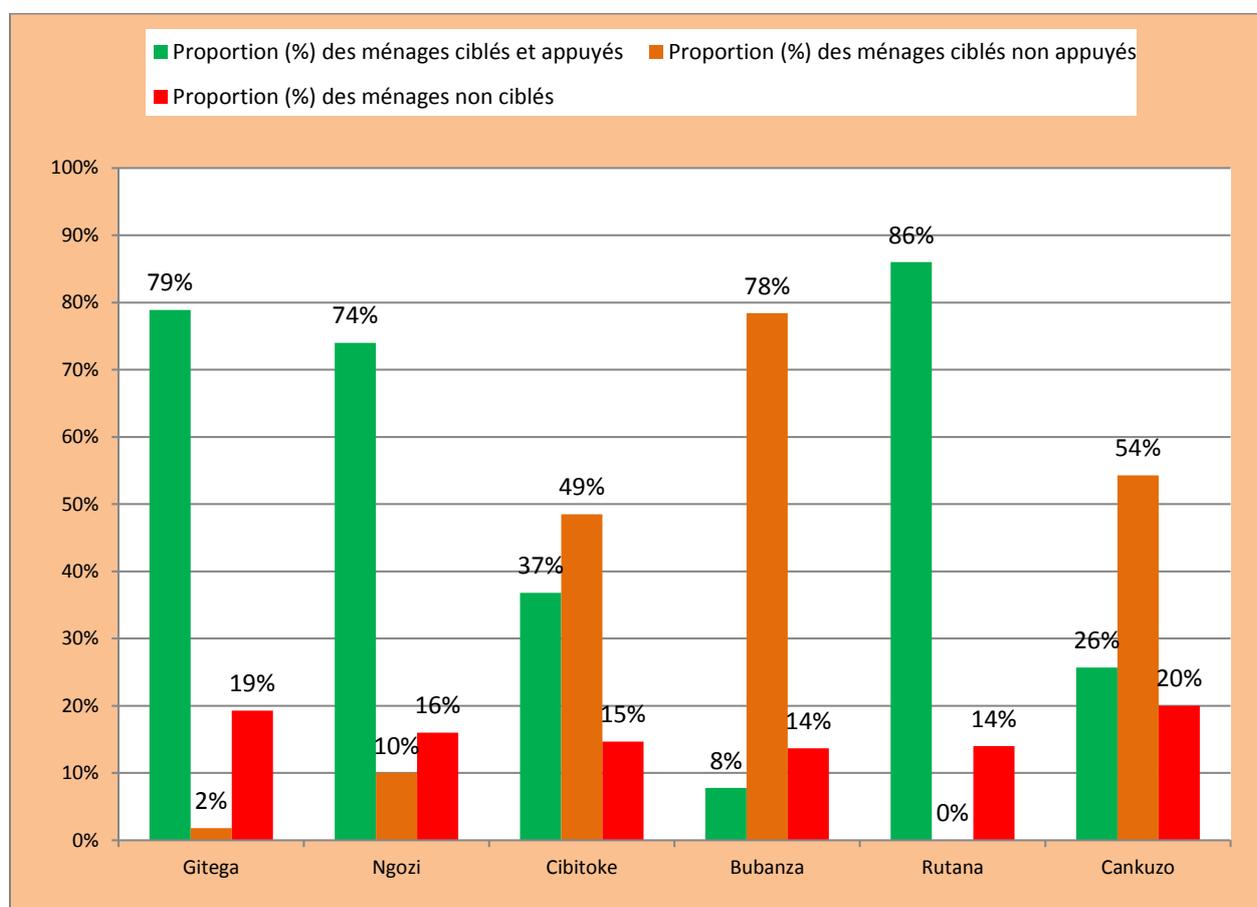


Figure 3. Nombre total de ménages enquêtés par province et par type de ménage

Sur la base des résultats ci-dessus présentés, 109 ménages enquêtés dans la province de Gitega (soit 26% de l'ensemble des ménages enquêtés), 100 ménages dans la province de Ngozi (soit 24% de l'ensemble des ménages enquêtés), 68 ménages dans la province de Cibitoke (soit 17% de l'ensemble des ménages enquêtés), 51 ménages dans la province de Bubanza (soit 12% de l'ensemble des ménages enquêtés), 50 ménages dans la province de Rutana (soit 12% de l'ensemble des ménages enquêtés) et 35 ménages dans la province de Cankuzo (soit 9% de l'ensemble des ménages enquêtés). L'ensemble de ces ménages enquêtés dans les 6 provinces font un total de 413 ménages enquêtés sur un total de 416 prévus initialement.

¹¹ Cette section n'a pas pour but de faire des analyses en lien avec les questions évaluatives.

Si l'on s'intéresse aux enquêtes selon les types de ménages (Cf. figure 4 ci-après), 241 ménages ciblés et appuyés (soit 58%) ont été enquêtés contre 104 ménages ciblés non appuyés (soit 25%) et 68 ménages non ciblés (soit 17% de ménages de comparaison)

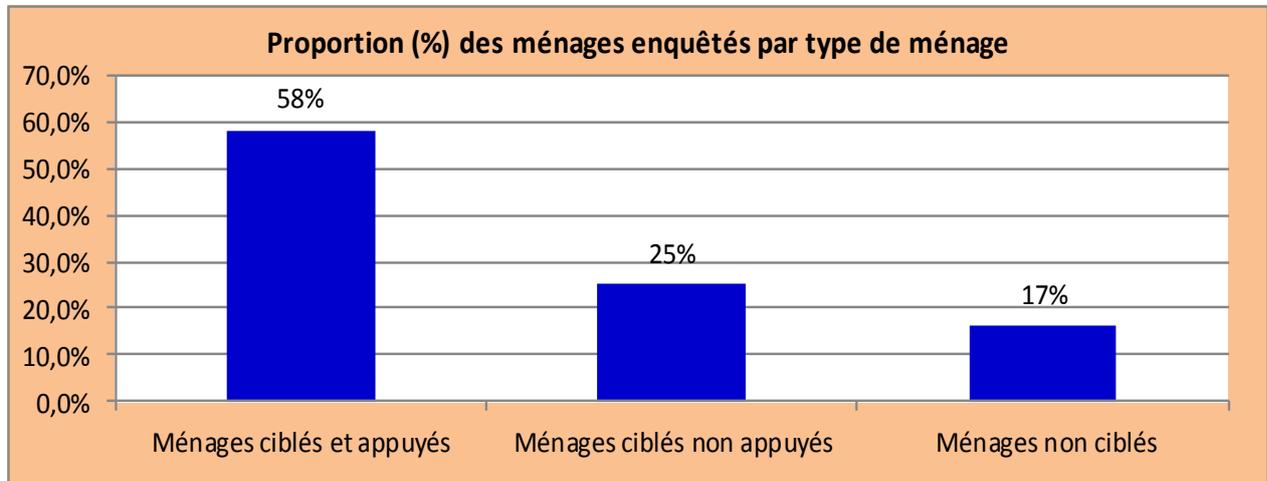


Figure 4. Répartition des ménages enquêtés selon le type de ménage

Selon le sexe du chef de ménage, l'échantillon enquêté montre que 75,5% des ménages enquêtés ont des hommes pour chefs tandis que 24,5% des ménages ont des femmes pour cheffes (Cf. la figure 5 et 6 ci-après).

Par type de ménage, l'étude montre que sur l'effectif total des ménages ayant des femmes cheffes de ménages, 64% sont des ménages ciblés tandis que respectivement 15% et 21% sont des ménages ciblés non appuyés et non ciblés. Aussi, sur l'effectif total des ménages ayant des hommes chefs de ménages, 56% sont des ménages ciblés tandis que respectivement 29% et 15% sont des ménages ciblés non appuyés et non ciblés.

On peut remarquer aisément qu'au sein des ménages ciblés et appuyés, le nombre de ménages ayant des femmes pour cheffes dépassent le nombre de ménages ayant des hommes pour chefs. Cela est dû au fait que dans la société burundaise, une femme cheffe de ménages est déjà un signe de vulnérabilité. En effet les femmes cheffes de ménages sont généralement soit des veuves, soit divorcées ou ayant son conjoint loin de son lieu de résidence (mari non résident et cela peut être assimilé à un signe de vulnérabilité).

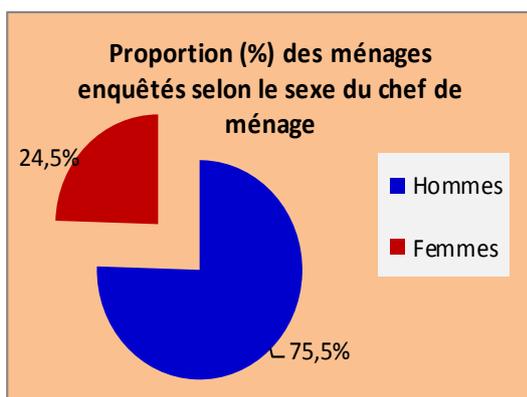


Figure 5: Répartition des enquêtés selon le sexe du chef de ménage

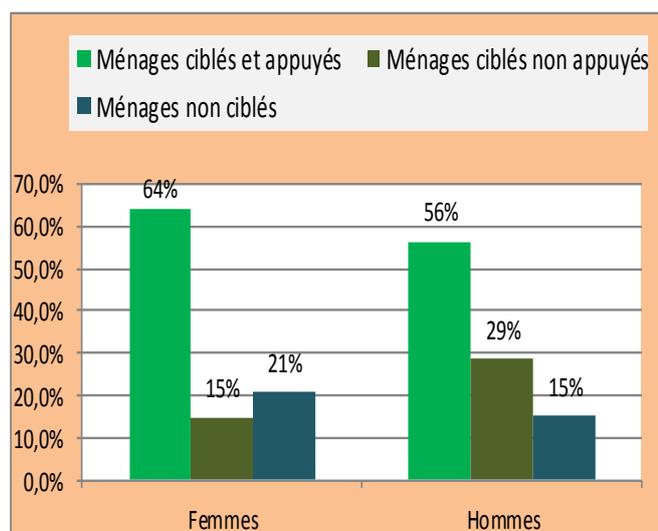


Figure 6: Répartition des enquêtés selon le sexe du chef de ménage et selon le type de ménage

Selon le niveau d'éducation du chef de ménage (Cf. figure 7 ci-contre), les résultats sont les suivants :

- 30% de femmes sur l'ensemble des femmes cheffes de ménage n'ont pas de niveau d'éducation contre 14% des hommes sur l'ensemble des hommes chefs de ménage enquêtés ;
- 21% de femmes sur l'ensemble des femmes cheffes de ménage ont un niveau alphabétisé contre une proportion de 19% chez les hommes chefs de ménages ;
- 45% de femmes sur l'ensemble des femmes cheffes de ménage ont un niveau d'éducation primaire contre 57% chez les hommes chefs de ménages ;
- 5% de femmes sur l'ensemble des femmes cheffes de ménage ont un niveau d'éducation secondaire contre 9% chez les hommes ;

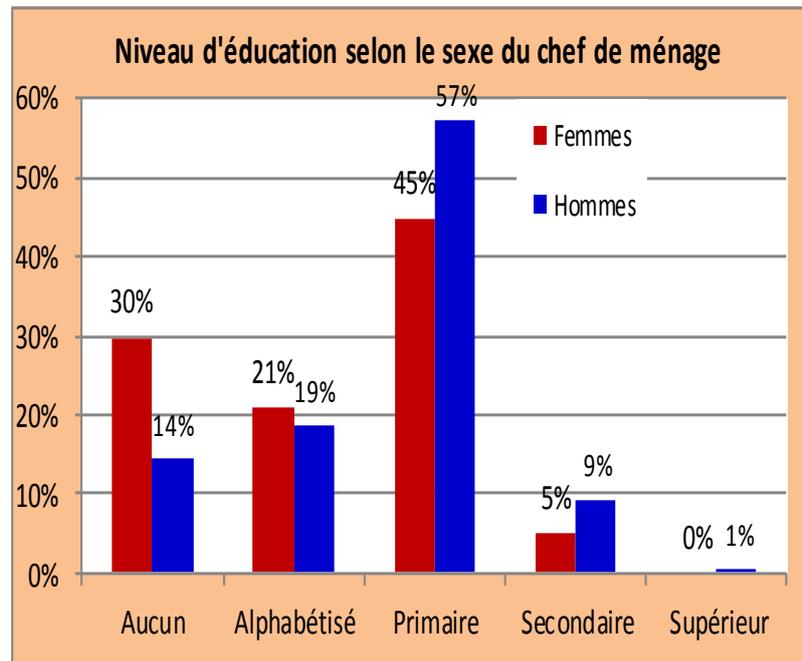


Figure 7. Niveau d'éducation selon le sexe du chef de ménage

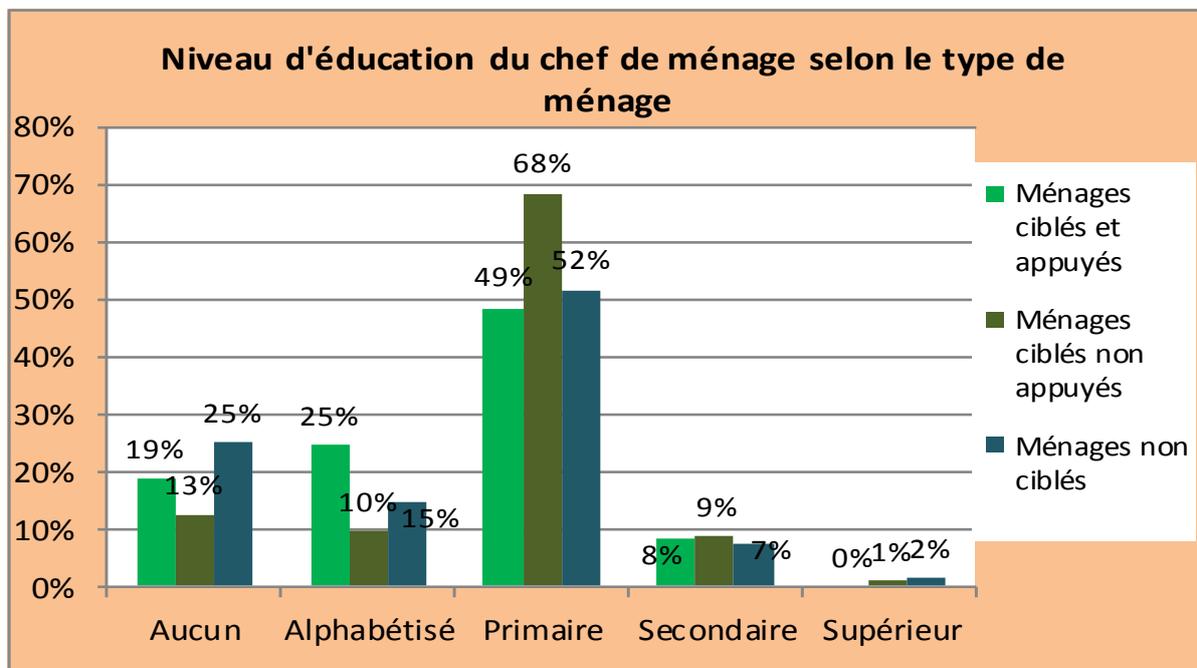


Figure 8. Niveau d'éducation du chef de ménage et le type de ménage

Au niveau des ménages ciblés et appuyés (Cf. figure 8 ci-dessus), 19% des chefs de ménages sont sans niveau d'éducation, 25% avec un niveau alphabétisé, 49% avec un niveau primaire et 8% avec un niveau secondaire.

Quant au niveau des ménages ciblés non appuyés, 13% des chefs de ménage sont sans niveau d'éducation, 10% ont un niveau alphabétisé, 68% avec un niveau primaire, 9% avec un niveau secondaire et 1% avec un niveau supérieur.

S'agissant des ménages non ciblés, l'étude montre que 25% des chefs de ménages sont sans niveau d'éducation, 15% avec un niveau alphabétisé, 52% avec un niveau primaire, et 2% avec un niveau supérieur.

De ce qui précède, on note que la majorité des chefs de ménages ont au moins un niveau d'éducation positive, c'est-à-dire que la majorité des chefs de ménages ont soit un niveau d'alphabétisé, soit un niveau d'éducation primaire, secondaire ou supérieure. Cette proportion de ménages dont le chef a un niveau d'éducation positive varie entre 86% (chez les hommes chefs de ménages) et 70% (chez les femmes cheffes de ménages). Le niveau d'éducation étant nécessaire pour faciliter les changements de comportements, on peut conclure que la majorité de population cible a des prédispositions intellectuelles pour comprendre les changements envisagés par le ménage modèle.

3.2. Configuration démographique des ménages dans la zone d'étude

3.2.1. Répartition des membres des ménages enquêtés par sexe et par tranche d'âge

La répartition des membres des ménages enquêtés par tranche d'âge et par sexe est donnée dans la figure ci-dessous (Cf. figure 9) :

- les personnes de plus de 50 ans : les femmes représentent 7% de même que les hommes ;
- les personnes de 18 à 49 ans : les femmes représentent 16% ainsi que les hommes ;
- les personnes de la tranche d'âge de 5 à 17 ans : les filles représentent 18% contre 20% des garçons ;
- les personnes de 24 à 59 mois : les enfants de sexe féminin représentent 7% et les garçons, 5% ;
- les personnes de la tranche d'âge 6 à 23 mois : les enfants de sexe féminin représentent 2% ainsi que les enfants de sexe masculin ;
- les personnes de moins de 6 mois : les enfants de sexe féminin représentent 1% ainsi que les enfants de sexe masculin

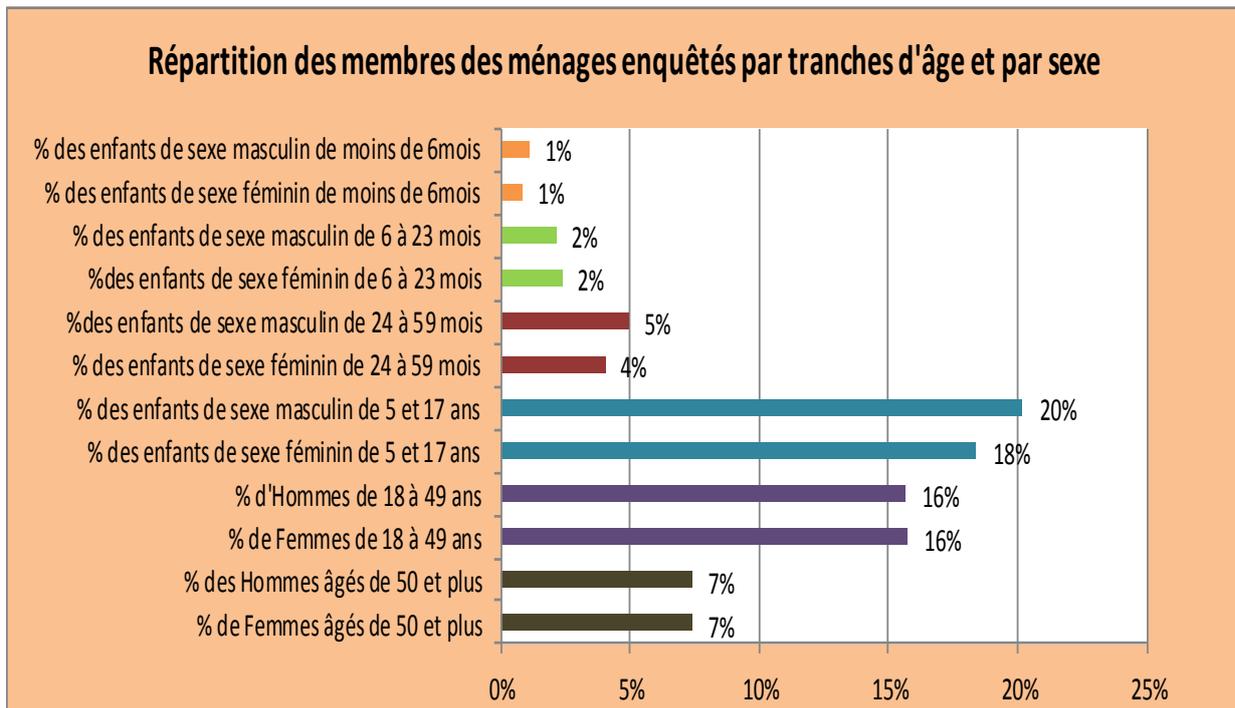


Figure 9: Répartition des membres des ménages enquêtés par tranche d'âge et par sexe

En outre, les résultats montrent que hommes représentent 51% de l'effectif total de l'échantillon contre 49% de femmes, d'où un rapport de masculinité de 104 hommes pour 100 femmes : le nombre de femmes et d'hommes est sensiblement égal.

En comparaison aux données nationales qui sont de 50,8% de femmes contre 49,2% d'hommes¹² on peut dire que ces chiffres ne constituent pas un déséquilibre majeur.

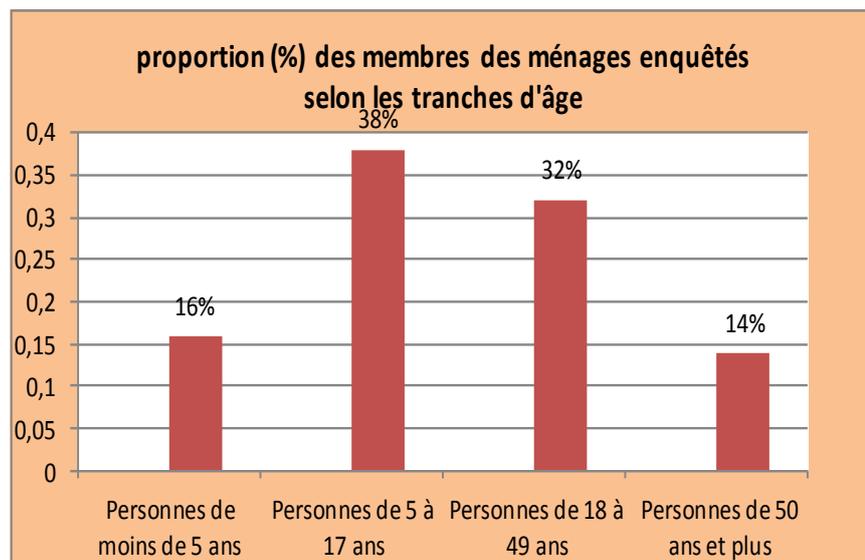


Figure 10 : Proportion (%) des membres des ménages enquêtés

3.2.2. Moyenne du nombre de personne par ménage

Sur la base des résultats de l'étude, le nombre moyen de personnes est d'environ 6 dont 3,1 personnes de sexe féminin et 3.18 personnes de sexe masculin. Au niveau national, selon le RGPH 2008, le nombre moyen de personnes par ménage est de 4.7.

En termes de distribution par tranche d'âge, les résultats sont enregistrés dans la figure 11 ci-dessous

¹² Référence : Etat et structures de la Population, RGPH2008

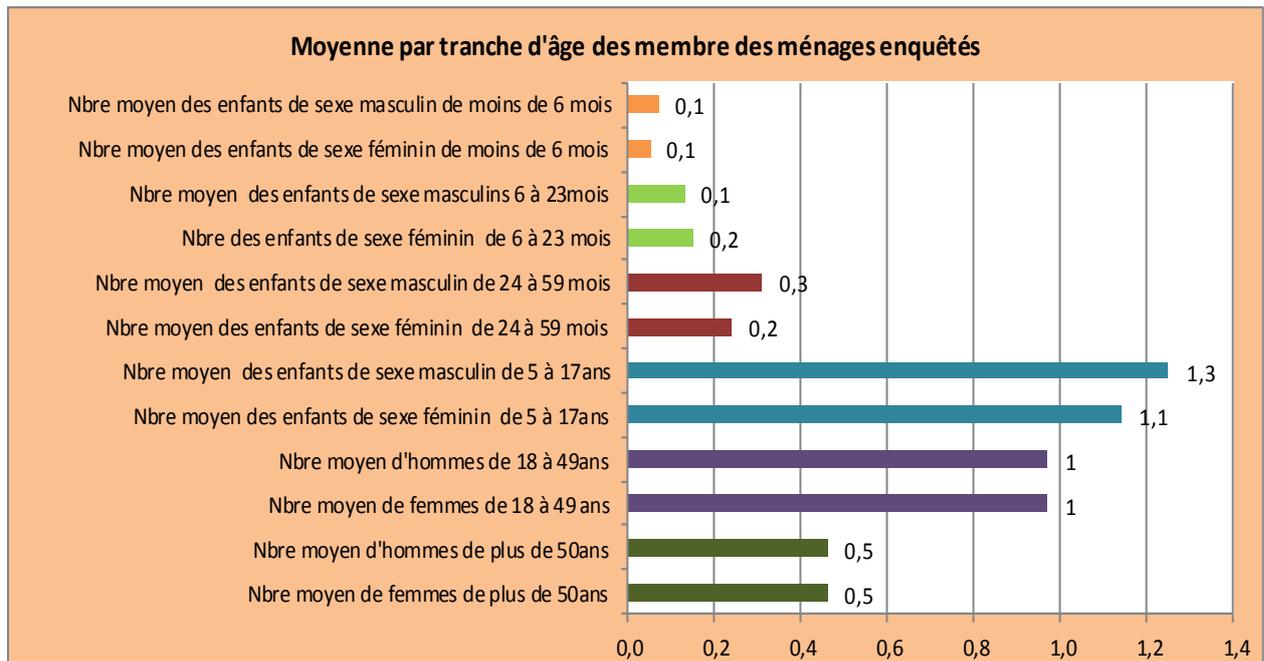


Figure 11: Moyenne par tranche d'âge des membres des ménages enquêtés

3.2.3. Ménages ayant des femmes enceintes et allaitantes

Les résultats de l'étude démontrent que 13 % des ménages enquêtés possèdent en leurs seins des femmes enceintes tandis que seulement 3% des ménages enquêtés possèdent en leur sein des femmes allaitantes.

Les proportions de ménages possédant en leur sein des femmes enceintes ou allaitantes varient dans l'échantillon retenu selon le type de ménages. On remarque que la proportion de ménages ayant en leur sein des femmes enceintes est plus importante au niveau des ménages ciblés non appuyés. **Ces trouvailles peuvent donner à d'interprétations intéressantes. On remarque que les ménages ciblés et appuyés ayant été sélectionnés il y a deux ans environ sur la base de l'existence en leur sein de nourrissons disposent aujourd'hui d'une proportion très faible de femmes enceintes ou allaitantes : les nourrissons ayant grandi et la planification familiale ayant réduit la proportion de femmes enceintes.**

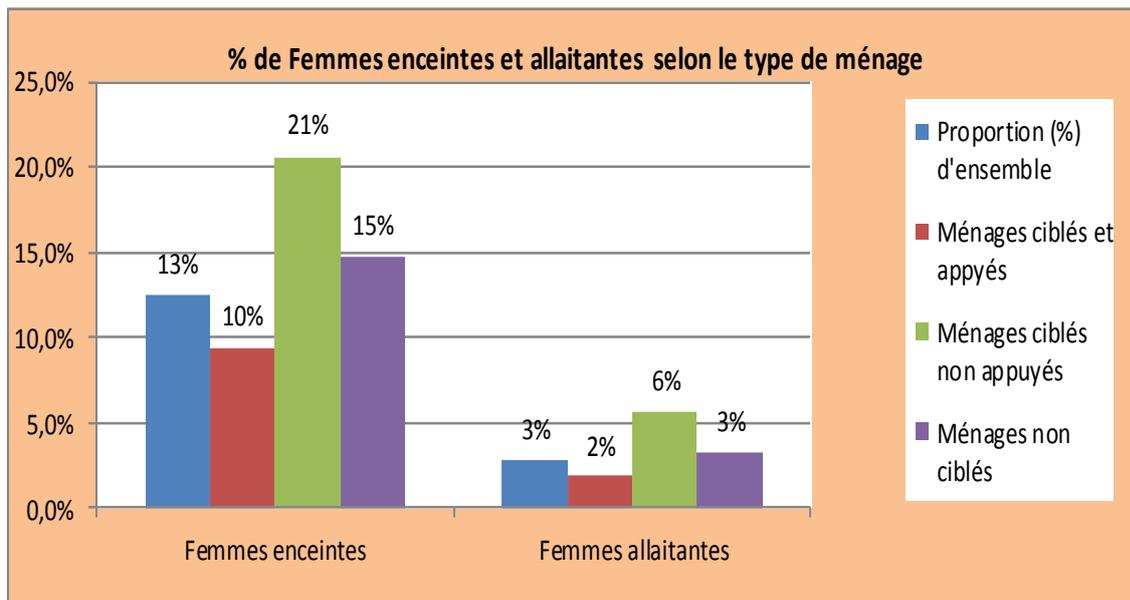


Figure 12: Proportion (%) des femmes enceintes et allaitantes selon le type de ménage

3.2.4. Ménages ayant des enfants scolarisés et pourcentage des enfants scolarisés selon le type de ménage

Les enquêtes de terrain montrent que sur l'ensemble des ménages enquêtés 79% possèdent en leur sein des enfants scolarisés. Cependant il est intéressant de remarquer que 96% des enfants de 5 à 17 ans sont scolarisés (Cf. figure 13 ci-après). En tenant compte du type de ménage, on constate que 84% des ménages ciblés et appuyés (enquêtés dans le cadre de cette étude) ont des enfants qui partent à l'école. Au niveau des ménages ciblés non appuyés, c'est 68% qui ont des enfants scolarisés. Les ménages non ciblés sont légèrement au-dessus des ménages ciblés non appuyés soit 75% des ménages enquêtés qui ont des enfants scolarisés.

Il est intéressant de remarquer que 100% des enfants de 5 à 17 ans issus des ménages ciblés et appuyés sont scolarisés contre 99% des enfants issus des ménages ciblés non appuyés. La différence n'est pas trop remarquable, pourrait exprimer l'intérêt porté par les ménages en transformation pour la scolarisation des enfants (en âge d'aller à l'école) dans un contexte d'appui à l'éducation primaire par les programmes des Sociétés Nationales Participantes.

La proportion élevée du nombre d'enfants scolarisés donnent lieu à des interprétations favorables à la mise en œuvre du concept ménage modèle : En effet, le taux de scolarisation est plus élevé chez les ménages ciblés que les ménages non ciblés, preuve de l'effet positif des activités de mise en œuvre du concept ménage modèle sur les ménages en termes de scolarisation des enfants. Par exemple, le fait de fournir des appuis matériels scolaires (fournitures et uniformes) à une partie des ménages ciblés pourrait expliquer cet engouement pour la scolarisation des enfants. Aussi, ce taux élevé d'enfants scolarisés aussi bien chez les ménages ciblés (appuyés et non appuyés) que chez les ménages non ciblés peut être dû aux sensibilisations faites par les volontaires dans les zones d'interventions de la Croix Rouge de Burundi.

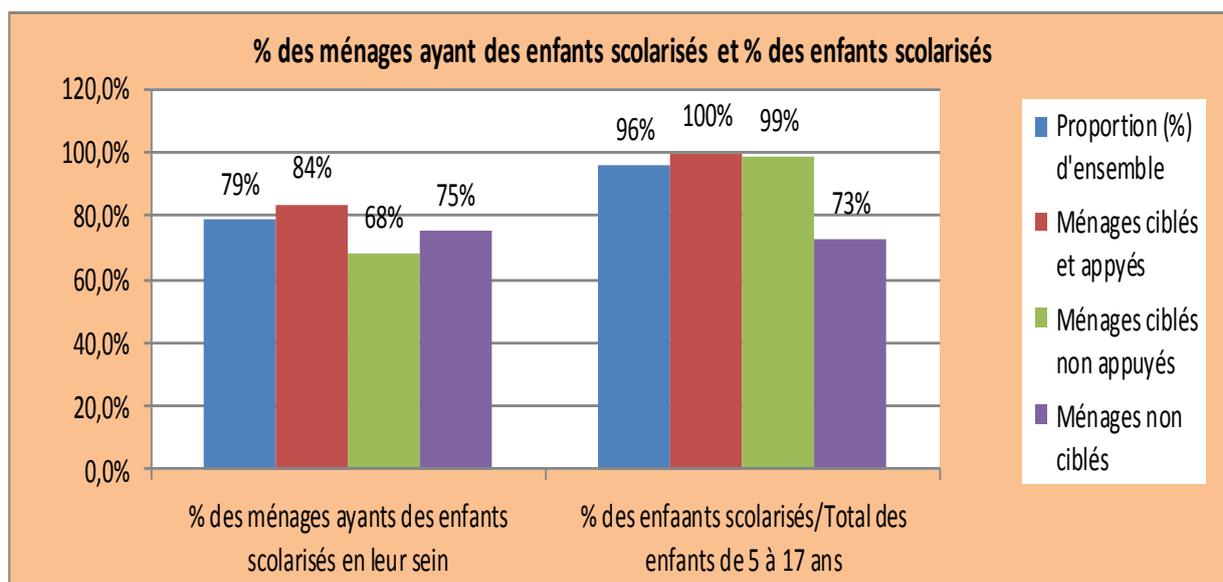


Figure 13: % des ménages ayant des enfants scolarisés et % des enfants scolarisés

3.2.5. Statut matrimonial des chefs de ménages enquêtés

Au sein de l'échantillon des ménages enquêtés, la proportion de ménages dont le chef est marié est importante pour les ménages ayant un homme chef de ménage.

A contrario, on remarque que dans la grande majorité des ménages ayant des femmes cheffes de ménage, une grande partie de ces cheffes de ménages se trouvent être des veuves comme dit plus haut (Cf. figure 14 ci-contre).

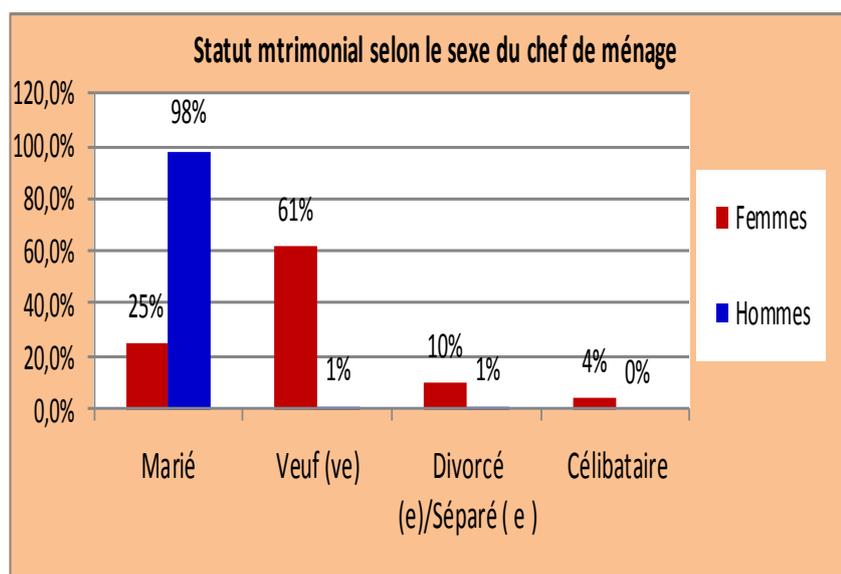


Figure 14: Statut matrimonial selon le sexe du chef de ménage

En tenant compte du type de ménage, que ce soit au niveau des ménages ciblés et appuyés, ou des ménages ciblés non appuyés ou encore des ménages non ciblés, la proportion (%) des chefs de ménage mariés est supérieure à 76%.

3.3. Situation économique des ménages en lien avec la résilience des communautés

L'occupation principale des membres des ménages ruraux est principalement agricole. Selon Les données des états généraux de l'agriculture et l'élevage en 2014, le secteur agricole reste d'une importance capitale pour l'économie nationale et familiale.

En effet, la spéculation agricole occupe environ 90% de la population et contribue pour plus de 40% à 56% au Produit Intérieur Brut et pour 86% aux recettes d'exportation.

Cette situation est confirmée par les résultats de l'enquête ménages conduits lors de l'évaluation du concept ménage modèle, où près de 92,3% de ménages est occupé par l'agriculture. Les autres secteurs comme le commerce, l'artisanat, le travail salarié, etc., occupent une place dérisoire et occupant respectivement 2,9%, 1,6% ; 1,3% des ménages.

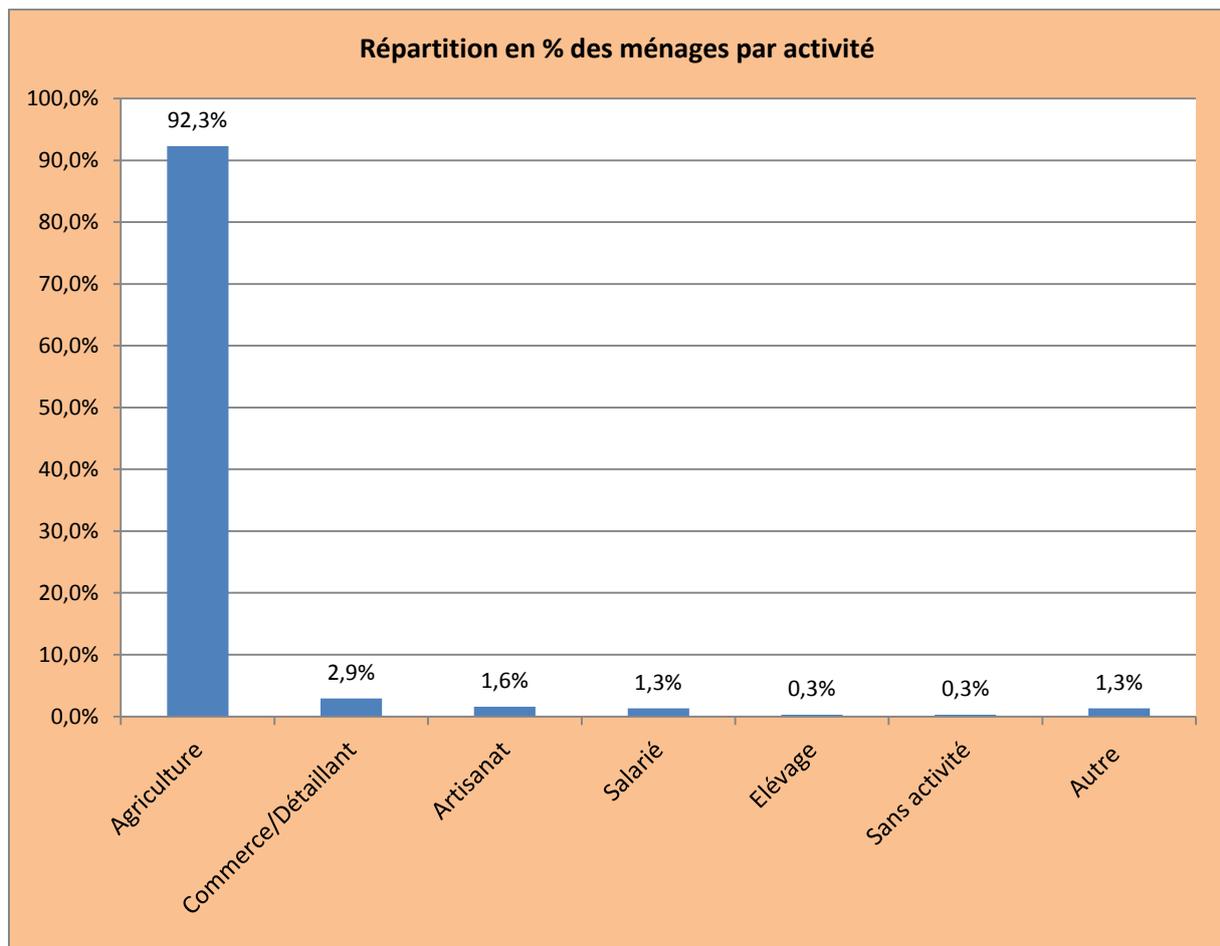


Figure 15. Répartition des ménages enquêtés sur leur activité principale

Quoique l'activité agricole constitue la principale occupation des ménages ruraux, elle s'exerce sur de petits lopins de terres (0,5Ha/moyenne) combinant les activités agricoles et celles d'élevage. Couplé à la faible utilisation des fertilisants et autres intrants agricoles (semences sélectionnées), la production agricole n'assure à peine les besoins alimentaires familiaux.

Le graphique ci-dessous nous indique que près de la moitié des ménages dans toutes les catégories déclarent avoir une propriété de taille moyenne. Signalons qu'environ 5% des ménages enquêtés se déclarent sans terre.

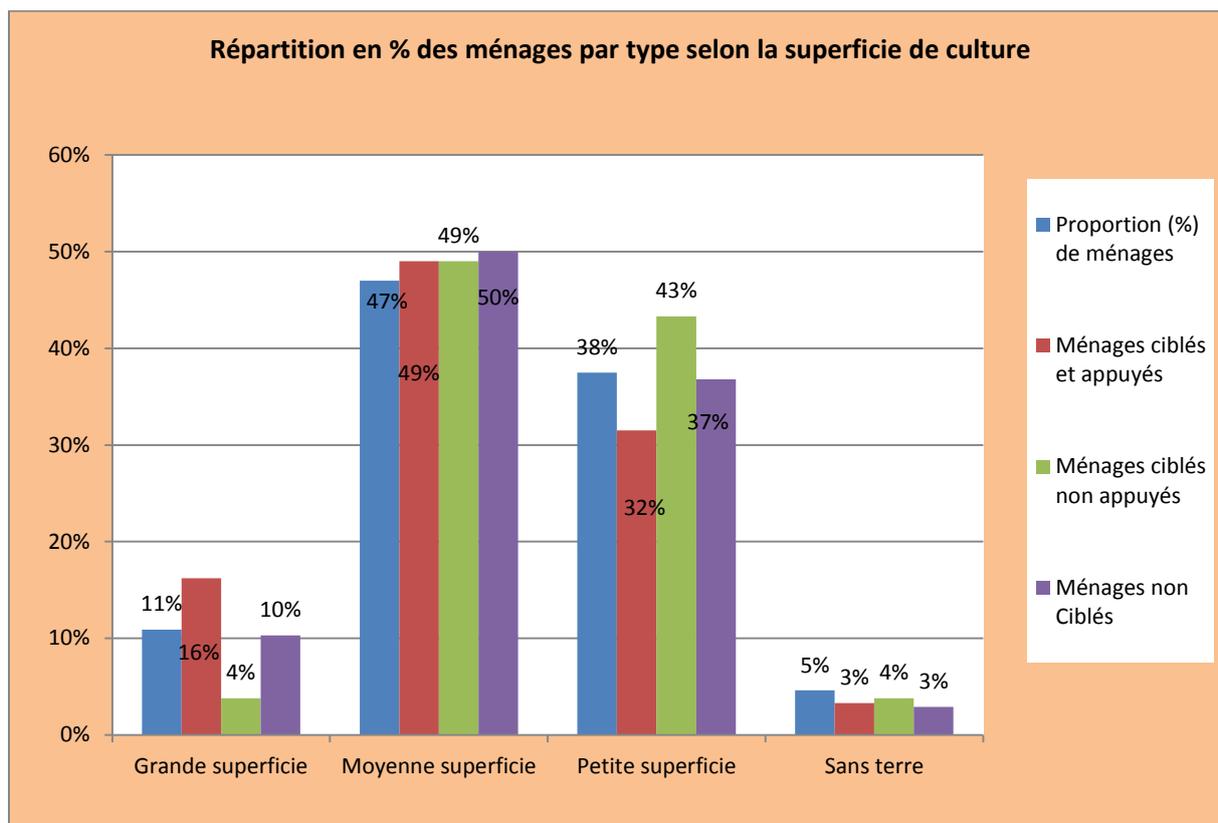


Figure 16. Répartition en % des ménages par type selon la superficie de culture

On constate à travers la figure 16 que la majeure partie des ménages enquêtés possèdent des superficies petites (38% des ménages enquêtés) et moyennes (47% des ménages enquêtés). En lien avec la résilience agroalimentaire, ces proportions de ménages ayant des petites, des moyennes superficies et n'ayant pas de superficies cultivables sont des ménages vulnérables. L'ensemble de ces ménages (possédant des moyennes et petites superficies et les sans terres) représentent plus de 89% de l'échantillon enquêté.

3.3.1. Taux de pauvreté et revenus des ménages

L'enquête ECMVB-2013/2014 a estimé le seuil de pauvreté monétaire à 636 510 Francs Burundais (FBU) au niveau national par an, soit 1 744 FBU par jour et par personne. Selon le rapport ECMVB-2013/2014, la pauvreté touche près de 2/3 de la population avec une forte dominance en milieu rural. Le taux de pauvreté monétaire, en 2014, s'est établi à 64,6% de la population totale du Burundi contre 67,1% en 2006. En d'autres termes, près de deux burundais sur trois ne parviennent pas à satisfaire quotidiennement leurs besoins de base (alimentaire et non-alimentaire).

Selon les enquêtes conduites dans le cadre de l'évaluation du concept ménage modèle (septembre 2016), revenu moyen annuel des ménages est de 551 215 FBU tandis que le revenu moyen mensuel est de 45 935 FBU (cf. figure 17 ci-dessus).

De ce qui précède, on conçoit que les ménages de l'échantillon enquêté, vivent pour la quasi-totalité en dessous du seuil de pauvreté et donc en situation d'extrême vulnérabilité.

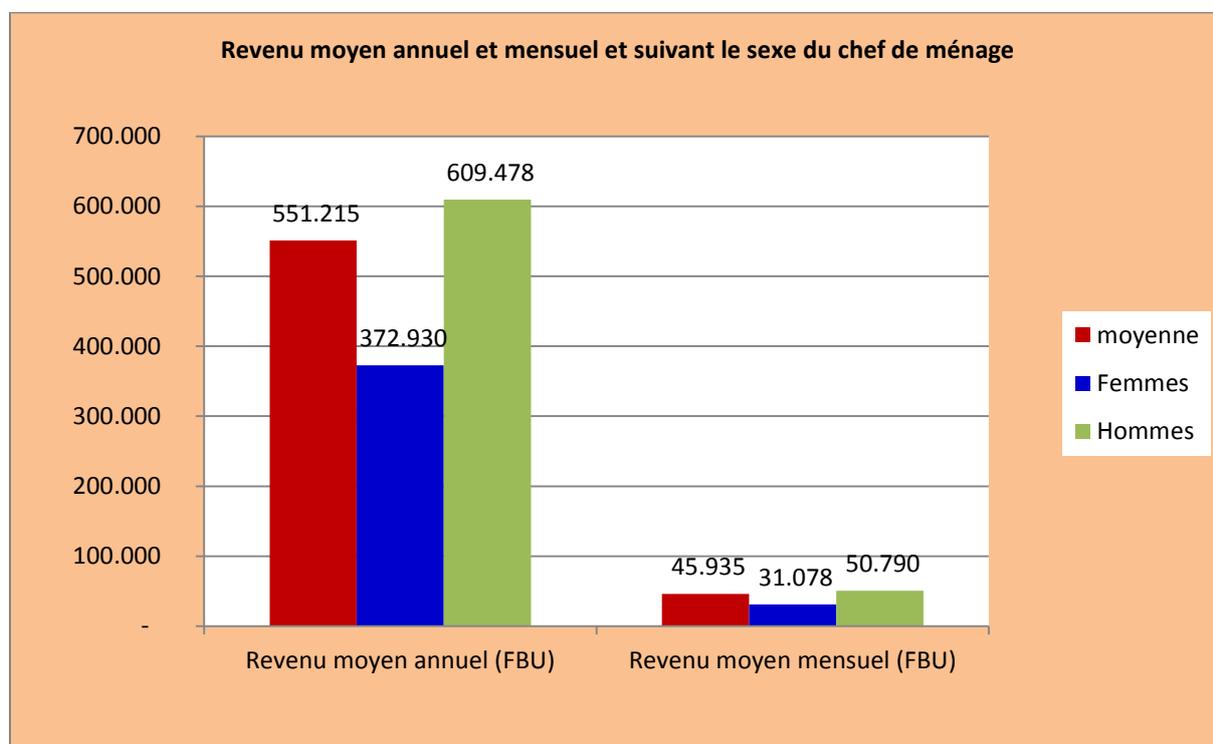


Figure 17. Revenu moyen annuel et mensuel des ménages et dichotomie suivant le sexe du chef de ménage

En analysant les niveaux de revenus selon le sexe du chef de ménage, on s'aperçoit que les revenus des ménages dont le chef est un homme est largement supérieur à ceux des ménages ayant une femme comme cheffe. Ce constat traduit une plus grande vulnérabilité des femmes par rapport aux hommes en milieu rural et plus particulièrement dans la zone d'études.

3.3.2. Patrimoines en ressources animales des ménages ruraux enquêtés

Comme signalé en haut, les ménages ruraux vivent de l'intégration agriculture élevage. Selon le rapport Etats Généraux de l'Agriculture et de l'Elevage (EGAE, 2014), 69.1% des ménages agricoles pratiquent l'élevage intégré à l'agriculture au niveau national. Parmi les exploitations pratiquant l'élevage, 20% possède les bovins, 45% élèvent les petits ruminants (dont 32% pour les ovins et 68% pour les caprins) et 5% pratiquent l'élevage de porcs. Le reste pratique l'élevage mixte (volaille-lapins).

Cela est corroboré par les enquêtes conduites dans le cadre de la présente étude d'évaluation du concept ménage modèle (septembre 2016) où dans l'ensemble de l'échantillon retenu, 24% des ménages possèdent des bovins, 54% des caprins, 35% volailles, 22% des porcins et 4% des ovins (cf. figure 18 ci-après).

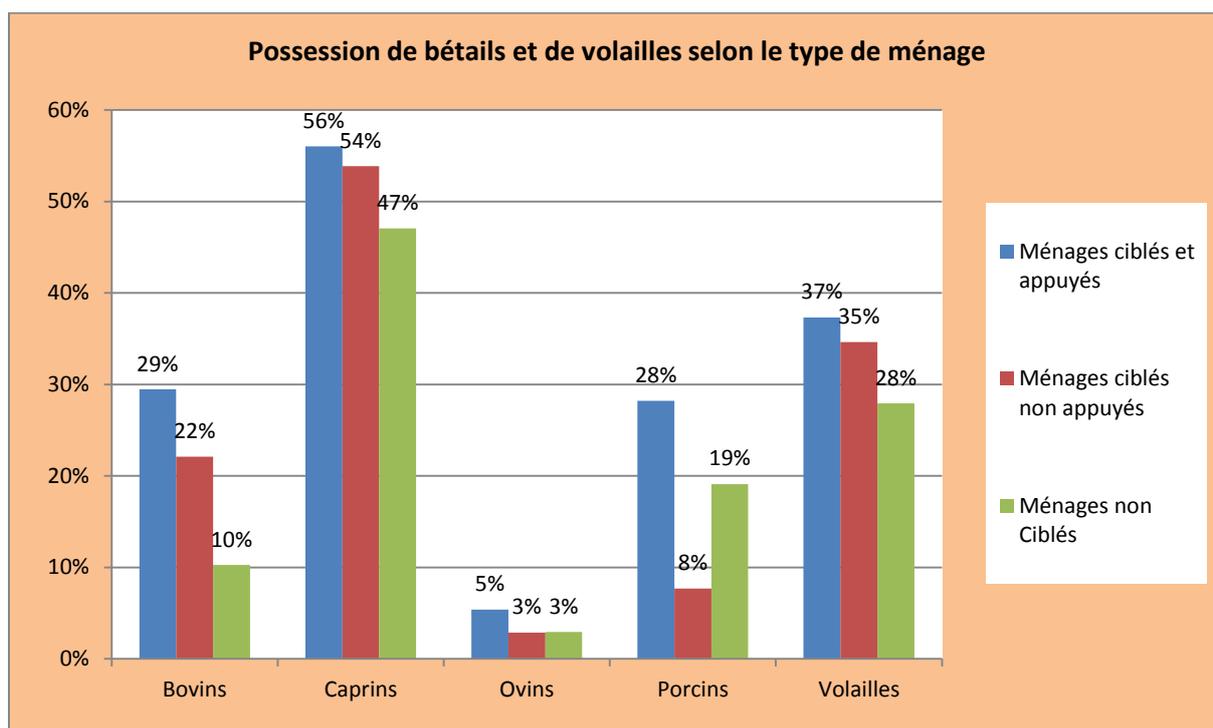


Figure 18. Possession de cheptel et volaille par les ménages et selon le type de ménage

Les résultats montrent que les ménages ciblés et appuyés possèdent plus de bétail que les ménages non appuyés et les ménages non ciblés. L'explication pourrait être la suivante : même si le concept ménage modèle n'intègre pas le critère résilience économique dans sa conception théorique, il a été noté sur le terrain que les unités de la Croix Rouge du Burundi à tous les niveaux (national, provincial, communal et collinaire de la entreprennent des Initiatives Génératrices de Revenus (agriculture, élevage, artisanat, commerce, etc.) en y intégrant les ménages vulnérables sélectionnés. De l'avis des volontaires CRB interviewés, « (...) une fois que les personnes vulnérables ont été sélectionnées, nous nous organisons au sein du comité collinaire et les intégrons dans les IGR et il leur est souvent fait don de bétails pour leur permettre de faire de l'embouche et accroître leur résilience (...) ».

3.3.3. Actifs en biens matériels des ménages ruraux enquêtés

Le niveau de vie de ménages est apprécié selon la possession de certains biens de consommation durable comme les appareils électroménagers; les équipements de communication; les moyens de déplacement, les ameublements et autres équipements.

Selon le rapport Profil de pauvreté, 2014, le poste radio est le moyen de communication le plus présent dans les ménages (38,7%), suivi du téléphone mobile (33,6%). En l'absence de l'électricité, le téléviseur n'est possédé que par 4% de ménages.

Les trouvailles du rapport Profil de pauvreté, 2014, sont corroborées par les enquêtes conduites dans le cadre de la présente étude d'évaluation du concept ménage modèle (septembre 2016) où dans l'ensemble de l'échantillon retenu environ 55% des ménages possèdent une radio et 66% des ménages possèdent des téléphones portables. Il ressort également de nos investigations que 79% des ménages possèdent leur propre maison. Aussi, 39% des ménages enquêtés déclarent dormir sur des matelas tandis que 91% déclarent dormir dans des moustiquaires.

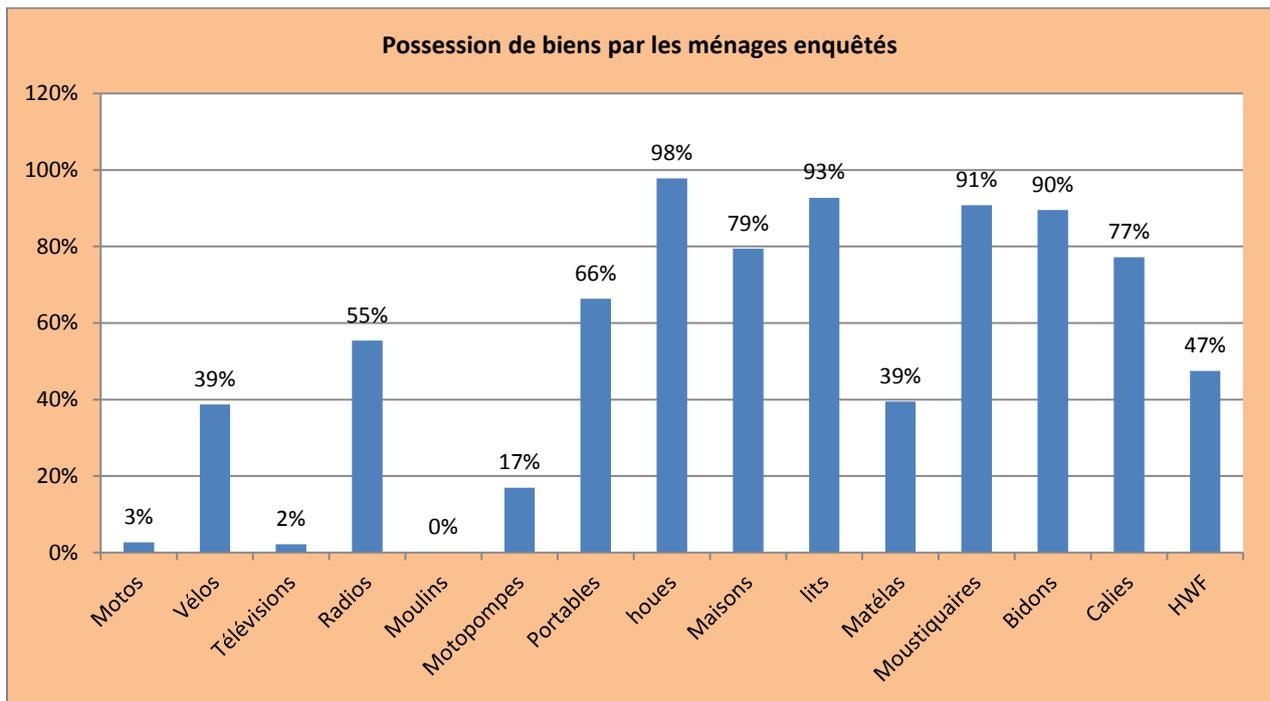


Figure 19. Possession des ménages enquêtés en biens matériels

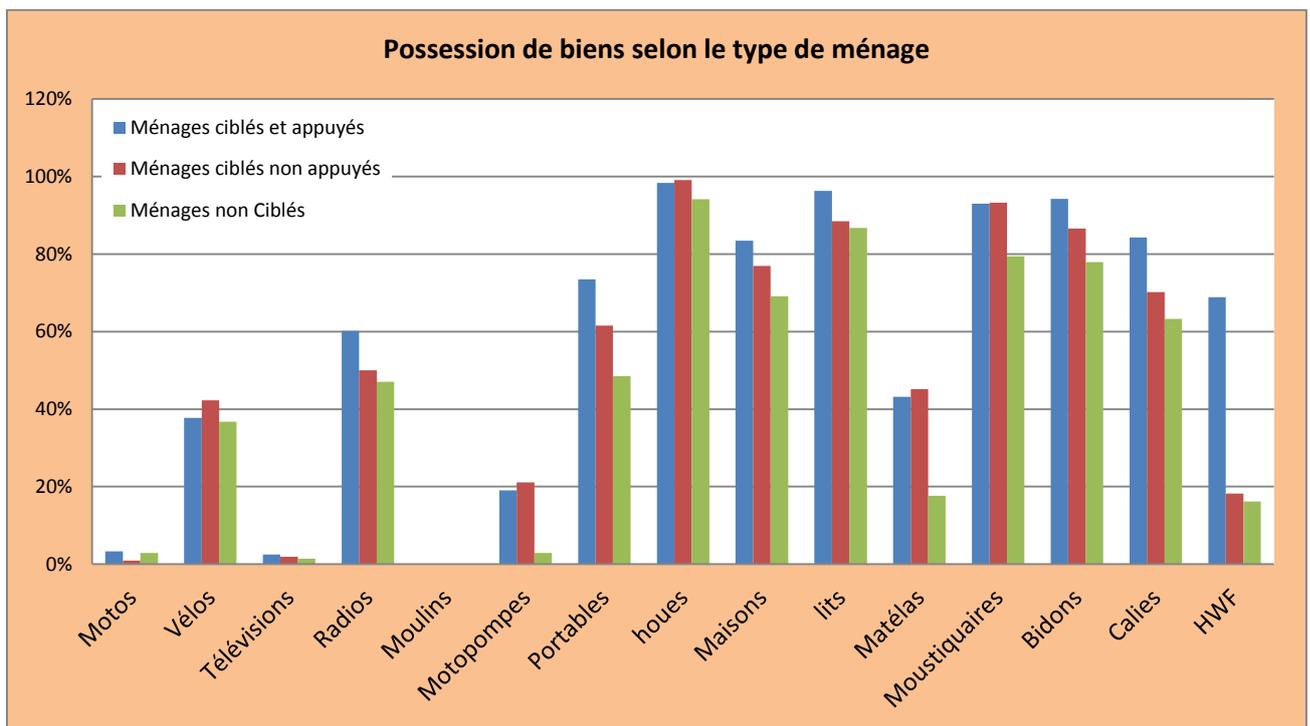


Figure 20. Possession des ménages en biens matériels comparés selon le type de ménages

En faisant une comparaison entre les actifs matériels des ménages selon qu'ils sont appuyés ou non, il ressort qu'en général (cf. figure 20 ci-dessus), pour tous les biens mentionnés, il n'existe qu'une légère différence entre les ménages sauf pour les lave-mains (HWF), les claies de vaisselle, les bidons et les maisons où les ménages appuyés ont une avance non négligeable sur les autres types de ménages.

Cette avance des ménages ciblés et appuyés par rapport aux autres types de ménages au niveau de la possession des biens ci-dessus cités peut être imputable à l'appui des programmes de la Croix Rouge de Burundi par les Sociétés Nationales Participantes (CRBe-CF, RKV, CRNL, CRNo, CRFin) dans la mise en œuvre du concept ménage modèle. A contrario, elle pourrait également signifier que l'identification des ménages à appuyer n'est pas faite sur des critères de vulnérabilité, mais cette dernière hypothèse a été invalidée par les investigations de terrain.

On remarque que sur l'ensemble de l'échantillon enquêté, seulement une proportion de 3% des ménages possède une moto comme moyen de locomotion tandis que la proportion des ménages possédant un vélo est de 39%. La non possession d'une moto pouvant être considéré comme un indice de vulnérabilité financière, cette faible proportion de ménages possédant une moto témoigne du niveau élevé de la vulnérabilité des ménages de l'échantillon enquêté.

4. PERTINENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES

4.1. Benchmark sur le Concept Ménage Modèle en Afrique et dans le Monde

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Est-ce que des approches similaires à l'approche ménage modèle existent dans d'autres pays, d'autres organisation, et quelles sont leur avantages par rapport à l'approche développée au Burundi?

Bien qu'innovateur et ambitieux, des concepts similaires au concept ménage modèle existent dans des pays comme le Rwanda, l'Ethiopie, Madagascar et l'Ouganda sous l'appellation de «Village Modèle». Prenant l'exemple de l'approche Village Modèle mis en œuvre par la Croix-Rouge Rwandaise depuis 2008, le tableau 6 ci-après permet de faire une comparaison avec l'approche ménage modèle de la Croix Rouge de Burundi.

Tableau 6. Approche similaire à l'approche Ménages Modèles de la Croix Rouge du Burundi

Approches similaires	Objectifs	Analyse
Approche « Village Modèle » de la Croix-Rouge Rwandaise¹³	<p>Cette approche est érigée en projet et vise essentiellement à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • améliorer les conditions socio-sanitaires et la santé • améliorer la situation économique des familles • préparer et faire face au risque de catastrophe et à la détérioration de l'environnement • renforcer l'autonomie de la Croix-Rouge rwandaise et des autorités locales 	<p>Au regard des objectifs de chaque approche, les buts recherchés restent les mêmes : contribuer au renforcement de la résilience communautaire et impulser le développement local, tout en utilisant presque les mêmes méthodes de sensibilisation et les mêmes modes d'approches ménages.</p>
Approche « Model Households » en Ouganda	<p>Cette approche vise un système intégré, Population, santé et environnement (PHE)</p> <p>Son objectif de façon général est d'amener les ménages à adopter de comportements positifs dans la pratique de l'agriculture durable et la planification des ressources, en adoptant les moyens alternatifs de subsistance, en privilégiant la santé reproductive et la planification familiale, et en investissant dans l'eau de</p>	<p>Cependant, elles se diffèrent dans le processus de leur mise en œuvre. L'approche « Village Modèle » de la Croix-Rouge Rwandaise et celle « Model Households » nécessite une mise en œuvre à part entière et</p>

¹³ Référence : Rapport d'évaluation finale du projet Agasozi Ndatwa (Village modèle) de la Croix-Rouge Rwandaise à Nyamasheke, Avril 2013.

Approches similaires	Objectifs	Analyse
	boisson, la cuisine et l'hygiène corporel.	demande plus de moyens financiers, de même que l'approche « Village du Millénaire » de Madagascar. Tandis que l'approche « Ménage Modèle » à la Croix-Rouge Burundi cherche à promouvoir un comportement basé sur des critères et intégrable dans n'importe quel projet de développement et de résilience. Sa mise en œuvre ne nécessite pas la conception d'un projet à part entière, puisqu'elle s'adapte à tout projet de développement communautaire.
Approche « Village du Millénaire » de Madagascar¹⁴	L'approche vise essentiellement à : <ul style="list-style-type: none"> • l'amélioration et la diversification de la productivité agricole ; • l'habilitation de la communauté toute entière ; • au renforcement des capacités techniques ; 	
Approche « Ménage Modèle » de la Croix-Rouge Burundaise	L'approche MM vise le changement de comportement des ménages en leur inculquant un mode de vie basé sur l'apprentissage et le respect des critères identifiés à cet effet. Le but est d'amener les ménages par eux-mêmes à se rendre résilients sans nécessairement avoir besoin d'un appui extérieur	

NB : Ces approches ne disposent pas de documents suffisamment détaillés qui puisse fournir des informations permettant de faire une analyse comparative. En plus de cela, il se peut que d'autres approches similaires existent ailleurs. Mais, du fait d'absence ou de manque de documentations, il serait difficile de pouvoir s'étaler en long et en large sur ces différentes approches. Sans documentations contenant des informations détaillées, il serait difficile voire impossible de faire cas de bonnes pratiques de ces approches.

Conclusion	<p>Il existe à travers le monde des approches similaires au concept ménage modèle telles que compilées plus haut. La particularité du concept ménage de la Croix Rouge de Burundi réside dans le fait que les critères sont assez transversaux et contribue à un développement humain durable. En outre le modèle est basé sur des changements de comportements contrairement à certaines approches citées plus haut.</p> <p>De l'avis de l'évaluateur, le concept ménage modèle dès lors qu'il serait finalisé devrait faire l'objet de publications et de vulgarisation dans le but d'inspirer des organisations en quête d'instrument de développement humain instruit par des changements de comportements. De même, une appropriation du concept ménage modèle par l'Etat de Burundi permettrait de créer plus des conditions incitatives dans l'application des critères du concept à l'instar du concept « Model Households » en Ouganda où des lois régissent l'application du concept.</p>
-------------------	---

¹⁴ http://www.mg.undp.org/content/madagascar/fr/home/operations/projects/poverty_reduction/test-project-page.html

4.2. Intégration du Concept Ménage Modèle dans les Politiques Cadres du Burundi

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Dans quelles mesures le concept ménage modèle s'intègre-t-il dans les politiques nationales du Burundi?

Dans le cadre de la mise en œuvre des politiques de développement du Burundi, il existe un certain nombre de documents-cadres dont les principaux sont(i)- la Vision Burundi 2025 et le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP II ou CSLP révisé). En dehors de ces deux documents qui sont transversaux, les autres documents sont sectoriels et concernent des indicatifs de développement dans des secteurs bien précis.

Pour le CSLP II, de même que pour la Vision Burundi 2025 qu'elle emboîte, les actions fortes du développement du pays résident dans « **une économie compétitive et performante** », « **une bonne gouvernance** », « **une justice équitable** », « **un accès aux services sociaux de base** », « **une bonne consolidation des actions dans la lutte contre le VIH/SIDA** », et « **une égalité sur le plan du genre** ».

Le tableau 7 ci-dessous analyse de manière plus détaillée les degrés d'intégration entre l'approche Ménages Modèles et les documents-cadres de politique du Burundi

Tableau 7. Intégration de l'approche Ménages Modèles dans les Politiques Cadres du Burundi

Objectifs de la politique cadre « Vision Burundi 2025 »	Axes stratégiques du CSLP II	Critères du Ménage Modèle	Intégration CSLP + Vision Burundi 2025 / Approche Ménage Modèle
Instaurer de la Bonne Gouvernance et d'un Etat de Droit	<i>Axe 1 : Renforcement de l'Etat de droit, consolidation de la bonne gouvernance et promotion de l'égalité du genre</i>	Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends	Intégration moyenne
Développer une Economie Robuste et Compétitive	<i>Axe 2 : Transformation de l'économie burundaise pour une croissance soutenue et créatrice d'emplois</i>		Intégration quasi-absente ou inexistante
Assurer une Meilleure Qualité de Vie aux Burundais	<i>Axe 3 : Amélioration de l'accessibilité et de la qualité des services sociaux de base et renforcement du socle de la protection sociale</i>	Critère 3 : Bonne nutrition Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants Critère 9 : Connaissance	Intégration maximale

Objectifs de la politique cadre « Vision Burundi 2025 »	Axes stratégiques du CSLP II	Critères du Ménage Modèle	Intégration CSLP + Vision Burundi 2025 / Approche Ménage Modèle
		des gestes qui sauvent	Intégration moyenne
	Axe 4 : Gestion de l'espace et de l'environnement pour un développement durable	Critère 1 : Maison solide, saine et sûre Critère 2 : Hygiène corporelle, vestimentaire et de l'habitat	

On remarque que les critères du Concept Ménage Modèle sont bien fournis dans les domaines du développement social et de l'accès aux services sociaux de base. A contrario, **les critères d'égalité du genre de même que critères liés à la croissance/ compétitivité économique - création de valeurs ajoutées** ne ressortent pas dans le concept Ménage Modèle.

De même les critères liés à la gestion de l'environnement pour un développement durable ne ressortent pas dans les critères définis pour l'approche Ménage Modèle.

Conclusion	<p>Le concept ménage modèle épouse plusieurs des aspects les plus pertinents des politiques de développement socioéconomique et politique du gouvernement du Burundi. Cependant, trois aspects manquent au concept ménage modèle afin de lui donner une parfaite intégration aux politiques cadres de développement du pays. Ce sont les aspects de:</p> <ul style="list-style-type: none"> • productivité des ménages ; • développement durable et protection de l'environnement par les ménages ; <p>Au vu de ces analyses et pour donner au concept ménage modèle, une plus grande opportunité d'être accepté par les décideurs politiques du Burundi, le consultant recommande fortement une meilleure intégration de l'approche ménage modèle avec les documents cadres de politiques de Burundi en lui ajoutant deux critères :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. un critère lié à la résilience économique des ménages ; 2. un critère lié à la promotion du développement durable ou à la construction d'un patrimoine vert ;
-------------------	---

4.3. Intégration du Concept Ménage Modèle au modèle de résilience communautaire de la FICR

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

Le modèle est-il en conformité avec le modèle de résilience tel que développé par la Fédération Internationale de la Croix-Rouge?

Le lien entre l'amélioration de la résilience des ménages et l'amélioration de la résilience des communautés est-il suffisamment clair dans le modèle?

La Fédération Internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge (FICR) a produit en fin 2014, un modèle de résilience communautaire. Pour la FICR, la résilience communautaire se définit comme **« la capacité des individus et des communautés exposés à des catastrophes, des crises et des vulnérabilités sous-jacentes à anticiper, réduire l'impact, faire face à et se relever des effets de l'adversité sans compromettre le potentiel de développement à long terme ».**

Selon le modèle de résilience communautaire de la FICR¹⁵, la force de résilience des ménages et des communautés est une fonction positive de plusieurs variables appelés des capitaux (cf. schéma ci-après).

Il s'agit :

- **du Capital Humain** qui est l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par un individu (un ménage ou une communauté) et qui déterminent en partie sa capacité à produire. C'est une agrégation des valeurs en éducation, en formation, en santé et de compétences intégrées pour lui faciliter la production ;
- **du Capital Social**¹⁶ qui se définit comme étant la valeur collective de tous les "réseaux sociaux" et les inclinaisons qui résultent de ces réseaux pour une personne (ou un ménage) au sein d'une communauté. Le capital « social » est cause première de la cohésion sociale au sein de la communauté ;
- **du Capital financier** qui est une résultante du capital économique (y compris la richesse matérielle) défini comme étant le patrimoine d'un individu (ou d'un ménage) au sein d'une communauté. Le capital financier comme le capital économique détermine le pouvoir d'achat des ménages au sein de la communauté ;

¹⁵ IFRC, IFRC Framework for Community Resilience, Geneva, 2014

¹⁶ Pierre Bourdieu (1980), " Le capital social. Notes provisoires ", Actes de la recherche en sciences sociales, no 31, janvier, p. 2-3



Figure 21. Capitaux nécessaires à une communauté résiliente

- **du Capital Physique** ou ensemble de moyens techniques infrastructurels ou en équipements, capables de faciliter les systèmes de production et de services ;
- **du Capital Naturel** qui définit le potentiel de ressources naturelles utiles aux ménages et exploitables techniquement et économiquement ;
- **du Capital Politique** qui détermine le potentiel de partenariats tissés et des réseaux sociaux personnels et institutionnels d'une personne au sein d'un ménage ou d'une communauté.

La possession totale ou partielle de ces différents types de capital rend un individu ou un ménage plus résilient (moins vulnérable) au sein d'une communauté.

En l'occurrence, il est intéressant de faire une analyse du degré d'intégration de l'approche Ménages Modèles au modèle de résilience communautaire de la FICR (cf. figure 21 ci-dessous).

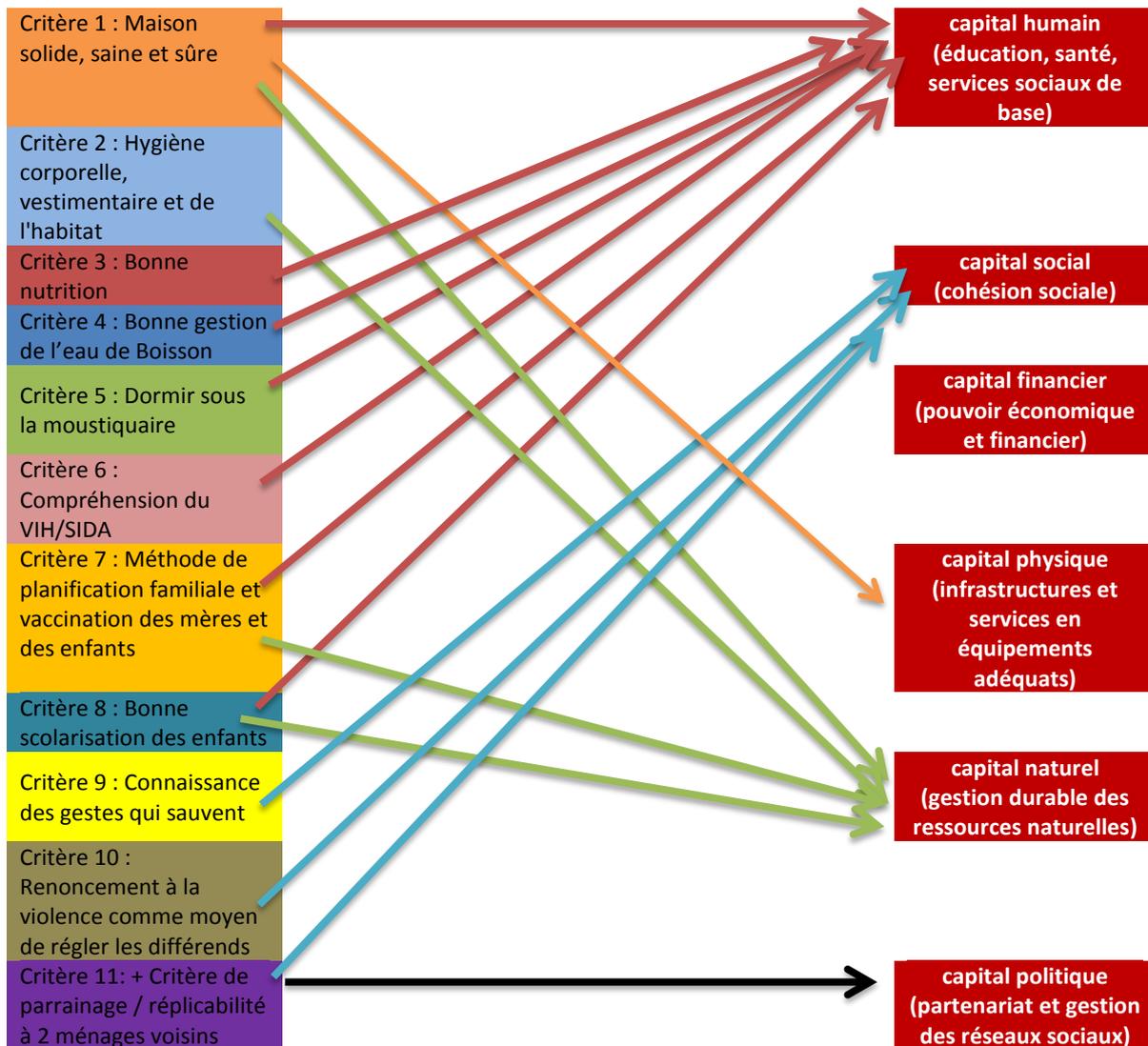


Figure 22. Intégration de l'approche Ménages Modèles au modèle de résilience communautaire de la FICR

On remarque que le concept Ménages Modèles intègre dans une large mesure les aspects « capital humain » et « capital naturel » du modèle de résilience communautaire de la FICR. En effet, plusieurs critères de l'approche Ménages Modèles contribuent à la construction d'un patrimoine humain et naturel à court, moyen et long termes. De même, les aspects de « capital social » et de « capital politique » du modèle de résilience communautaire de la FICR sont pris en compte dans la définition de l'approche du ménage modèle même s'ils le sont de manière moins appuyée que le sont les aspects « capital humain » et « capital naturel ».

Aussi, les aspects de « capital politique » sont très faiblement pris en compte dans la définition de l'approche Ménage Modèle. Même si le parrainage constitue un moyen de mettre des ménages vulnérables en réseaux, il n'en demeure pas moins que cette liaison souffre de solidité quand les ménages mis en œuvre sont tous vulnérables. Dans ce cadre, l'intégration des ménages dans des réseaux productifs et organisationnels comme les GIE et les IGR (selon les schémas de la CRB mais ne faisant pas partie de la forme conceptuelle de l'approche Ménage Modèle) serait un moyen de prendre en compte l'aspect « capital politique » et « capital financier /capital économique » dans l'approche Ménage Modèle.

Conclusion

Le modèle n'intègre pas tous les aspects de résilience comme recommandé par le modèle de résilience de la FICR parce qu'il n'intègre pas assez les aspects définitionnels du « capital financier ou capital économique », du « capital physique » et « du capital naturel » des ménages et des communautés, chers au modèle de résilience communautaire de la FICR. Or, sans capital financier et économique, sans capital naturel (ressources naturelles et forestières) et sans capital physique, les capacités de production et de consommation des ménages et des communautés sont grandement et négativement impactées, de même que l'indépendance et l'autonomie de pérennisation du concept Ménage Modèle.

En d'autres termes, la non intégration des aspects de « capital financier /capital économique », de « capital naturel » et « capital physique » dans le modèle ne permet pas une résilience durable des ménages et des communautés : **on parle alors de résilience conjoncturelle ou et/ou sectorielle et l'enjeu pour un ménage vulnérable est qu'il sera astreint à attendre des transferts monétaires ou de l'aide matérielle pour parfaire sa résilience.**

De même le concept met l'accent sur la résilience des ménages dans les domaines de développement humain mais il n'existe pas de lien formel entre la résilience des ménages et la résilience communautaire. La résilience communautaire des ménages suppose que les communautés d'une localité disposent de potentialités communes pour réduire leurs vulnérabilités respectives.

En revanche, l'évaluateur recommande fortement que soient intégrés dans le concept les éléments de promotion d'une résilience économique durable des ménages pour être en phase avec le modèle de résilience communautaire de la FICR et les documents cadre de politique de développement du Burundi..

De manière concrète les critères suivants peuvent être ajoutés :

- i. un critère lié à la résilience économique des ménages (avoir une activité productive et génératrice de revenus) ;
- ii. un critère lié à la promotion du développement durable ou à la construction d'un patrimoine vert (tous les membres du ménages doivent planter chacun un/des arbres et opter pour des activités qui sauvegardent l'environnement et la durabilité des ressources naturelles) ;
- iii. un critère lié à la constitution d'un capital physique par le ménage (acquisition par le ménage d'un certain nombre d'équipements de production, d'actifs matériels pour les activités de subsistance ou participation du chef de ménage à la construction d'infrastructures communautaires).

4.4. Conformité du Concept théorique dans l'approche Ménage Modèle en lien avec les théories de changement

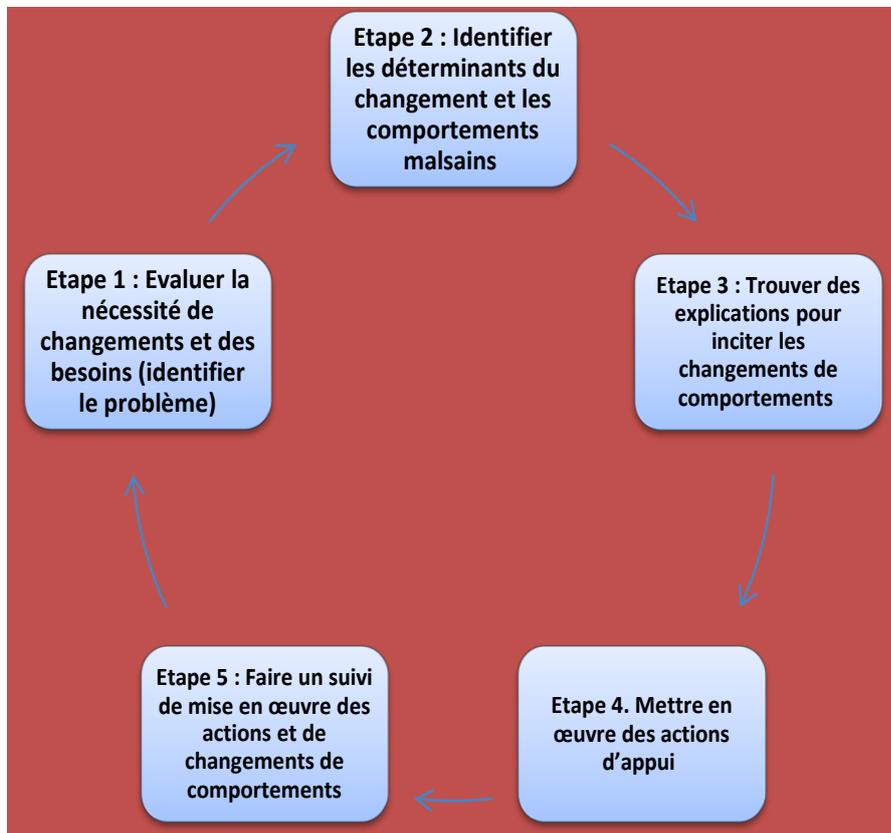
Cette section permet de répondre à la question suivante :

Le lien entre l'amélioration de la résilience des ménages et l'amélioration de la résilience des communautés est-il suffisamment clair dans le modèle?

Dans cette section, il est question de vérifier si le concept théorique de l'approche ménage modèle respecte dans sa démarche fondamentale les approches recommandées par les théories de changement de comportement en lien avec la résilience des ménages et des communautés.

4.4.1. Conformité du concept ménage modèle au cadre théorique de changements de comportements de la FICR

La théorie des changements de comportements selon l'approche développée par la FICR¹⁷ dans « IFRC Behaviour Change Framework, Nancy Claxton, Ed.D 2013 » consiste en un processus de cinq



(05) étapes fondamentales (cf. figure 23 ci-contre).

Figure 23. Les cinq étapes d'un projet de changement de comportement selon l'approche FICR

L'analyse du concept théorique de l'approche Ménage Modèle en lien avec le cadre théorique de changements de comportements de la FICR (as IFRC Behaviour Change Framework) permet de faire ressortir les critiques suivantes :

- Evaluation de la nécessité de changements et des

besoins (c'est-à-dire qu'une approche de changements de comportement doit répondre à une problématique sur la base d'une nécessité et de besoins élucidés) : le problème ou la nécessité de changements de comportements pour réduire les diverses vulnérabilités des populations locales dans les zones rurales et péri-urbaines du Burundi a été prouvé par l'analyse des conditions de vies des ménages ruraux et vulnérables en lien avec le contexte socioéconomique du pays. En guise de problématique, il a été reconnu que le faible niveau de connaissances des populations sur certaines pratiques de même que leurs faibles niveaux de capacités techniques et matérielles sont la base de leurs vulnérabilités poussées. Dès lors il est apparu que les changements de comportements dans un certain nombre de domaines

¹⁷ Ce cadre de changements de comportements a été développé en lien avec les approches conceptuelles de changements de comportements définis dans les documents suivants:

- WHO's Communication for Behavioural Impact (COMBI)
- UNICEF's Behaviour Change Communication in Emergencies: A Toolkit
- NIMH's framework which outlines the conditions for effective behaviour change
- FHI 360's Behaviour change and Social Mobilization strategy
- PSI's Behaviour change framework
- Food for the Hungry's Barrier Analysis model
- AED's BEHAVE framework – Barrier Analysis
- World Relief's Care Group Model
- PRECEDE-PROCEED model

(y compris ceux définis dans l'approche ménage modèle) peuvent permettre de réduire la vulnérabilité des ménages et accroître leurs degrés de résilience.

- **Identification des déterminants du changement et des comportements appropriés et malsains (c'est-à-dire qu'une approche théorique de changement de comportement doit définir un objectif et des résultats à atteindre ainsi que des variables comportementaux à changer)**: à ce niveau et en lien avec les vulnérabilités, le « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition Février 2015 » a fait ressortir les objectifs que l'on cherche à atteindre par l'approche ménage modèle à travers l'application par un ménage des critères y répertoriés. Du même coup, il a été détaillé dans le Manuel conceptuel de l'approche ménage modèle, les comportements à adopter pour être positivement transformé ainsi que les comportements inappropriés qui rendent les populations plus vulnérables qu'un ménage devrait proscrire. Le manuel a fait également ressortir de manière détaillée les connaissances à posséder par un ménage afin de diminuer sa vulnérabilité et accroître son degré de résilience.
- **Explications et sensibilisations des groupes cibles pour inciter les changements de comportements (c'est-à-dire qu'une approche théorique de changement de comportement doit impliquer la communauté pour leur faire comprendre le pourquoi de la nécessité de changer de comportement)** : A ce niveau, le « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition Février 2015 » a fait de l'implication des communautés un élément hautement fondamental et cette étape a été tenue compte dans la conception théorique de l'approche ménage modèle. A travers les sensibilisations de masse au niveau communautaire, les formations des volontaires et acteurs au niveau provincial (qui forment les volontaires communales, qui forment les volontaires collinaires qui appuient à leurs tours les ménages ciblés), le concept Ménage Modèle permet dans sa conception et dans sa mise en œuvre, que soient expliquées aux ménages et aux communautés, les raisons voulues pour les changements de comportements. Par exemple, il est expliqué aux ménages que dormir sous une moustiquaire préserve du paludisme (malaria) et que « laver les mains avant de manger et/ou après les toilettes » permet de prévenir les maux de ventre et les diarrhées.
- **Adoption d'un plan d'actions d'appui (c'est-à-dire qu'une approche théorique de changement de comportement doit définir des activités à mettre à œuvre pour les changements voulues et impliquer les groupes cibles dans la mise en œuvre pour des résultats déjà anticipés)** : A ce niveau, la forme théorique du concept ménage modèle prévoit un minimum d'actions comme appuis nécessaires aux changements de comportements. Les actions minimales nécessaires pour appuyer tout projet de changement de comportements sont des actions IEC (Informations-Educations- Communications) et elles ont été prévues dans l'approche théorique du concept Ménage Modèle. D'autres actions sont nécessaires pour appuyer la mise en œuvre du concept comme les appuis matériels fournis aux ménages vulnérables pour faciliter leurs transformations et le concept théorique l'avait prévu.
- **Suivi –Evaluation des actions d'incitations aux changements de comportements (c'est-à-dire qu'une approche théorique de changement de comportement doit suivre et évaluer le niveau de mise en œuvre des actions d'incitations aux changements de comportements de même que le niveau de changements au niveau des groupes cibles ou communautés)** : à ce niveau, dans l'approche théorique du concept ménage modèle, il a été prévu le suivi des

actions d'incitations aux changements de comportements. A cet effet, les volontaires CRB sont responsables du suivi et de l'appui des ménages ciblés. Il est prévu pour un ménage, un certain nombre de visites mensuelles de la part du volontaire CRB pour aider le ménage dans son processus de transformation. En outre, le processus de certification permet aux responsables communales et provinciales de voir le niveau d'atteinte des critères par les ménages engagés dans les changements de comportement. De même, le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre institutionnelle des activités d'appui a été prévu dans le « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition Février 2015 » et la présente évaluation en est un indicateur palpant.

4.4.2. Conformité du concept ménage modèle avec les niveaux de changements requis selon les théories de changement de comportement

Selon le cadre de changement de comportement développé par la FICR¹⁸, une approche de changement de comportement devrait pouvoir influencer et apporter des changements et évaluer ces changements à six (06) niveaux :

1. au niveau individuel ;
2. au niveau interpersonnel ;
3. au niveau communautaire ;
4. au niveau environnemental ;
5. au niveau organisationnel ;
6. au niveau sociétair (ou sociétal) ;

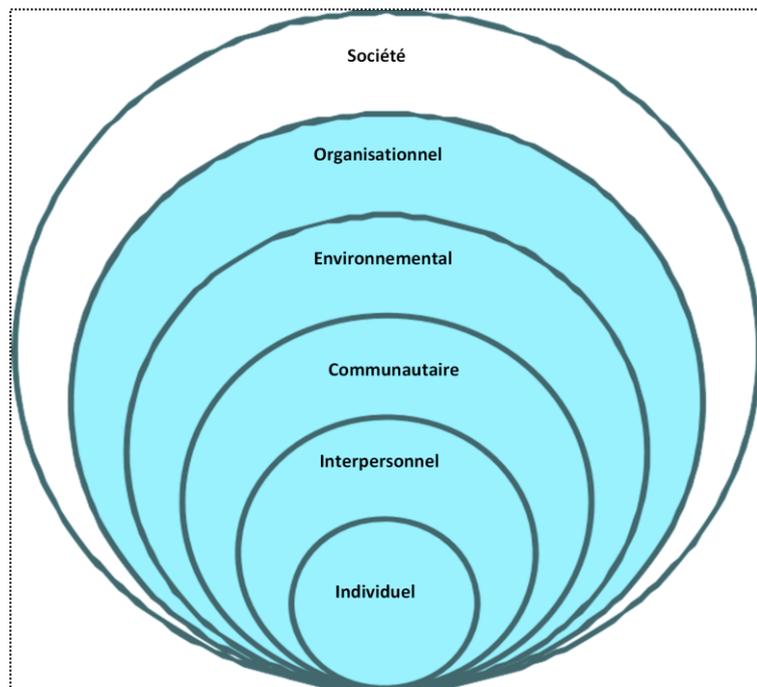


Figure 24. Niveaux de changements requis pour une approche de changements de comportements

1. **Niveau individuel :** l'approche ménage modèle influe sur les comportements individuels en ciblant prioritairement le chef de ménage à travers les directives de formations/sensibilisation pour l'application des 10 critères.
2. **Niveau Interpersonnel :** les changements au niveau interpersonnel font référence aux relations entre les individus. A ce niveau également, le concept ménage modèle permet d'avoir des changements de comportement entre les personnes au niveau du ménage. A titre d'exemple, le critère 10 «Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends » est un critère central qui influe positivement sur les relations interpersonnelles.
3. **Niveau communautaire :** l'approche ménage modèle insiste sur les changements dans la communauté. Les sensibilisations permettent des changements aux niveaux communautaires, les changements à ces niveaux pouvant également être l'agrégation des changements au niveau individuel et ménages.

¹⁸ IFRC Behaviour Change Framework, Nancy Claxton, Ed.D 2013

- 4. Niveau environnemental.** Les changements au niveau environnemental sont définis comme des changements sur l'environnement physique des groupes-cibles. Les changements au niveau de l'environnement physique supposent que le concept du ménage modèle a prévu changer le manque de point d'eau potable (sur une colline donnée) ou l'absence d'une école dans une commune donnée ; l'absence de telles infrastructures ayant été identifiée comme une contrainte à un changement de comportement (exemple : non-respect du critère de scolarisation des enfants). A ce niveau, même si les programmes des Sociétés Nationales participantes interviennent dans l'accompagnement de la mise en œuvre du concept ménage modèle, ce fait ne peut être considéré comme « un élément du fondement conceptuel de l'approche ménage modèle » alors qu'il y a des provinces qui ne bénéficient pas d'appuis des programmes et dès lors que ces appuis n'ont pas été explicitement signifiés dans le « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition Février 2015 » comme partie intégrante du concept ménage modèle.
- 5. Niveau organisationnel :** les changements au niveau organisationnel font référence à la coordination des activités et à la cohésion des interventions au niveau de l'entité ou l'équipe en charge de la mise en œuvre du concept du projet de changement¹⁹. A ce niveau, on retiendra que la Croix Rouge de Burundi et les Sociétés Nationales participantes ont une bonne maîtrise de l'environnement organisationnel dans la mise en œuvre du concept ménage modèle. La répartition des équipes et acteurs d'exécution (PNS, chargés de projets, membres des comités des Unités Croix Rouge, Volontaires) sur les zones de mise en œuvre du concept ménage modèle témoigne de la bonne gouvernance au niveau organisationnel.
- 6. Niveau sociétal (ou sociétal) :** le changement à ce niveau fait référence à la maîtrise des règles et réglementations dans la communauté ou la société par l'entité²⁰ ou l'équipe en charge de la mise en œuvre du concept du projet de changement. La maîtrise de cet environnement suppose par exemple que dans l'approche ménage modèle, la non scolarisation d'un enfant aurait coûté à un ménage le paiement d'une amende ou encore que l'utilisation de la violence comme moyen de résoudre un différend aurait coûté une peine à un ménage. A ce niveau, il est à remarquer que le concept ménage modèle n'a pas une maîtrise des lois et des réglementations au sein des communautés des groupes-cibles. Seul l'Etat de Burundi est détenteur des lois et réglementations dans les zones de mise en œuvre et la maîtrise de ce niveau sociétal (ou sociétal) pourrait survenir dans le cas où l'Etat de Burundi adopterait publiquement le concept ménage modèle avec un certain nombre de principes accompagnateurs.

Conclusion

Le concept théorique de l'approche ménage modèle concorde avec le cadre théorique de changements de comportements tel que défini par la FICR. Les niveaux des changements recherchés de même que les étapes de mise en œuvre d'un projet de changements de comportements tels que prônés par la FICR sont pris en compte dans la théorie du concept ménage modèle.

Cependant, en lien avec « l'Evaluation de la nécessité de changements et des besoins » des théories de changement de comportement, il a manqué dans la conception de l'approche ménage modèle :

- une analyse diagnostique des conditions de résilience et de vulnérabilité auprès des ménages et des communautés dans les zones d'intervention avant la définition des critères de l'approche ménage modèle et également dans le but d'impliquer les ménages dans la définitions des critères liées à leur propre

¹⁹ Il s'agit ici de la Croix Rouge de Burundi et de ses partenaires

²⁰ Il s'agit ici de la Croix Rouge de Burundi et de ses partenaires

résilience. Les critères du concept ménage modèle ont certes été définis en lien avec les OMD mais les OMD sont des objectifs de finalité et restent généraux.

- une Baseline sommaire au niveau de chaque ménage ciblé ou en transformation pour mesurer le niveau d'engagement et les efforts dont il fait montre pour aspirer au changement.

Au niveau de la maîtrise des niveaux de changements, il a été remarqué que la Croix Rouge et ses partenaires qui mettent en œuvre le concept ménage modèle n'ont pas la maîtrise des règles et des lois pour persuader (ou contraindre) les ménages cibles au changement de comportement. Aussi, la Croix Rouge et ses partenaires n'ont pas une maîtrise du changement au niveau de l'environnement des populations cibles (manque d'infrastructures d'eaux potables, manques d'écoles, etc.) et le concept ménage modèle n'a pas prévu la maîtrise de ce changement environnemental.

Egalement à ce niveau, on remarque que la non maîtrise de l'environnement des groupes cibles ne permet au modèle d'avoir un contrôle sur la résilience communautaire dans son ensemble. La résilience des ménages n'est pas synonyme de résilience de toute la communauté et la maîtrise de l'environnement permet d'assurer le lien entre la résilience des ménages et la résilience communautaire.

En termes de recommandation, l'évaluateur propose :

- l'intégration dans le concept ménage modèle des éléments de diagnostic de chaque ménage ciblé sur la base de fiche technique pour faciliter le suivi du ménage dans sa progression ;
- le renforcement du concept ménage modèle par la maîtrise des changements au niveau sociétaire (lois et règles) : cela passe par un plaidoyer au niveau de l'état qui accompagnera la Croix Rouge de Burundi et ses partenaires dans le but par exemple d'inciter les populations au respect des critères du concept ménage modèle ;
- **le renforcement du concept ménage modèle par la maîtrise des changements au niveau environnemental : le modèle doit prévoir la construction des écoles dans les zones sans écoles, la construction de points d'eau dans les zones sans points d'eau, et également la construction d'autres infrastructures pour accroître la résilience des ménages et faciliter le changement de comportement. De ce fait, l'amélioration des résiliences sectorielles des ménages pris individuellement sera supportée par l'existence d'infrastructures communautaires et cela permettra d'établir un lien entre résilience des ménages et résilience communautaire.**

4.5. Pertinence du Concept Ménage Modèle comme instrument de l'amélioration de la résilience des communautés

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

L'approche répond-elle aux besoins des populations, notamment les populations les plus vulnérables? Les activités et les indicateurs définis dans le modèle constituent-ils le meilleur moyen d'adresser les causes fondamentales des vulnérabilités au Burundi?

L'approche permet-elle de renforcer la résilience des ménages et des communautés? Est-ce que le concept permet d'améliorer la situation socio-économique des ménages?

Un statut de ménage résilient est une combinaison de résiliences sectorielles²¹ résultant de la diminution de la vulnérabilité du ménage dans les dits domaines ou secteurs. De manière générale, les domaines de vulnérabilité des ménages au Burundi se résument à :

- **des vulnérabilités alimentaires** : elles sont comblées par des capacités de production agricoles ou des capacités financières ;
- **des vulnérabilités socio-sanitaires** : elles peuvent être réduites grâce à des changements positifs de comportement, l'acquisition de connaissances utiles ou grâce à l'accroissement des capacités financières ;
- **des vulnérabilités saisonnières ou de catastrophes** : elles sont annulées par des systèmes d'alerte précoce, des aptitudes de réduction des risques et de protection des biens de subsistance et par des capacités financières ;
- **des vulnérabilités structurelles liées aux handicaps** quand l'individu central du ménage jouit d'un handicap ou une déficience qui constitue une incapacité de produire ; ces types de vulnérabilités sont compensées par des appuis matérielles ou financières ou des emplois spécifiques²².

De ce qui précède, **les critères du concept ménage modèle permettent de renforcer la résilience dans les différents domaines ci-dessus cités :**

- **le « Critère 1 : Maison solide, saine et sûre » permet de renforcer la résilience saisonnière et climatique face aux changements climatiques et aux catastrophes ;**
- **les « Critère 2 : Hygiène corporelle, vestimentaire et de l'habitat », « Critère 3 : Bonne nutrition », « Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson », « Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire », « Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA », « Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants », « Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants », « Critère 9 : Connaissance des gestes qui sauvent », « Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends » permet de réduire les vulnérabilités sociales et sanitaires.**

On remarque qu'aucun critère ne permet de renforcer la résilience alimentaire des ménages vulnérables : aucun critère ne permet à un ménage en situation de crise alimentaire de se réhabiliter. De même aucun critère ne permet de réduire les vulnérabilités structurelles liées aux handicaps.

Lors de la conduite des enquêtes ménages, il a été posé aux ménages la question à savoir « Est-ce que les activités exécutées pour la mise en œuvre du concept Ménages Modèles vous aident- elles (vous et les membres de votre ménage) à vous sortir de votre vulnérabilité ? ». Les résultats par rapport à ce questionnement sont contenus dans la figure 25 ci-dessous ;

²¹ On appelle résilience sectorielle d'une entité (ménage ou communauté), la résilience de ladite entité dans un secteur donné : résilience alimentaire, résilience climatique, résilience financière, etc. La somme des résiliences sectorielles définit le niveau de résilience globale d'un ménage ou d'une communauté

²² Il existe des emplois ou des systèmes de production adaptés à certaines catégories de déficience. Il a été entrepris dans bon nombre de pays de l'Afrique de l'ouest des systèmes de production artisanales adaptés aux aveugles et malvoyants, aux sourds et sourds-muets, aux handicapés moteurs etc.

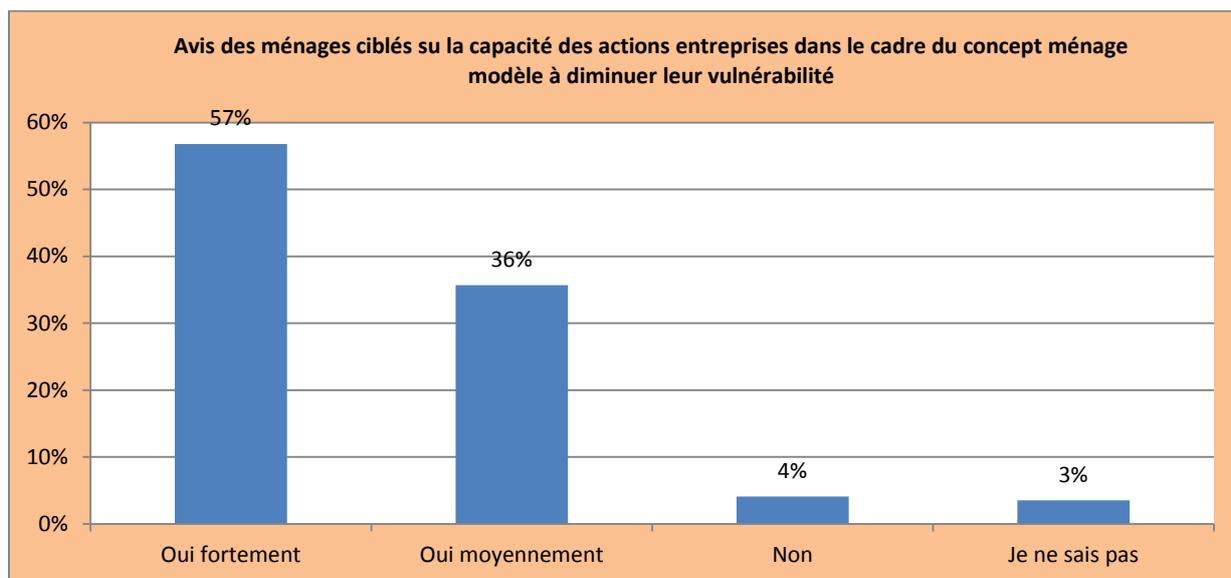


Figure 25. % des ménages selon leur avis sur la capacité du concept Ménages Modèles à diminuer leur vulnérabilité

A cette question 93% des ménages interrogés (57% et 36% des ménages) ont reconnu que l'application des critères du Concept Ménage Modèle était bon moyen de réduction de la vulnérabilité des ménages et des communautés, tandis que 4% et 3% des ménages interrogés répondaient respectivement par la négative ou « ne pas savoir ».

Ces résultats sont confirmés par les entretiens conduits avec les personnes impliqués dans la mise en œuvre du concept. En effet, les témoignages recueillis lors des investigations et enquêtes ont prouvé que la sélection des ménages vulnérables, leur introduction dans le processus de transformation (pour être ménage modèle) et leur intégration dans les activités IGR des unités collinaires et communales, a contribué dans 90% des cas à les rendre plus résilients et à augmenter leurs stocks de capital économique, social, politique (revenus, relations sociales, réseaux organisationnels, etc.) et de ce fait, à les amener à un niveau de résilience très appréciable. Il a été rencontré des exemples concrets où des ménages vulnérables après leur intégration aux unités collinaires et aux IGR se sont sentis capables de secourir d'autres vulnérables par des dons d'animaux ou de transferts monétaires.

Il est important de noter que les résiliences sectorielles sont corrélationnelles : une diminution de la vulnérabilité du ménage dans le domaine sanitaire améliore sa capacité de production et accroît sa résilience financière. Cela est d'autant plus réel que la personne qui ne tombe plus malade du paludisme pourra utiliser plus de son temps pour produire tout en sauvegardant l'argent qu'il aurait dû dépenser pour se soigner s'il était tombé malade et vice versa.

Conclusion

Les critères ne permettent pas de réduire toutes les catégories de vulnérabilité des ménages et des communautés et il n'existe pas de critères dans le modèle pour réduire les vulnérabilités alimentaires, les vulnérabilités économiques et les vulnérabilités structurelles liées à un handicap.

Aussi les critères de l'approche de faire des **contributions sectorielles à la résilience des ménages et des communautés dans les domaines sociaux et sanitaire.** Les ménages qui appliquent ou quasiment les 10 critères verront des diminutions des vulnérabilités sectorielles dans :

- la santé en générale (maternelle, infantile et infanto-juvénile, santé des adultes);
- l'alimentation et la nutrition (qualité de régime alimentaire et nutritionnelle);
- le comportemental lié au déficit de capital humain: (à travers la scolarisation tout azimut et les l'appropriation des pratiques/ formations reçues) ;

- *le déficit / insuffisance du capital social;*

A contrario, le concept ne permet pas d'améliorer la situation socio-économique des ménages. Autrement dit, le fait d'appliquer les critères du ménage modèle ne peut permettre à un ménage vivant en dessous du seuil de pauvreté d'améliorer sa situation économique.

Pour rendre le modèle ménage modèle plus complet, l'évaluateur recommande fortement qu'il soit amélioré par intégration du critère de résilience économique et financière des ménages. A ce niveau l'évaluateur recommande que soit incorporé au concept ménage modèle, l'intégration des ménages dans les activités IGR des unités collinaires et communales car cela pourrait contribuer dans 90% des cas à les rendre plus résilients et à augmenter leurs stocks de capital économique, social, politique (revenus, relations sociales, réseaux organisationnels, etc.) et de ce fait, à les amener à un niveau de résilience très appréciable.

4.6. Pertinence des aides matérielles et les dons aux ménages

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Est-ce que la politique développée concernant les aides matérielles et les dons aux ménages est pertinente?

Les investigations terrains ont permis de cerner la pertinence des aides matérielles pour l'accompagnement des ménages dans leurs processus de transformation. Les avis divergent et varient selon la capacité de résilience économique du ménage.

On note que seulement 29% et 9% respectivement chez les ménages ciblés et appuyés et chez les ménages ciblés non appuyés (cf. figure 26) pensent qu'il est possible d'appliquer tous les critères sans appuis matériels donnés aux ménages. Les proportions de ceux qui affirment « oui c'est possible mais difficile » représentent respectivement 56% et 70% des ménages ciblés appuyés et des ménages ciblés non appuyés.

Cependant ils entendent par « oui c'est possible mais difficile » par le fait que bien de critères peuvent être remplis sans appuis matériels mais remplir tous les critères pour être certifié ménage modèle demande une assistance pour les ménages économiquement vulnérables.

De ce fait, ces proportions de ménages qui disent que « oui c'est possible mais difficile » peuvent être assimilées aux proportions des ménages qui disent « non pas du tout » ; c'est-à-dire qu'il n'est pas possible de devenir un ménage modèle sans appuis matériels.

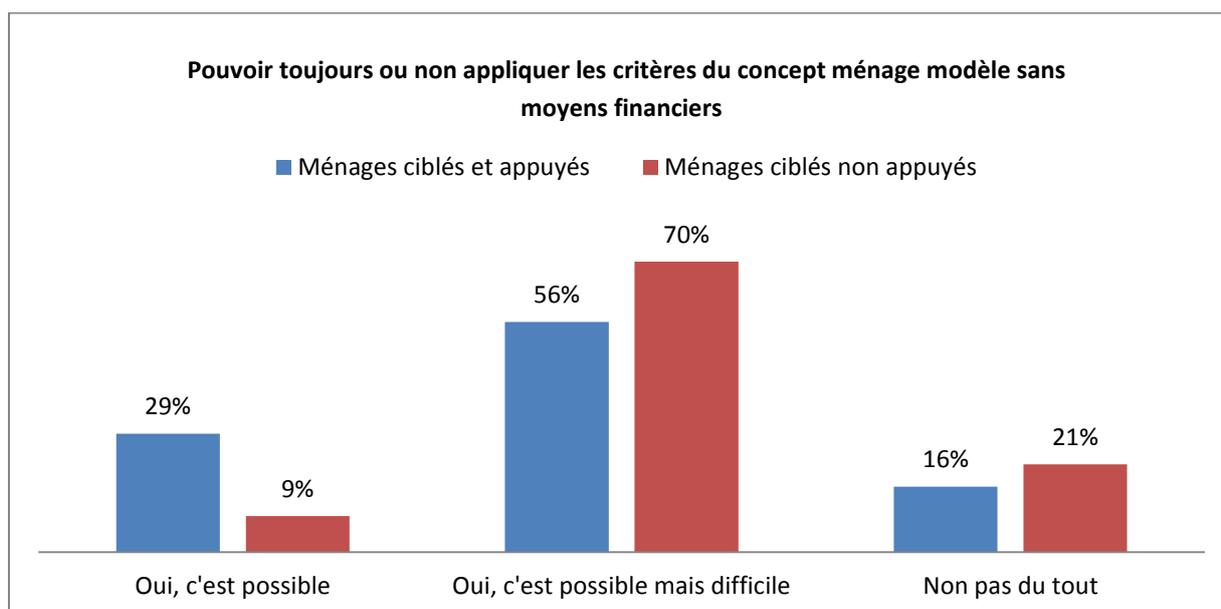


Figure 26. Pourcentage des ménages qui pensent toujours ou non appliquer les critères du concept MM sans moyens financiers « oui c'est possible mais difficile »

De manière générale, on a remarqué que les ménages déjà certifiés ou en cours de l'être sont des ménages ayant reçu un appui matériel/en nature. Les résultats des entretiens montrent dans l'ensemble qu'il faut un appui pour que les ménages puissent atteindre certains critères de l'approche tels que : (1)- Maison solide, saine et sûre, (2)-Bonne nutrition/à savoir le jardin de cuisine, (3)- Dormir sous la moustiquaire/surtout l'accès, (4)-Bonne scolarisation des enfants.

Conclusion

Les appuis matériels trouvent leur pertinence si et seulement si le ménage en transformation est un ménage économiquement vulnérable. Même si un bon nombre de critères du ménage modèle sont basés sur le comportement et la connaissance, l'application d'autres critères du ménage modèle nécessite en plus des connaissances et du comportement, une capacité financière et économique qu'un ménage vulnérable ne pourrait avoir. D'ailleurs, il a été estimé lors des investigations (avec les secrétaires provinciaux de la Croix Rouge de Burundi) qu'un ménage doit dépenser en moyenne 500,000 FBU au cours de la première année pour pouvoir être en phase avec les critères d'un ménage modèle.

Dès lors, pour la mise en œuvre du concept ménage modèle auprès des ménages économiquement vulnérables les appuis matériels des programmes sont pertinents et incontournables.

De l'avis de l'évaluateur, les aspects d'appuis matériels aux ménages pour mettre en œuvre le concept ménage modèle est bien à court terme mais devient une contrainte à la durabilité et à la pérennisation du concept dans le long terme. La durabilité et la pérennisation doivent être analysées sous l'angle d'absence éventuelle d'appuis financiers dans le long terme et il faudrait travailler à donner aux ménages une indépendance vis-à-vis des aides matérielles. D'où une recommandation forte de l'évaluateur d'améliorer le concept en lui intégrant le critère de résilience économique et financière des ménages, ce qui permettra de rendre les ménages moins dépendants des aides matériels dans le long terme dans un souci de pérennisation du concept.

4.7. Motivateurs et barrières majeures de mise en œuvre du concept ménage modèle

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Quels sont les motivateurs et les barrières majeures identifiées pour la mise en œuvre du concept?

4.7.1. Les motivateurs de mise en œuvre du concept ménage modèle

La mise en œuvre du concept ménage modèle bénéficie d'un certain nombre d'éléments motivateurs identifiés comme étant :

- **L'engagement et le dévouement des groupes cibles** : les investigations terrain ont permis de toucher du doigt le sentiment de fierté et de déliement que les ménages ressentent à travers la mise en œuvre du concept ménage modèle, en témoigne cette assertion : « (...) la mise en œuvre en œuvre du concept ménage moderne développe nos familles et nous rend propre. Elle nous enseigne des choses faciles souvent que nous ne savions pas. Le concept nous libère (..) » Lors des enquêtes ménages, il a été posée aux ménage la question de savoir « Qu'est-ce qui vous motivent et vous aident à aller au changement de comportement? ». Les résultats des réponses sont représentés dans la figure 27 ci- après.

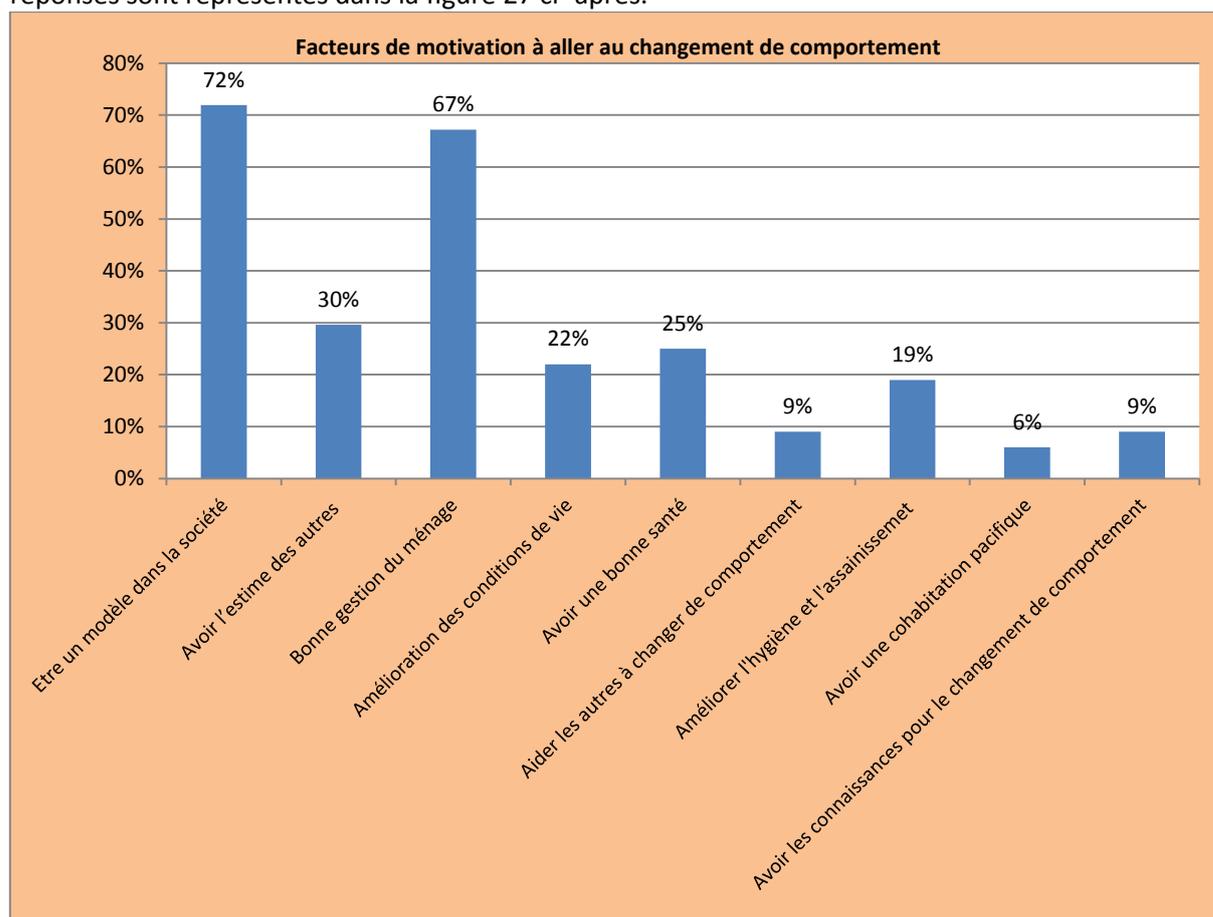


Figure 27. Répartition en % des ménages selon les facteurs de motivation à aller au changement de comportement

On remarque 72 % des ménages enquêtés s'inscrivent dans une logique de devenir modèle pour leurs communautés mais il est intéressant de constater que 67% des ménages ont intériorisé le fait que l'application des critères du concept ménage modèle les aide bien gérer leur ménage.

- **L'appui des autorités des administrations publiques et décentralisées et de certains partenaires de coopération** : en plus des Sociétés Nationales participantes (CRBE, RKV, CRNL, CRNo, CRFin), la mise en œuvre du concept Ménage Modèle bénéficie de l'oreille attentive des administrations publiques et décentralisées au niveau des provinces, même si le Gouvernement du Burundi n'a pas encore adopté le Concept de Ménage Modèle comme instrument de Politique Socioéconomique. Les investigations menées sur le terrain ont permis de se rendre compte d'une coopération fructueuse entre les Unités de la Croix Rouge de Burundi d'une part et les Directions de l'Administration publique en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, de l'Education, de la Santé, et les administrations décentralisées (bureaux de l'administrateur communal) d'autre part. De même, il est ressorti dans les investigations terrains que la Croix Rouge de Burundi bénéficie de la coopération avec certaines institutions comme le PAM, l'UNICEF, SOS Villages d'enfants, World Vision, Handicap International, etc.
- **La motivation des volontaires CRB** : la Croix Rouge de Burundi dans la mise en œuvre du concept ménage modèle bénéficie de la promptitude d'un réseau de volontaires CRB d'un grand dynamisme. Ce réseau de volontaires est un puissant catalyseur dans la mise en œuvre du concept ménage modèle. La grande majorité des actions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement aux changements de comportements est exécutée par des volontaires CRB d'une grande abnégation, quoiqu'ils ne bénéficient point d'appuis dans certaines provinces (provinces sans appui de Sociétés Nationales Participantes).

4.7.2. Les barrières de mise en œuvre du concept ménage modèle

Les barrières à la mise en œuvre du concept ménage modèle sont principalement de trois types :

- **Les barrières économiques, financières et matérielles** : il est ressorti à maintes reprises dans les entretiens lors des investigations que l'application d'un nombre élevé de critères du concept modèle ménage demande des capacités financières difficilement accessibles pour un ménage vulnérable. Remplir certains critères de l'approche ménage modèle pour être certifié demande des prédispositions matérielles :
 - Avoir une maison solide demande des investissements en matériaux durables ou définitifs ;
 - Avoir des latrines demande des briques pour la dalle et les murs ;
 - Avoir un jardin potager demande des investissements en semences, de la fumure, des arrosoirs (ou en seaux et bidons) et une technologie appropriée ;
 - Avoir des bidons pour le puisage, transport, et stockage de l'eau de boissons ;
 - Avoir une moustiquaire demande des efforts financiers : des moustiquaires sont distribués par l'Etat du Burundi mais tous les quatre ans alors que la durée de vie du moustiquaire ne dépasse guère 2 ans ;
 - Même si l'éducation fondamentale est gratuite sur le territoire national, scolariser ses enfants demande des efforts financiers pour les cotisations des parents d'élèves et le paiement des fournitures scolaires (UNICEF et d'autres organisations font des distributions nationales de kits scolaires) ;
 - Avoir une bonne hygiène demande des capacités financières pour l'achat des savons de lessive et de toilette ;

- Respecter les calendriers vaccinaux et les consultations sanitaires commande des prédispositions financières : il est ressorti lors des investigations de terrain que les ménages n'aiment pas faire des consultations sanitaires dès lors qu'elles n'ont pas l'argent pour l'achat des produits pharmaceutiques.

Ainsi, on remarque que certains ménages surtout vulnérables sont difficilement aptes à remplir ces conditions financières dans le processus de transformation pour devenir un ménage modèle ; Lors des enquêtes ménages, il a été posé aux ménages les questions de savoir « Citez 03 critères dont l'adoption est facile pour votre ménage? » et « Citez 03 critères dont l'adoption est difficile pour votre ménage? ».

Les résultats de ces investigations sont contenus dans la figure 28 ci-après.

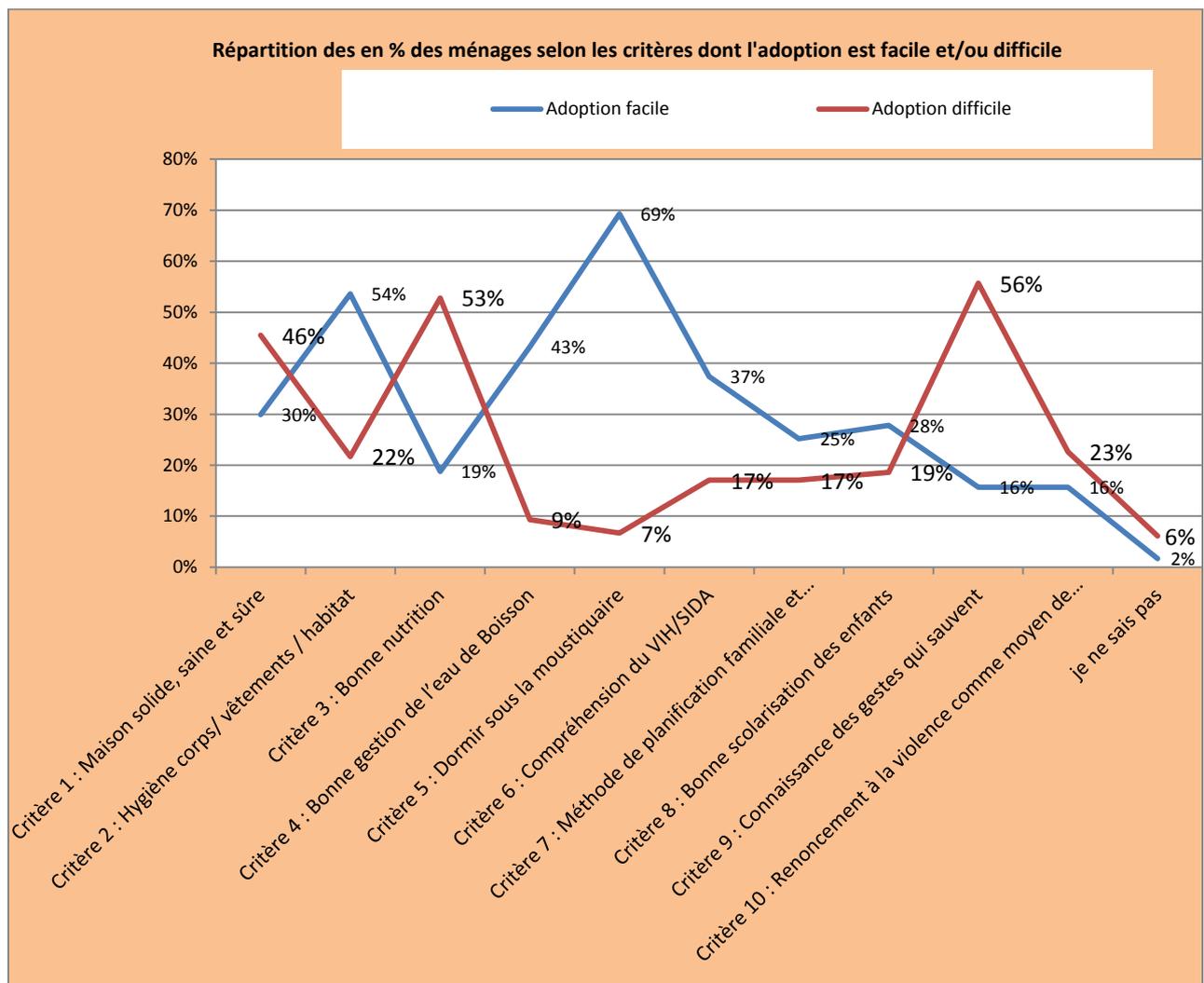


Figure 28. Répartition des en % des ménages selon les critères dont l'adoption est facile et/ou difficile

Il est aisé de constater que le critère 1 « maison solide, saine et sûre », le critère 3 « bonne nutrition », et le critère 9 « connaissances des gestes qui sauvent ²³ » se révèlent être les plus difficilement applicables par la majorité des ménages enquêtés.

²³ La difficulté d'appliquer ce critère n'est pas économique. La difficulté dans l'application de ce critère est due au fait que les simulations de secours et de premiers soins sont difficilement appropriés par les ménages ciblés.

Les difficultés de l'application du critère 1 « maison solide, saine et sûre » et du critère 3 « bonne nutrition » sont principalement liées aux coûts financiers à supporter pour le respect de ces critères (des tôles, du ciment, des bois de charpente, etc., pour avoir une maison solide ; du ciment, des briques et des dalles pour avoir des latrines ; des semences, de l'engrais et des arrosoirs pour avoir un jardin potager, etc.) et il a été estimé que les besoins matériels pour permettre à un ménage de remplir les 10 critères coûteront environ 500 000 FBU²⁴.

- **Les barrières socioreligieuses** : de manière quasi-unanime, les partenaires de mise en œuvre du concept ménage modèle au niveau des provinces, communes et collines de même que les ménages ont reconnu que la religion avait une vision négative sur la méthode de planification familiale telle que recommandée par l'approche ménage modèle. Interrogée sur le phénomène, un responsable de la religion chrétienne a reconnu que «(.....) l'église partagerait éventuellement l'esprit de la planification familiale mais pas par les mêmes procédés comme recommandés dans le concept ménage modèle (....) » ;
- **Les barrières physiques** : l'absence d'infrastructures et ou d'équipements ont été identifiés dans certains cas comme des barrières de mise en œuvre du concept ménage modèle. Il est arrivé à plusieurs reprises (plusieurs provinces) que la pénurie d'eau potable soit la cause de la non application des critères liés à l'hygiène (lessive, lavage des vêtements, lavage des mains, etc.). A cet effet, ce témoignage d'une cheffe de ménage en est une preuve significative : « (...) nous n'appliquons pas le critère de lavage des mains parce que nous souffrons pour aller très loin nous approvisionner en eau potable. Mais une fois l'eau mise dans les bidons, les enfants la versent ou la gaspillent et nous laissent dans l'obligation de repartir en chercher au loin encore. C'est fatigant pour nous et c'est pour cela que nous appliquons difficilement le critère de lavage des mains (...) » . De même, dans certaines localités, l'absence et l'éloignement des infrastructures scolaires et sanitaires se sont révélés être de sérieuses barrières à la mise en œuvre du concept ménage modèle.

Pour pallier à ces barrières physiques, le concept théorique de l'approche ménage modèle doit intégrer l'aspect « maîtrise de l'environnement des groupes cibles²⁵ » en incorporant dans le concept l'appui de programmes dans l'accompagnement à la construction d'infrastructures communautaires pour changer l'environnement physique des communautés cibles.

Conclusion

La mise en œuvre du concept ménage modèle bénéficie d'éléments motivateurs identifiés comme étant (i)- le dévouement des groupes cibles ; (ii)- l'appui des autorités des administrations publiques et décentralisées et de certains partenaires de coopération et (iii)- l'engagement des volontaires CRB.

Des barrières de mise en œuvre existent également et les plus importantes sont :

- les faibles capacités économiques, financières et matérielles des ménages qui ne leur permettent pas d'appliquer certains critères d'un concept ménage modèle ;
- les barrières socioreligieuses identifiées comme étant des incompatibilités de certains critères (planification familiale) vis-à-vis de certaines institutions confessionnelles et de leurs adeptes ;
- les insuffisances infrastructurelles qui font qu'il est difficile dans certaines localités

²⁴ Lors des échanges avec les Comités Provinciaux de la Croix Rouge de Burundi (exemple de Gitega et Ngozi) il est ressorti des échanges que pour accompagner un ménage vulnérable dans son processus de transformation et devenir ménage modèle, il faut un investissement moyen de 500,000 FBU pour les besoins de construction d'une maison, de construction de jardin potager, de construction de latrines, etc.

²⁵ Cette partie a été développée dans la section « 6.1.2. Conformité du concept ménage modèle avec les niveaux de changements requis selon les théories de changement de comportement »

d'appliquer certains critères (pas de scolarisation sans écoles, pas de soins sanitaires sans centres de santé et pas d'eau potable sans infrastructures d'eau potable, etc.)

Pour éliminer ces barrières de mise en œuvre du concept, l'évaluateur recommande fortement le renforcement de la résilience économique des ménages en transformation de sorte à rendre le concept plus durable. Des séances de rencontres de sensibilisation doivent être conduites à l'endroit des leaders confessionnels et communautaires pour les impliquer dans la mise en œuvre du concept en faisant d'eux des catalyseurs pour véhiculer les messages auprès de leurs disciples ;

Aussi, même si les programmes d'appui des SNP construisent certains équipements (SCEP, forages, etc.), le concept ménage modèle devrait être renforcé en y incorporant l'aspect maîtrise de l'environnement des populations cibles. La maîtrise de la résilience communautaire passe par la prise en compte du concept de la construction d'infrastructures qui aident à la résilience sociale et économique des ménages et des communautés.

5. IMPACT DU CONCEPT MENAGES MODELES

5.1. Effets et impact de l'approche Ménage Modèle sur la résilience des ménages et des communautés

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

L'impact du concept peut-il déjà être évalué au vu de l'état d'avancement de sa mise en œuvre?

Les effets obtenus sont-ils améliorés par les appuis en nature aux ménages?

Au-delà de la théorie du changement sur laquelle le concept se base pour justifier son impact, quels sont les effets durables, positifs ou négatifs, directs ou indirects, souhaités ou imprévus de la mise en œuvre de l'approche ménage modèle?

5.1.1. Effets sur la santé des ménages et des communautés

Les changements des comportements induits chez les ménages grâce à l'adoption de l'approche Ménage Modèle a certes une incidence significative sur l'amélioration de l'état de santé des populations locales cf. figure 29).

On constate à la lecture de la figure 29 que l'adoption des changements de comportements chez les ménages ciblés et sensibilisés ont permis de réduire l'incidence des maladies (paludisme, diarrhée, maux de ventre) dans le ménage. A titre d'exemple, en moyenne dans un ménage ciblé :

- Au cours d'un trimestre, le paludisme survenait environ 6 fois avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche ;
- En l'espace de 5 mois, la diarrhée survenait 7 fois environ avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche ;
- En une durée de 2 mois, les maux de ventre survenaient 3 fois environ avant la mise en œuvre de l'approche et seulement une (01) fois après la mise en œuvre de l'approche.

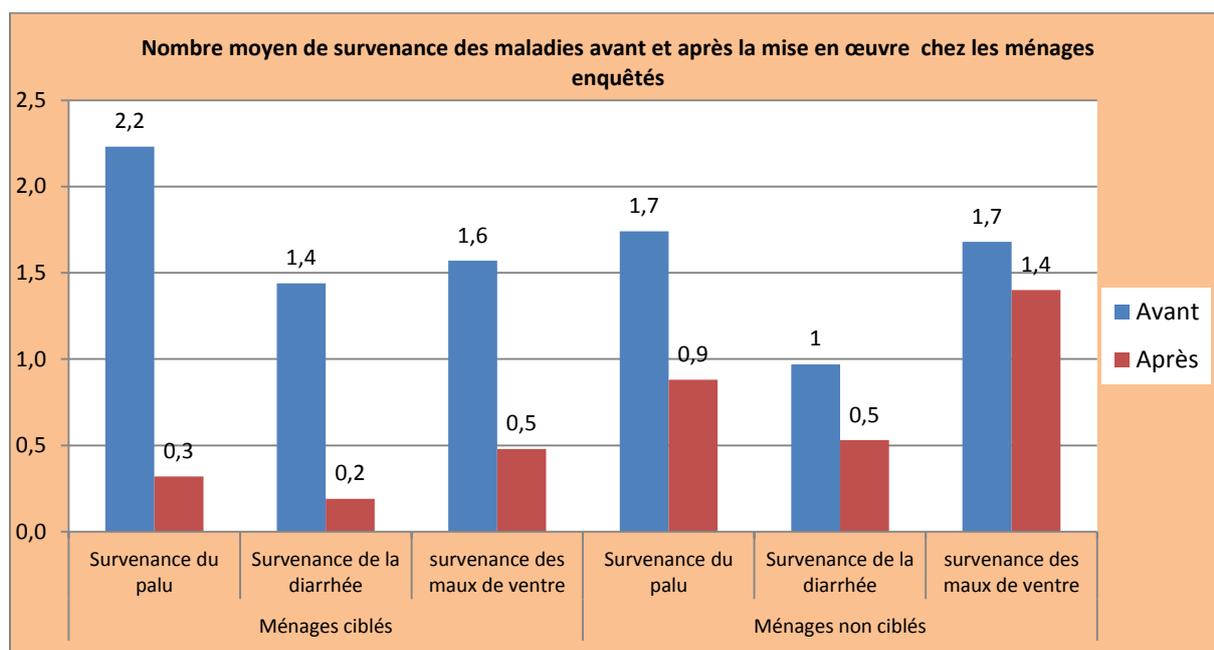


Figure 29. Effets de l'application de l'approche ménage sur l'amélioration de la santé des ménages

En faisant une comparaison entre les ménages ciblés et les ménages non ciblés en situation « après projet », on constate :

- Les ménages ciblés (en transformation) souffrent trois fois moins du paludisme que leurs homologues non ciblés (n'appliquant pas le concept ménage modèle) ;
- Les ménages ciblés souffrent environ deux fois moins de maladies diarrhéiques que leurs homologues non ciblés ;
- Les ménages ciblés souffrent trois fois moins de maux de ventre que leurs homologues non ciblés.

Cependant, on peut noter également que la survenance des maladies a également diminué au sein des ménages non ciblés, entre les situations « avant et après la mise en œuvre de l'approche Ménages Modèles » mais d'un niveau nettement moindre que dans le cas des ménages ciblés.

Cela pourrait faire dire que les sensibilisations de masse conduites au niveau des collines ont eu des incidences en termes de changement de comportements chez les ménages non ciblés également même s'ils n'ont pas été directement identifiés pour le processus de transformation.

5.1.2. Incidences sur l'adoption des bonnes habitudes dans les ménages

L'approche Ménage Modèle insiste sur les renforcements des capacités en vue de changements dans les comportements des ménages ou des communautés, ces changements de comportement étant à la base de l'amélioration de leur état de bien-être à travers la diminution de la vulnérabilité sectorielle.

Au cours des enquêtes ménages, il a été posé aux ménages les questions « Quel est le nombre moyen de fois que vous adoptez les comportements suivants (...) entre les situations avant (...) et après la mise en œuvre du concept Ménages Modèles ».

Les résultats des analyses sont contenus dans les figures 30 et 31 ci-dessous.

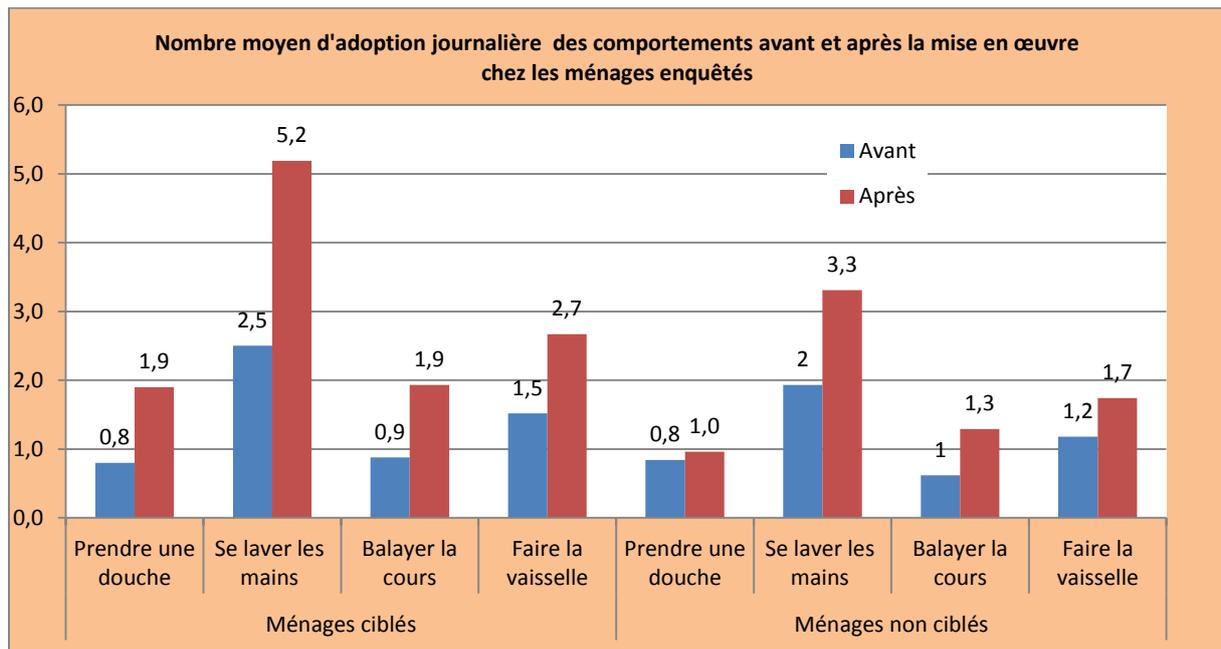


Figure 30. Nombre moyen d'adoption journalière des comportements avant et après la mise en œuvre chez les ménages enquêtés

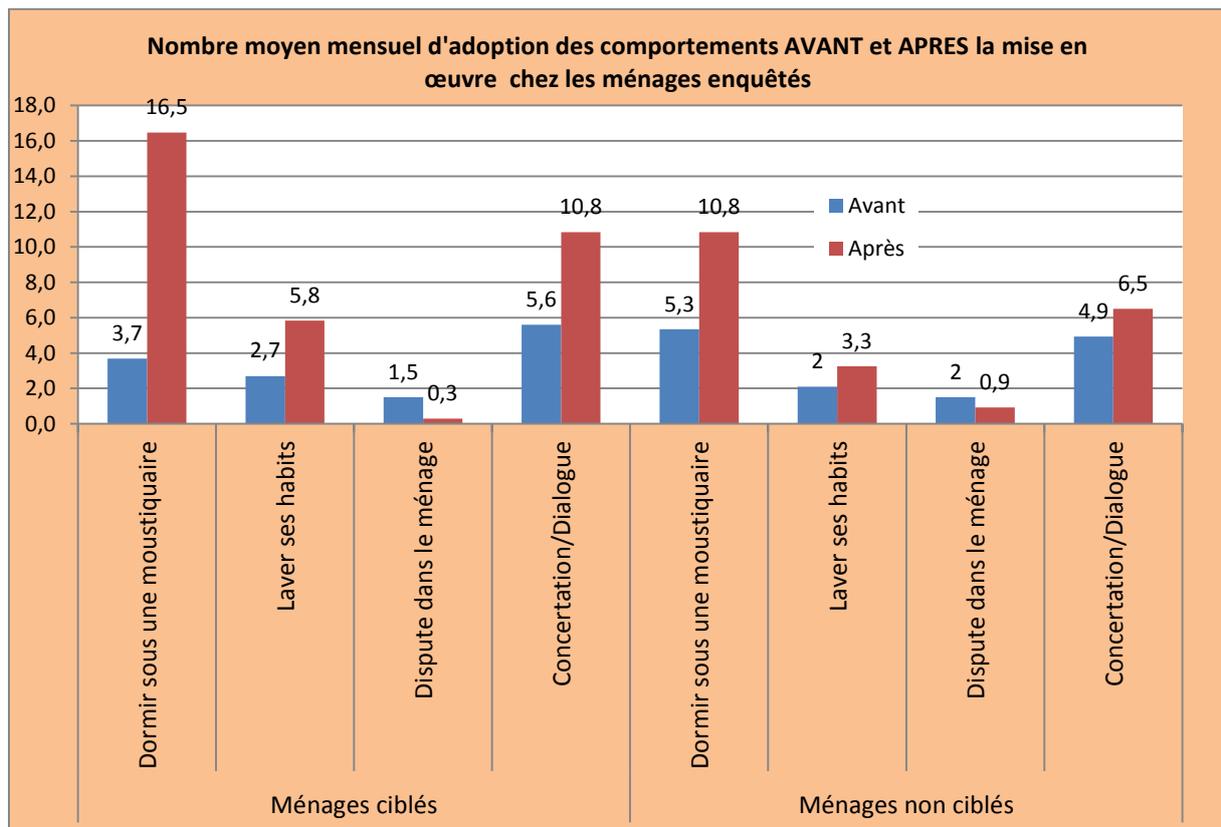


Figure 31. Nombre moyen mensuel d'adoption des comportements AVANT et APRES la mise en œuvre chez les ménages enquêtés

On remarque à travers les figures 30 et 31 que les ménages se sont améliorés dans l'adoption d'un certain nombre de comportements en lien avec les critères d'un ménage modèle qui, in fine,

contribuent à accroître leurs résiliences sectorielles et la cohésion sociale au sein des ménages et de la communauté.

Ainsi, l'on constate aisément que dans les ménages ciblés, entre les situations « avant et après la mise en œuvre de l'approche ménage modèle » :

- on prend une douche 2 fois plus ;
- on se lave les mains 2 fois plus ;
- on balaie la cour 2 fois plus ;
- on fait la vaisselle environ 2 fois plus ;
- on dort sous une moustiquaire 4 fois plus ;
- on fait la lessive (lave les habits) 2 fois plus ;
- on fait des disputes au sein du ménage 5 fois moins ;
- on se concerte au sein du ménage 2 fois plus.

Ces améliorations sont également observées dans les ménages non ciblés mais à des degrés nettement inférieurs à ceux observés chez les ménages en transformation. A titre d'exemple, les ménages ciblés (en transformation) se disputent 5 fois moins après qu'avant la mise en œuvre du concept ménage modèle tandis que le nombre de disputes n'a diminué que de moitié chez les ménages non ciblés. De même, au cours de la journée et au sein d'un ménage ciblé, on se lave les mains 2 fois plus après la mise en œuvre de l'approche ménage modèle qu'avant cette période tandis que cette augmentation est seulement de 1,5 fois chez les ménages non ciblés.

En faisant des comparaisons entre les ménages ciblés et les ménages non ciblés en situation « après projet », on constate :

- les ménages ciblés (en transformation) se douchent deux fois plus au cours de la journée que les ménages non ciblés ;
- les ménages ciblés se lavent les mains deux fois plus au cours de la journée que les ménages non ciblés ;
- les ménages ciblés balayaient leurs concessions environ deux fois plus au cours de la journée que les ménages non ciblés ;
- les ménages ciblés font la vaisselle environ deux fois plus au cours de la journée que les ménages non ciblés ;
- les ménages ciblés dorment sous une moustiquaire environ deux fois plus au cours du mois que les ménages non ciblés ;
- les ménages ciblés font la lessive environ deux fois plus au cours du mois que les ménages non ciblés ;
- les membres des ménages ciblés se disputent trois fois moins au cours du mois que ceux des ménages non ciblés ;
- les membres des ménages ciblés se concertent deux fois plus au cours du mois que ceux des ménages non ciblés

5.1.3. Effets de l'approche ménage modèle sur la scolarisation des enfants, la nutrition, l'assainissement et le dépistage du VIH/SIDA

Au cours des enquêtes ménages, il a été posé aux ménages la question à savoir « Quelle est la situation dans votre ménage (...) entre les situations avant (...) et après la mise en œuvre du concept Ménages Modèles pour les indicateurs suivants : (i)- nombre d'enfants qui vont à l'école ; (ii)- nombre de personnes qui ont fait le test du VIH/SIDA ; (iii)- nombre de jardins potagers ; (iv)- nombre de latrines ; (v)- nombre de compostières ? »

Les résultats issus de ces investigations montrent le dévouement des ménages pour des changements de comportements dans les domaines liés à la scolarisation des enfants, à l'amélioration de la nutrition des adultes et des enfants à bas âge, à l'assainissement et à la prise en conscience face au VIH/SIDA (cf. figure 32 ci-dessous).

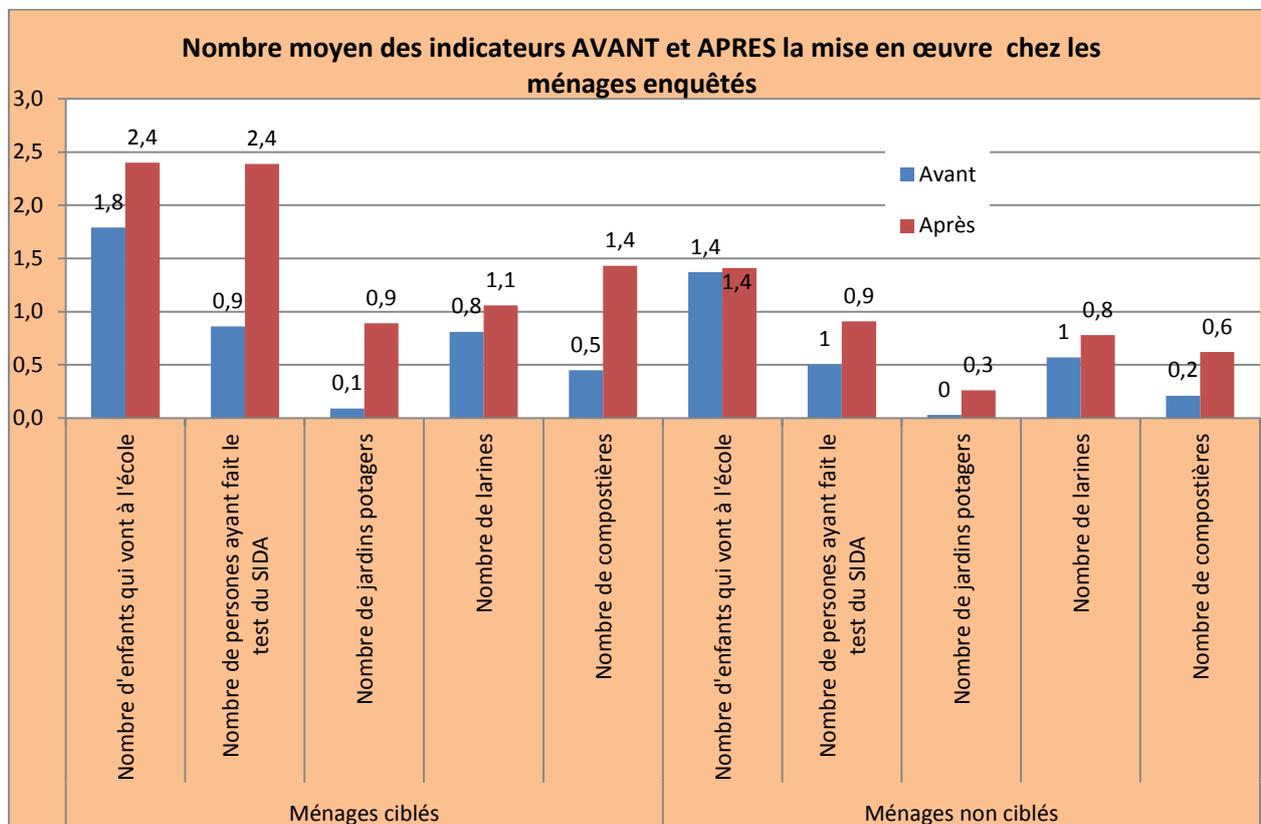


Figure 32. Effets de l'approche ménage modèle sur la scolarisation des enfants, la nutrition, l'assainissement et le dépistage du VIH/SIDA

On note qu'au niveau des ménages ciblés (en transformation), entre les situations « avant et après la mise en œuvre du concept ménage modèle » :

- Le nombre moyen d'enfants scolarisés a augmenté de 33% contre une situation de stagnation chez les ménages non ciblés ;
- Le nombre de personnes ayant fait le dépistage du VIH/SIDA a cru environ 3 fois contre un peu moins de 2 fois chez les ménages non ciblés ;
- le nombre de jardins de cuisine (jardin potager) pour l'amélioration de la nutrition a été multiplié par 9 contre un accroissement d'environ 3 fois plus chez les ménages non ciblés ;
- le nombre de latrines a cru de 38% contre un accroissement de 33% chez les ménages non ciblés ;

Conclusion

Les investigations ont permis de montrer que les impacts et effets de la mise en œuvre de l'approche sont déjà perceptibles et mesurables malgré le peu de temps consacré à la mise en œuvre du concept ménage modèle : les impacts de mise en œuvre des projets nécessitant souvent plus de temps pour être perceptibles.

Il a été observé des effets positifs dans l'amélioration du bien-être des ménages en transformation, qu'ils soient appuyés ou non appuyés, mais les degrés d'amélioration du bien-être et des changements positifs sont plus importants chez les ménages ciblés appuyés qu'ils ne le sont chez les ménages ciblés non appuyés. Ce qui prouve que les effets obtenus dans la mise en œuvre du concept sont améliorés par les appuis en nature aux ménages.

Les effets et impacts de mise en œuvre de l'approche sont nombreuses sont basés sur des changements positifs dans les comportements des ménages en transformation. La mise œuvre du concept ménage modèle a contribué à améliorer les conditions de vie des ménages ciblés (en transformation) dans les domaines de la scolarisation des enfants, de la lutte contre le VIH/SIDA, de la nutrition et de l'assainissement domestique. Les effets sont tous positifs dans les domaines d'intervention des critères de l'approche sur le court terme comme le moyen et le long terme si le ménage continue d'appliquer les critères comme recommandés. La question de la durabilité des changements tels que déjà évoqués dépendent pour les ménages des appuis matériels à leur apporter ou de leurs capacités de résilience économique : comme déjà ressorti, l'application de tous ne critères ne dépendent pas seulement d'une adoption de changement de comportement mais d'une capacité financière pour acquérir les instruments de support à l'application des critères

Les changements de comportements ont prévalu chez les ménages ciblés en transformation comme chez les ménages non ciblés grâce aux méthodes de sensibilisation communautaires. Cependant, on note que le changement est plus important chez les ménages ciblés car ces derniers sont appuyés dans la démarche de transformation par des volontaires Croix Rouge et bénéficient pour certains d'appuis matériels par le biais des programmes des Croix Rouges partenaires.

Jusqu'à présent, il n'a été recensé des effets et des impacts négatifs à l'application des critères de mise en œuvre du concept mais certains impacts ne pouvant être perceptibles que dans un délai plus long, il n'est pas exclu que dans l'avenir, des effets négatifs se révèlent dans la mise en œuvre du concept.

5.2. Effets et impact de l'approche Ménage Modèle sur la cohésion sociale

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Quel impact de la mise en œuvre du concept sur la cohésion sociale dans les communautés?

Les enquêtes ménages de même que les entretiens structurés et semi-structurés ont largement fait ressortir l'impact positif de l'approche ménage modèle sur la cohésion sociale au sein des ménages et des communautés. Les enquêtes ménages ont montré ci-dessus (section 5.1.2) que le nombre de

disputes au sein des ménages ciblés a diminué de 5 fois moins après la mise en œuvre du concept comparativement à la situation « avant la mise en œuvre du concept ménage modèle » tandis que le nombre de concertations entre membres de ménages a été multiplié par 2 sur les mêmes périodes. Cette amélioration de la cohésion sociale vaut pour les ménages non ciblés également mais à un degré moindre que leurs homologues ciblés. Cette différence s'explique par le fait que les ménages ciblés bénéficient en plus des sensibilisations, de l'appui-conseil des volontaires sur les changements de comportements.

De manière globale, il a été reconnu que la mise en œuvre de l'approche ménage modèle a eu un impact considérable sur la cohésion sociale. Plusieurs facteurs expliquent cela. Il y a en premier lieu les sensibilisations conduites par les volontaires de la Croix Rouge de Burundi (volontaires CRB). Les changements de comportements au sein des ménages ciblés et l'effet d'entraînement sur les autres ménages sont la cause d'une réorientation des manières de résoudre les mésententes qui surviendraient occasionnellement. En second lieu, les volontaires CRB au niveau des collines sont de véritables médiateurs et se sont forgés la réputation d'intervenir dans les disputes pour réconcilier d'éventuels protagonistes. Ces témoignages en sont des illustrations parfaites :

« (...) Nous venons à peine d'être dans le processus mais, ce qui est certain, c'est que, nous qui sommes dedans, nous voyons déjà la cohésion sociale se développer dans la colline et d'autres ménages non ciblés qui adoptent les pratiques qui ne nécessitent pas les moyens. (...)».

« (...) Nous constatons l'impact de l'approche ménage modèle sur la cohésion sociale à travers le fait que le nombre de bagarres dans les ménages et dans la communauté a drastiquement chuté. Ensuite, nous qui sommes volontaires CRB au sein de la communauté, les populations nous considèrent comme des médiateurs et elles ont honte de se disputer quand nous sommes à côté (...). »

Conclusion

Les investigations ont montré que la mise en œuvre du concept ménage modèle a eu des effets positifs sur la cohésion sociale au sein des ménages et au sein des communautés.

La diminution du nombre de disputes au sein des ménages et l'accroissement du nombre de concertations entre membres de ménages de même que l'accroissement de l'entente entre les membres de la communauté sont des parfaites illustrations de l'accroissement de la cohésion sociale.

6. EFFICACITE ET EFFICIENCE DU CONCEPT MENAGES MODELES

6.1. Existence de la documentation sur le processus de mise en œuvre de l'approche Ménage Modèle

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Le modèle de mise en œuvre est-il clair et documenté ? Les points focaux ayant le lead à la Responsables Programmes CR et CRB/UC sont-ils clairement identifiés et sont-ils actifs sur l'évolution du concept?

Les outils sont-ils disponibles et adéquats, en particulier les supports de formation à tous les niveaux?

A ce stade, les documents disponibles pour l'approche ménage modèle se résume en deux manuels :

- Le « Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept« Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition Février 2015 »

- le « Guide pour l'évaluation et la certification dans le cadre de l'approche ménage modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition juin 2016 » ;
- La « Fiche d'évaluation pour la Certification du Ménage Modèle, Croix Rouge de Burundi, Edition 2016 » ;
- Et le « format de certificat » à délivrer à un ménage s'il est reconnu avoir rempli les 10 critères.

Il a été remarqué que le concept ne dispose pas de documents formels sur :

- les fondements théoriques de l'approche ménage modèle ;
- le cadre de conduite d'un diagnostic de base pour les populations cibles
- les méthodologies de formations des acteurs et des volontaires aux niveaux national/central, provincial, communal et collinaire : ces différentes méthodologies de formation thématiques devraient être différentes ;
- les méthodologies de sensibilisation des populations au niveau communautaire;
- les méthodologies et conditions d'assistance-conseils aux ménages ciblés ;
- les méthodologies d'appui –conseils des intervenants spécifiques (mamans lumières au sein des FARN, équipe de riposte et de catastrophes, équipe de cinémas mobiles, etc.) ;

Conclusion

Au vu de la documentation disponible, le concept théorique du ménage modèle nécessite une documentation supplémentaire. Dans ce cadre, l'évaluateur recommande fortement que le modèle soit renforcé par des documentations thématiques formelles, en l'occurrence :

- un manuel de concept théorique du concept ménage modèle ;
- un manuel de mise en œuvre du concept ménage modèle ;
- un manuel sur les stratégies et techniques andragogiques de renforcements des capacités des acteurs de mise en œuvre et des communautés cibles ;
- des manuels sur les modules thématiques de formations ;
- un manuel sur la technique de plaidoyer et de marketing social du concept ménage modèle.

6.2. Compréhension/appropriation de l'approche par les partenaires de mise en œuvre

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

Est-ce que l'approche est bien comprise par les personnes en charge de sa mise en œuvre à la CR Burundi?

Est-ce que le concept peut facilement être approprié/mis en œuvre par les partenaires actuels de la CR du Burundi ? D'autres partenaires potentiels? Est-ce que le concept pourrait être facilement intégré à l'approche développée par d'autres organisations (Nations Unies, ONG) ?

Les enquêtes terrains ont montré que les niveaux de compréhension de l'approche ménage modèle n'étaient pas linéaires et diminuaient au fur et à mesure que l'on passait du niveau central au niveau collinaire. Cela est d'autant plus logique que l'information originale a pu être altérée au fur et à mesure que les thèmes de formation étaient relayés par des formateurs de niveaux différents.

De manière générale, on a constaté que tous les acteurs au niveau central, provincial ou communal (PNS, Chefs de projets/programmes des SNP, Volontaires CRB, membres des comités CRB) ont bien compris les tenants et aboutissants de l'approche ménage modèle. Les biais de compréhension sont ressentis à partir des niveaux collinaires ou les différentes parties prenantes (membres de comité

collinaires, volontaires et ménages) ne comprennent pas souvent **le fondement conceptuel de l'approche, ni le comment et/ou le pourquoi de la mise en œuvre de certaines activités de changement de comportement.**

Aussi, les résultats des investigations de terrain ont montré que les pédagogies de formation insistent sur **le « comment conduire telle activité et adopter tel comportement »** tout en négligeant **« le pourquoi conduire telle activité et adopter tel comportement »** alors que c'est la compréhension de ce dernier questionnement qui est la base d'une appropriation du concept dans un esprit de durabilité et de pérennisation.

En termes d'appropriation, les investigations ont permis de savoir que les responsables de la Croix Rouge de Burundi depuis le niveau central (Siège de Bujumbura) jusqu'au niveau communaux se sont appropriés le concept dans toutes les provinces d'intervention. Les membres des comités nationaux, provinciaux et communaux s'approprient facilement la mise en œuvre du concept.

La difficulté de l'appropriation a été ressentie au niveau des comités collinaires où il a été remarqué parfois des difficultés d'appropriation par manque de formation ou par incompréhension de certains aspects des critères du concept ménage modèle. **En guise d'exemple, il est arrivé que des volontaires CRB au niveau collinaire, parce qu'ils ont été insuffisamment sensibilisés ou formés, mettent en doute l'impact positif de la planification familiale sur la santé des membres du ménages.**

Il a été remarqué également dans certaines provinces, l'appropriation du concept ménage modèle par les autorités des administrations publiques et décentralisées et de certains partenaires de coopération : il est vrai que le Gouvernement du Burundi n'a pas encore adopté le Concept de Ménage Modèle comme instrument de Politique Socioéconomique et un décret n'a pas encore été promulgué à cet effet mais il a été amené de constater que dans toutes les provinces, il existe une coopération les administrations publiques et décentralisées au niveau des provinces dans la mise en œuvre du concept Ménage Modèle. Il s'agit des Gouvernorats de provinces, les Directions de l'Administration publique en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, de l'Education, de la Santé, et les administrations décentralisées (bureaux de l'administrateur communal).

Aussi, des partenaires de coopération décentralisée et des institutions internationales se sont appropriées le concept ménage modèle et collaborent avec les unités de la Croix Rouge de Burundi dans certaines provinces om elles interviennent. Du nombre de ces institutions²⁶ il y a le PAM, l'UNICEF, l'ONG SOS Villages d'enfants, l'ONG World Vision et l'ONG Handicap International, etc.

Conclusion

L'approche ménage modèle est bien compris par les responsables de la Croix Rouge de Burundi qui se l'ont bien approprié et la mettent en œuvre de manière conséquente. Cependant, il a été observé des biais d'incompréhension au niveau de certaines unités collinaires soit par manque de formation ou par insuffisance de compréhension de certains volontaires CRB.

Les démembrements de l'administration publique, l'administration décentralisée et certaines institutions internationales et des ONG coopèrent avec les unités de la Croix

²⁶ Cette liste n'est pas exhaustive. Les coopérations entre ces institutions et les unités de la Croix Rouge de Burundi sont souvent ponctuelles et concernent un certain nombre d'activités. En outre, le nombre des institutions qui tissent ces relations de coopération augmente au fur et à mesure que le concept est mis en œuvre

Rouge de Burundi dans la mise en œuvre du concept ménage modèle.

De l'avis de l'évaluateur, il serait important de d'appuyer toutes les provinces dans le renforcement des capacités des unités de la Croix Rouge de Burundi pour faciliter l'appropriation du concept par tous les acteurs de mise en œuvre et éviter les biais d'incompréhension remarqués surtout au niveau des provinces non appuyés.

Aussi, l'évaluateur recommande fortement que soit fait le marketing social du concept au niveau des institutions publiques de l'Etat, des administrations décentralisées, des institutions internationales et des ONG intervenant dans les différentes provinces du Burundi pour leur vendre le concept et demander leurs adhésions dans la mise en œuvre.

6.3. Efficacité de la méthodologie de formation en adéquation avec l'application des critères selon la méthodologie dite de « cascade avec des projets de court terme »

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

La méthodologie de formation (cascade) est-elle claire et documentée ?

*La méthodologie de formation utilisée permet-elle une bonne rétention des formés ?
Les méthodes de sensibilisation utilisées sont-elles adaptées au changement de comportement?*

La conception théorique de la méthodologie et de l'ingénierie de la formation sont exposées dans le « manuel de mise en œuvre opérationnel du concept ménage modèle, CRB, février 2014 ». On y retrouve les méthodologies de formation en « cascade » décrite et documentée.

De même les développements théoriques de l'ingénierie de formation et de sensibilisation comme présents dans le manuel cadrent bien avec les renforcements de capacité pour des projets de changements de comportement.

La régularité des sessions de formations et de recyclage des volontaires a été théoriquement bien étudiée de même que la régularité des sessions de formation à l'endroit des communautés et permet une bonne rétention des formés.

Dans la pratique, l'application des dispositions théoriques de la méthodologie de formation souffre des insuffisances suivantes :

- La régularité des sessions de formations selon les six modules²⁷ de formation proposés par l'approche ménage modèle a été effectivement remarquée dans les provinces appuyées mais on remarque que les formations n'ont pas été administrées dans la quasi-totalité des provinces non appuyées du fait de l'absence de moyens techniques et financiers pour appuyer les formations des volontaires au niveau communal et collinaire ;
- l'approche ménage modèle souffre en partie de l'absence d'une documentation formelle sur les thématiques à former et les méthodologies de formations selon les niveaux (niveau central, provincial, communal et collinaire) : la formation au niveau collinaire et communal devrait utiliser plus les dessins et les représentations en formes distinctes et compléter l'usage de la langue française par des traductions dans les langues du terroir (exemple en Kirundu) ;

²⁷ Le concept théorique de l'approche ménage modèle a prévu cinq thèmes de formation qui sont : 1-premiers secours, 2-santé et nutrition, 3-hygiène et assainissement, 4-culture de paix, 5- assistance vulnérabilités spécifiques, et 6-maçonnerie

- il est apparu que la qualité des extrants (qualité de la formation) est altérée au fur et à mesure que l'on s'éloigne du niveau central vers le niveau collinaire pour les raisons suivantes :
 - o les modules de formation ne sont pas adaptés au niveau d'instruction des formateurs au niveau communal et collinaire. Dans ce sens, il faudrait intégrer des outils appropriés de pédagogie tels les dessins, les croquis, les photos, les traductions en langues nationales, etc.
 - o le niveau de compréhension des modules devient plus difficile pour les formations aux niveaux collinaires où les volontaires n'ont souvent pas des niveaux d'éducation élevés ;

Selon les volontaires CRB eux-mêmes, la méthodologie de formation reste claire mais la conduite pratique de la formation souffre d'un manque de supports techniques, lesquels ont été recommandés dans le concept théorique de l'approche ménages. De même les outils de sensibilisation et de diffusion manquent souvent de sorte que les informations relayées par les volontaires au niveau collinaire peuvent différer d'un volontaire à un autre (perte de qualité au cours du processus de la province vers la colline).

Conclusion

Les modules de formations de même que les stratégies de renforcement (public cible, andragogie et échéances des formations) ont été en théories développées dans le manuel de mise en œuvre du concept et ce développement théorique est en parfaite concordance avec la théorie de renforcement de capacité pour les changements de comportement. Aussi, il est à souligner que les thèmes à aborder tels que développés par le cadre conceptuel de l'approche ménage modèle sont en conformité avec le choix d'application en « cascade » des critères du ménage modèle.

Cependant, la mise en œuvre de la stratégie de formation rencontre souvent des contraintes : des volontaires au niveau de certaines communes et collines ne bénéficient pas de formations ou sont insuffisamment formés par manque de moyens et la régularité des formations et des recyclages comme proposée dans le manuel ne sont guère respectée souvent.

Pour améliorer le dispositif de renforcement des capacités, l'évaluateur recommande fortement un supplément de documentations dans l'ingénierie de renforcement des capacités (manuel sur les stratégies et techniques andragogiques de renforcements des capacités des acteurs de mise en œuvre et des communautés cibles, manuels sur les modules thématiques de formations) ainsi que la formation de tous les acteurs CRB impliqués dans la mise en œuvre du concept dans toutes les provinces du pays.

6.4. Efficacité de la méthode de certification et durée moyenne d'atteinte des 10 critères par les ménages

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Quelle quantité d'activités sur quelle durée (donc à quelle fréquence) est nécessaire pour atteindre le résultat de la progression sur les 10 critères ? Sur quelle durée se fait/doit se faire cette transformation ?

Comment le processus de certification est-il mis en œuvre ? Est-ce que le suivi assure une durabilité des acquis chez le ménage ?

La durée pour qu'un ménage remplisse tous les critères pour devenir ménage modèle varie selon le degré de vulnérabilité du ménage. De manière générale, les volontaires ont affirmé qu'il faut à un ménage environ 6 mois pour être complètement transformé et être un ménage modèle. Cependant les résultats des enquêtes ménages donnent une durée moyenne de douze (12) mois pour qu'un ménage devienne modèle. Les activités essentielles à conduire pour accompagner la mise en œuvre du concept ménage modèle sont essentiellement :

- Les activités de renforcement des capacités des acteurs de mise en œuvre (unités CRB et volontaires CRB), l'appui conseil des ménages ciblés et la sensibilisation des communautés ;
- L'appui en matériel des ménages vulnérables dans l'acquisition des matériels qui les aident à appliquer les critères du concept. Ce sont essentiellement les matériels suivants :
 - Toit solide et étanche
 - Dispositif de lavage de main (tip-tap) : besoin d'un bidon et savon
 - Latrine : peut être réalisée en bois à condition d'être bien couverte, mais les dalles en ciment sont coûteuses.
 - Bidons pour transport et la conservation de l'eau potable
 - Semences pour le jardin potager
 - Vêtements propres, savon pour laver.
 - Moustiquaires (normalement fournies gratuitement dans le cadre du PNLP)
 - Uniforme et matériel scolaire (aide possible de l'UNICEF pour les cahiers)
 - Carte d'assurance maladie

Dans l'approche conceptuelle du ménage modèle, il a été prévu que l'évaluation du ménage pour la certification se fasse par les membres des unités communales de la Croix Rouge de Burundi après une évaluation à trois niveaux :

- **Evaluation par l'observation** : cette évaluation concerne les indicateurs physiques ou en relation directe avec un changement de comportement. A titre d'exemple l'évaluateur devrait observer ou vérifier que le ménage possède un jardin potager, une moustiquaire, une compostière, des latrines, etc., ou que l'habitat du ménage est propre et la toiture ne laisse pas passer l'eau, ou encore que l'espace de couchage n'est pas collé à un enclos d'animaux, etc.
- **Evaluation par des questions posées** : à ce niveau d'évaluation on pose un certain nombre de questions aux ménages pour vérifier sa compréhension ou son aptitude au changement. En guise d'exemple, l'évaluateur demande au ménage les différents moments de lavage des mains au cours de la journée, les périodes de consultations prénatales, ou les différentes composantes alimentaires d'une bonne nutrition, etc.

- **Evaluation par des simulations pratiques** : enfin le niveau de simulation permet à l'évaluateur de demander au ménage en transformation de simuler une action comme par exemple réanimer une personne (premiers secours).

Dans la pratique, il a été constaté lors des investigations que certaines évaluations conduites pour la certification de ménages se sont faites seulement par observation de l'état des lieux du ménage et des indicateurs tangibles. **Les simulations et les questions à poser aux ménages n'ont pas suivi comme cela a été recommandé dans la manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept ménage modèle. En outre, dans certains cas, ce sont les unités provinciales qui évaluent le ménage au lieu des unités communales comme convenu dans le manuel.**

Conclusion

Il est apparu selon l'avis de l'évaluateur qu'il y a une certaine concurrence implicite entre les provinces dans la transformation des ménages et dans la course à la certification des ménages. Cette vision des choses peut amener une entité /province quelconque à alléger les règles de certification pour lui permettre d'avoir plus de ménages certifiés.

Aussi, de l'avis de l'évaluateur, pour tenir compte de l'aspect durable des changements demandés au niveau des ménages, la transformation devrait se faire lentement et non par « précipitation » de sorte à ce que les ménages s'approprient au plus profond de leurs comportements les changements générés par leur transformation.

6.5. Efficacité du ciblage et de la sélection des ménages vulnérables

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Comment les bénéficiaires de l'approche sont-ils sélectionnés (en théorie et concrètement)? Le processus de sélection est-il transparent et public ? Quelle est la part de volontaires CR dans les bénéficiaires ?

De manière générale, les populations et les communautés comprennent la méthodologie de sélection et sont d'accord avec les critères de sélection. Lors des entretiens focus group avec les groupes de volontaires et les ménages ciblés, il est ressorti que la plupart des personnes ciblées comme vulnérables l'étaient vraiment et que la sélection rencontrait l'assentiment de tous les membres des comités de sélection des ménages vulnérables.

Les bénéficiaires sont sélectionnés par la communauté en toute transparence, assistée de l'administration et des volontaires CRB au niveau collines et communes sur la base des critères définis par la CRB. Les critères de sélections mentionnés lors des entretiens sont les suivants : (1)- Personnes très âgées ; (2)- Veuves ; (3)- Orphelin chef de ménage; (4)- Personne vivant avec le VIH; (5)- Personne vivant avec le handicap; (6)- Des ménages avec des cas de malnutrition. **On remarque que ce sont les mêmes critères de sélection conseillés en théorie.**

On remarque que dans les provinces appuyées, les ménages ciblés sont des personnes vulnérables sélectionnées au sein de la communauté et ne sont nullement des volontaires CRB. Parallèlement dans ces provinces appuyées, les volontaires CRB sont encouragés à devenir des ménages modèles sur la base des connaissances à les transférer. Dans les provinces non appuyées cependant, la sélection des ménages ciblés est faite en lien étroit avec le volontariat. En d'autres termes, ce sont les volontaires CRB qui sont le plus souvent ciblés dans ces provinces dites non appuyées pour faciliter le processus de transformation puisque ces provinces ne bénéficient pas d'interventions de programmes pour appuyer des ménages vulnérables à sélectionner.

Conclusion

La sélection des ménages ciblés dans les différentes provinces de mise en œuvre du concept est faite de manière transparente. Les critères utilisés pour la sélection des bénéficiaires dans les provinces appuyées sont en conformité avec ceux proposés par le concept théorique de l'approche ménage modèle. Dans les provinces non appuyées, les critères de sélection sont en lien avec le volontariat CRB.

Aussi, de l'avis de l'évaluateur, les critères de sélection des groupes vulnérables sont très pertinents car ils englobent tous les aspects caractéristiques des groupes vulnérables.

6.6. Efficacité de l'intervention des volontaires de la Croix Rouge de Burundi

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Les méthodes d'appui-conseils aux ménages et de sensibilisation communautaires faites par les volontaires des volontaires CRB sont-elles bien conduites²⁸ ?

Lors des enquêtes ménages, il a été posé aux ménages ciblés, une série de quatre questions qui sont les suivantes : (i)-« Comment jugez-vous le travail (suivi-conseil) des volontaires CRB qui vous appuient ? », (ii)- « En moyenne, combien de fois les volontaires vous rendent visite au cours du mois ? », (iii)- « Combien de volontaires différents avez-vous vu ? », (iv)- « Comment –jugez-vous cette fréquence de visite –conseils des volontaires dans le trimestre ? ».

Les résultats sont représentés dans le tableau 8 et la figure 33 ci-après.

Tableau 8. Moyennes de paramètres sur l'efficacité des volontaires

Paramètre des actions de la CRB et des Volontaire CRB	valeur moyenne du paramètre
Nombre moyen de mois pour qu'un ménage soit certifié	12
Nombre moyen de visite des ménages au cours du mois	3
Nombre moyen de VCR différents que le ménage ait déjà vu	7

²⁸ Cette question n'a pas été demandée dans les questions évaluatives mais a été jugée importante et digne d'intérêt .

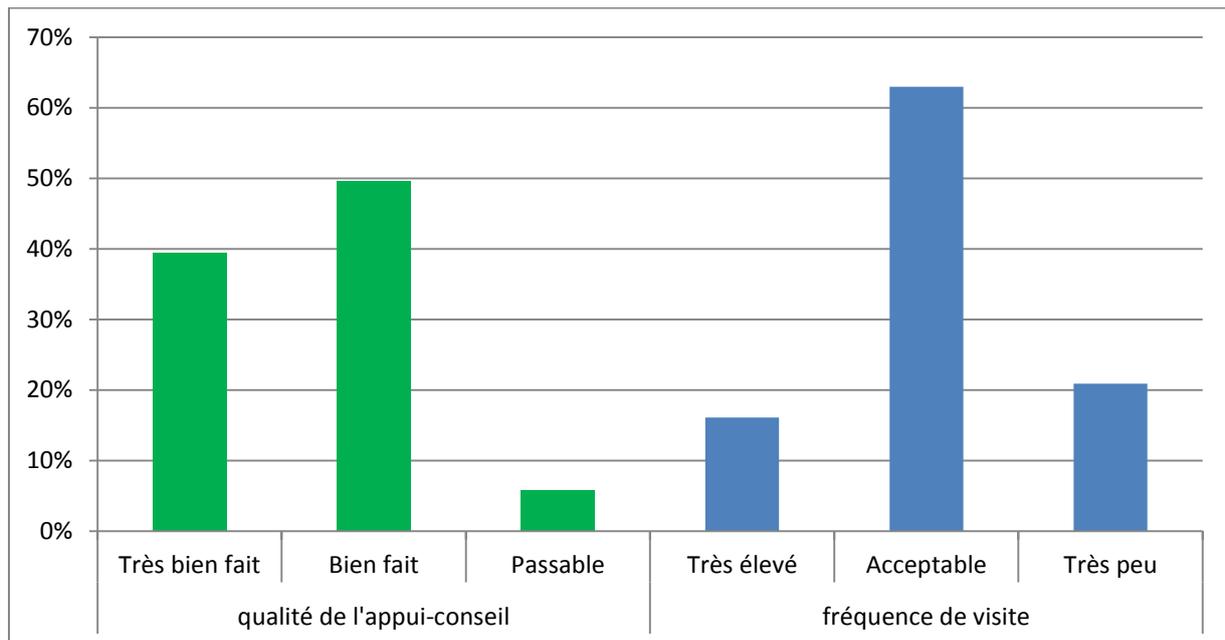


Figure 33. Appréciation des ménages sur l'efficacité de l'appui des volontaires CRB dans le cadre de la mise en œuvre du concept ménage modèle

On remarque qu'au cours du mois, un ménage reçoit trois fois la visite d'un volontaire et en moyenne, un ménage quelconque a déjà, depuis la mise en œuvre de l'approche, reçu la visite d'environ sept (07) volontaires différents.

En outre 89% des ménages ciblés trouvent que le travail des volontaires est bien ou très bien fait. Interrogés sur la fréquence des visites des volontaires, 63% des ménages trouvent acceptable et raisonnable le nombre de visites moyen de 3 visites par mois tandis que respectivement 16% et 21% des ménages trouvent que le nombre de visites des volontaires dans le mois est soit peu, respectivement soit élevé

Les méthodes de sensibilisations des volontaires ont été jugées bonnes par les ménages et les communautés: les volontaires procèdent par (i)- des visites à domicile, (ii)- des réunions et des rencontres de sensibilisation; (iii)- du cinéma mobile et des théâtres forum par les pairs sur divers thèmes en programmation indépendante ou à l'occasion d'évènements officiels (de l'administration) ;

Conclusion

On retiendra que la contribution et l'engagement des volontaires CRB sont appréciés de manière générale par les ménages et les communautés qu'ils appuient. Le nombre moyen de visites des CRB chez un ménage a été jugé acceptable par les ménages qui bénéficient de leurs appuis-conseils.

Cependant, le nombre moyen de volontaires qui accompagnent un ménage dans son processus de transformation est estimé à 7 et l'évaluateur pense que ce nombre est très élevé : les volontaires CRB ne doivent pas suivre les ménages de manière groupée de peur d'embrouiller le ménage qui voit plusieurs volontaires différents avec parfois des conseils qui peuvent différer d'un volontaire à un autre. En d'autres termes, l'évaluateur pense qu'un nombre réduit de volontaires devrait être affecté à chaque ménage (3 volontaires au maximum) et de manière permanente.

Aussi, de l'avis de l'évaluateur, les méthodes utilisées (causeries, conseils, formation magistrale) sont adaptées pour faire circuler le message au sein des communautés mais elles devraient être renforcées par des outils plus adaptés (poster avec Dessin, la formation des volontaires aux méthodes participatives de formation, traduction des modules en langues locales, etc.).

De même, l'évaluateur pense que la durée moyenne d'une année comme ressortie dans les investigations est appropriée pour un ménage d'être transformé et devenir modèle et la Croix Rouge de Burundi et ses partenaires devraient travailler à renforcer cet acquis de sorte qu'un ménage en transformation puisse être certifié en l'espace d'une année.

7. DURABILITE / PERENNISATION ET REPLICABILITE DU CONCEPT MENAGES MODELES

7.1. Durabilité et pérennisation des changements obtenus au sein des ménages et des communautés

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

7.1.1. Adéquation des activités en lien avec la pérennisation dans la mise en œuvre du concept

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

Les activités mises en œuvre sont-elles les plus adéquates pour déclencher/pérenniser le changement de comportement?

Lors des enquêtes ménages il a été posé la question à savoir « « Selon vous, les changements de comportement que vous avez appris à adopter grâce au concept Ménages Modèles peuvent-ils s'arrêter un jour ? » ».

En réponse à cette question, il a été constaté que 71% des ménages enquêtés pensent que le changement de comportement déjà opéré ne peut pas s'arrêter un jour contre une proportion de 8% d'entre eux qui pensent qu'il est possible qu'un jour ils cessent d'appliquer tout ou une partie des critères du concept²⁹. La proportion de ménages qui pensent qu'un jour, le changement de comportement peut s'arrêter défend la thèse selon laquelle, l'application des critères du concept ménage modèle demande des changements de comportements certes, mais ces changements de comportements sont conditionnés par des investissements financiers qu'ils ne sont pas certains de pouvoir supporter dans un futur incertain. **Cependant, tous reconnaissent que le concept ménage modèle et les activités mises en œuvre sont adéquates pour déclencher/ pérenniser un changement de comportement.**

Est-ce que les changements obtenus dans les ménages transformés en ménages modèles pourront être durables sans un changement des moyens d'existence des ménages?

Les changements obtenus au sein des ménages et des communautés sont appréciables. Cependant, lors des entretiens de Focus Group avec les ménages bénéficiaires et les volontaires CRB au niveau collinaire, les participants reconnaissent que pour l'atteinte de certains critères il faut nécessairement mettre à la disposition des ménages des moyens matériels ou financiers. Ils stipulent cela en ces termes : « *Un ménage vulnérable, même s'il a la volonté, ne pourra pas arriver seul surtout au début car, il y a des pratiques qui nécessitent de moyens financiers ou matériels* »³⁰.

²⁹ La proportion restante de 21% des ménages n'est pas prononcée et est restée indéfinie

³⁰ Enquête terrain du 05 au 8 septembre 2016

Aussi, à la question « Pensez-vous qu'une personne pauvre sans moyens financiers (argent) peut-elle toujours appliquer les critères du concept Ménages Modèles de manière rigoureuse sans appui extérieur ? », 21% des ménages enquêtés pensent que « oui, c'est possible » contre respectivement 56% et 23% des ménages enquêtés qui pensent que « oui, c'est possible mais difficile » et « non, pas du tout possible ». Certainement, les ménages qui pensent que « oui, c'est possible mais difficile » vont dans une mouvance de négation et peuvent être assimilés aux ménages qui pensent que « non, pas du tout possible » en admettant implicitement qu'une personne pauvre sans moyens financiers (argent) ne peut pas appliquer les critères du concept Ménages Modèles de manière rigoureuse sans appui extérieur. De ce fait 21% des ménages enquêtés pensent qu'une personne pauvre sans moyens financiers (argent) peut toujours appliquer les critères du concept Ménages Modèles de manière rigoureuse sans appui extérieur contre 79% des ménages enquêtés qui pensent le contraire.

En droite ligne des appuis nécessaires pour la pérennisation des changements acquis, il a été posé aux ménages la question à savoir « quels appuis jugez-vous incontournables pour être transformé en ménages modèles³¹ ? ». Les résultats des investigations sont récapitulés dans la figure 34 ci-après

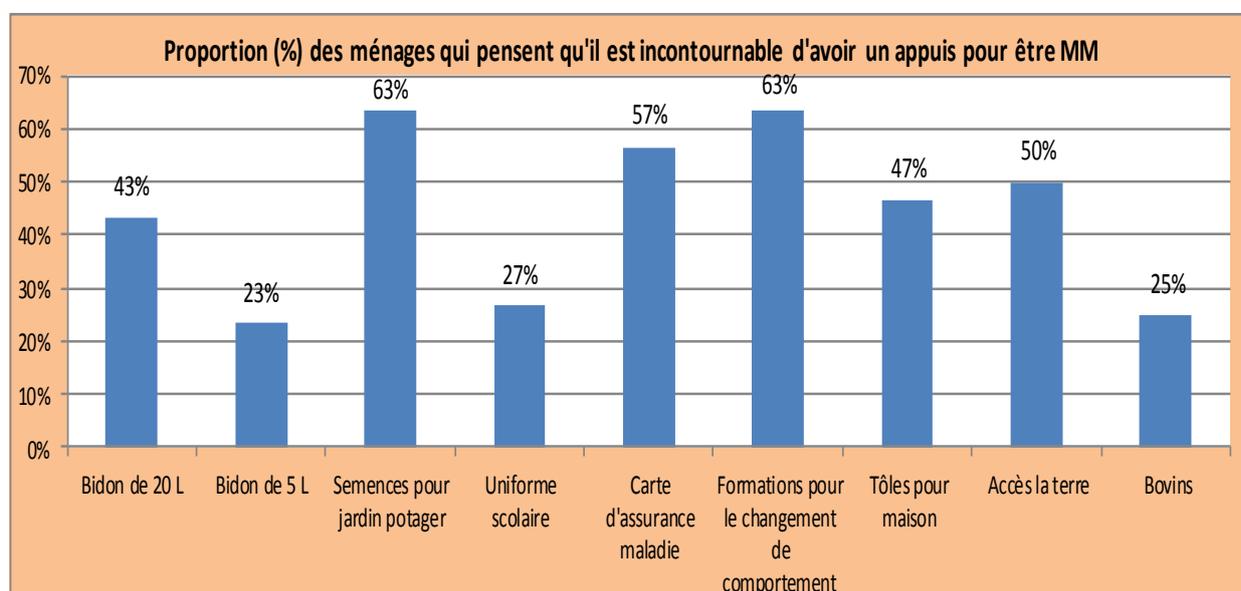


Figure 34: Proportion (%) des ménages qui pensent qu'il faut un appui pour être MM

A la lecture de la figure 34 ci-dessus, les semences et les formations pour le changement de comportement viennent en premier position comme appuis incontournables souhaités par les ménages selon les avis (de 63% des ménages sur ces deux types d'appuis). Respectivement 57%, 47% et 43% des ménages enquêtés pensent que les appuis incontournables sont respectivement ceux en assurance maladie, en tôles et en bidons de 20 litres. Il est intéressant de remarquer que respectivement 50% et 25% des ménages pensent que les appuis incontournables seraient la facilitation de l'accès à la terre et l'acquisition des têtes de bovins. Le point de vue de cette proportion des ménages cadrent avec l'idée que la durabilité et la pérennisation du concept va de pair avec la durabilité dans la résilience des ménages.

Même si certains éléments cités sont facultatifs dans le concept ménage modèle (et dépendant du niveau de compréhension des ménages), les réponses donnent plusieurs interprétations :

- Avoir « accès à la terre » ou « disposer de bovins » fait ressortir la nécessité de résilience économique du ménage pour rendre durable sa capacité à appliquer les critères du ménage modèle ;

³¹ il est important de signaler que la question était ouverte et que les ménages devaient lister les matériels et aides qu'ils jugent incontournables et lister d'autres.

- « avoir une maison en tôles » et « avoir une carte d'assurance maladie » renvoient à l'idée que les ménages pensent que l'appui à « avoir une maison solide, saine et sûre » est primordial pour faciliter la transformation du ménage et que la capacité financière peut aider le ménage à appliquer les critères de bonne santé.

En d'autres termes, ces analyses montrent que le degré d'application des critères par un ménage et sa capacité de perdurer/ pérenniser dans la mise en œuvre du concept dépendra des moyens matériels (déjà listés) qu'il pourra disposer pour l'application des critères. A travers ces assertions, l'on comprend aisément que la question de résilience économique est importante pour les ménages pour pouvoir appliquer de manière durables les critères du ménage modèle. La durabilité des changements obtenus dans les manages qui seraient amenés à être modèles dépendra de leurs capacités de résilience économique dans le temps ou des appuis matériels qu'on pourrait leur fournir.

Le concept peut-il être pérennisé par la CRB sans appui financier d'un partenaire? Peut-il facilement être intégré dans le paquet de services des Unités Collinaires suite à l'absence ou l'arrêt de l'appui des projets?

Les investigations conduites lors de l'évaluation du concept ménages modèles ont montré des difficultés d'appropriation du concept au niveau collinaire par les volontaires dans les provinces non appuyés. Certaines provinces non appuyés n'ont pas pu bénéficier de sessions de formations pour l'ensemble des volontaires CRB et la régularité n'a pas comme recommandé pour celles d'entre elles qui ont pu bénéficier de quelques sessions de formations. De même, on y a remarqué des insuffisances en matériels et kits de sensibilisation.

Des analyses faites en haut de cette section, il a été remarqué que la capacité de pérennisation des acquis dans la mise en œuvre du concept dépendra soit de la capacité de résilience économique du ménage, soit des appuis qu'on pourrait apporter aux manages en transformation.

Sans appui financier d'un partenaire quelconque la seule issue de pérennisation du concept dans sa mise en œuvre va consister à intégrer les ménages sélectionnés et vulnérables dans le paquet « IGR » des unités de la CRB afin d'accroître leur résilience économique et les rendre indépendant de tout appui matériel. Cette façon aura l'avantage de rendre le ménage maître de son d'appliquer les critères dans la durée sans les risques déjà évoqués qu'un ménage applique les critères juste parce qu'il veut bénéficier des appuis matériels.

Conclusion

Ainsi, les raisons évoquées lors des entretiens réalisés avec les ménages et les volontaires CRB montrent que la difficulté de la durabilité et de la pérennisation des acquis (dans les changements de comportement) dans le cadre de la mise en œuvre du concept ménage modèle est relative à la capacité des ménages à renouveler les matériels adéquats pour appliquer les critères du concept ménage modèle. Les conditions matérielles et financières que les ménages se sentent incertains de pouvoir remplir (ou renouveler) dans le cadre de la durabilité il y a la moustiquaire, le jardin potager et les moyens financiers pour l'appui à la scolarisation des enfants.

De l'avis de l'évaluateur, la question de durabilité dans l'application des critères du ménage modèle ne pourrait se poser en pensant à un appui matériel aux ménages. La durabilité du concept ménage modèle suppose que le concept lui-même doit être construit sans référence à un appui matériel quelconque aux ménages et qu'il devrait s'auto-promouvoir dans 10, 20, 30 ans sans nécessairement l'appui matériel d'un programme aux ménages qui appliquent les critères.

Dans cette optique le concept ménage modèle devrait être renforcé par des critères de résilience économique et financière pour autodéterminer les ménages à être capables de remplir leurs propres conditions de durabilité dans l'application des critères.

En conclusion, pour un ménage quelconque, la pérennisation dans l'application des critères du concept ménage modèle et la durabilité dans l'adoption des changements inculqués par le modèle dépendra de son degré de résilience dans le temps, d'où la nécessité de penser processus de transformation en y intégrant la stratégie de l'accroissement des capacités de résilience du ménage (à travers par exemple son implication dans les GIE et les IGR.

7.1.2. Durabilité et adéquation des mécanismes de répliquabilité du concept ménage modèle

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Les mécanismes de répliquabilité théoriques du modèle sont-ils clairs, pertinents et réalistes? Sont-ils mis en pratique?

Est-ce qu'il y a une appropriation du concept par les communautés?

L'approche conceptuelle prévoit un système de répliquabilité du concept ménage modèle à deux niveau : (1)- les ménages ciblés et certifiés modèles parrainent d'autres ménages de sorte à ce que ces derniers deviennent à leur tour des ménages modèles ; (2)- les sensibilisations des volontaires influencent positivement des ménages de sorte à ce que ces derniers acceptent de vouloir se

transformer pour devenir des ménages modèles ;

Ces mécanismes de répliquabilité sont bien pertinents en théorie et se révèlent être faisables même si des difficultés pourraient se présenter dans la pratique.

De manière pratique, on a remarqué lors des enquêtes ménages et des investigations que :

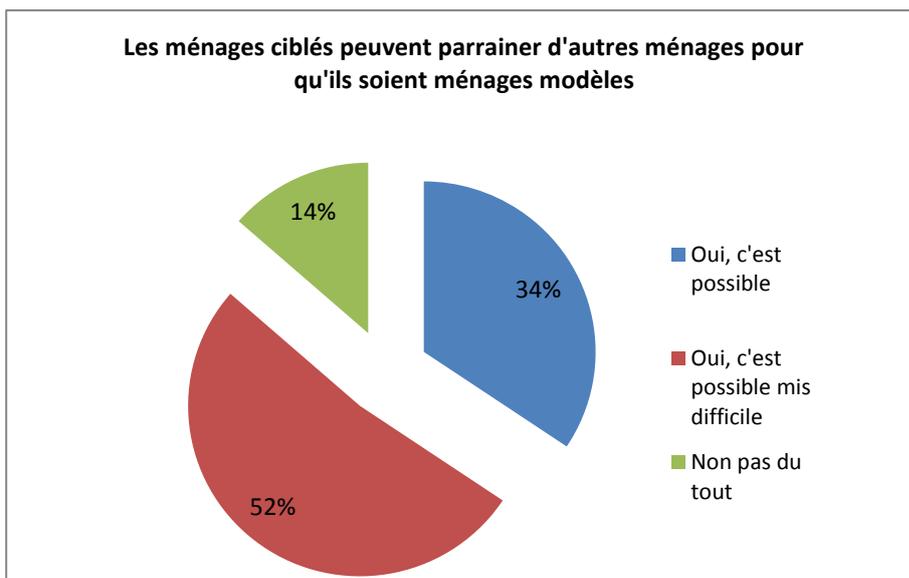


Figure 35. % de ménages qui pensent que le ménages ciblés peuvent parrainer d'autres ménages pour qu'ils soient ménages modèles

- Cette méthode de parrainage et de répliquabilité dans la mise en œuvre du concept ménage modèle chez d'autres ménages parrainés telle que prônée par la théorie n'est pas encore effective dans certaines et le sont timidement dans certaines autres provinces : c'est le cas par exemple, dans certaines provinces appuyées où quelques ménages ont déjà été certifiés, et où le système de parrainage existe mais les ménages parrainés progressent très difficilement et ont remplis à peine 4 critères dans leurs progressions ;
- Des ménages qui ne sont ni des volontaires CRB, ni des ménages ciblés ou parrainés ont commencé à s'approprier des critères du concept ménage modèle qu'ils tentent d'appliquer,

et très spécifiquement les critères ne nécessitant pas de dépenses financières (ou tous les critères selon leurs degrés de résilience).

Ainsi, à la question « Selon vous, est-il possible que les ménages ciblés parrainent d'autres ménages pour qu'ils deviennent des ménages modèles sans fourniture d'appuis matériels? », on remarque (cf. figure 35) que 48% des ménages interrogés pensent que cela est possible tandis que 52% de ménages interrogés pensent que c'est impossible.

Conclusion

Des mécanismes de répliquabilité théoriques existent pour le concept ménage modèle et sont contenus dans le manuel de mise en œuvre du concept. Ces mécanismes qui ont été documentés sont bien clairs, pertinents et réalistes, c'est-à-dire faisables même si des difficultés existent dans la pratique.

De manière pratique, les mécanismes de répliquabilité n'ont pas encore été bien activés et ne le seront pas avant que soient comptés un bon nombre de ménages certifiés comme recommandé dans la théorie. Cependant, l'évaluateur pense, comme il l'a déjà identifié dans les risques relatifs aux appuis matériels, que l'efficacité du parrainage ne peut être totale que si les ménages parrainés bénéficient d'appuis matériels dans le cadre de leur transformation.

Il a été remarqué une appropriation du concept ménage modèle par les communautés qui vivent à côté des ménages ciblés. L'appropriation du modèle par elles, se fait en appliquant quelques critères dits faciles et non coûteux (c'est-à-dire ne nécessitant pas d'investissements financiers).

Dans cette optique et pour accroître les chances d'appropriation du concept par les communautés, l'évaluateur recommande que soient entreprises les sensibilisations communautaires dans toutes les provinces sans exception de même que la formation des volontaires CRB qui sont en passe de devenir de véritables médiateurs sociaux pour la vulgarisation du concept.

7.1.3. Processus de mise en œuvre de la démarche de certification – Durabilité des acquis chez le ménage

Théoriquement, il a été établi dans le Manuel de mise en œuvre Opérationnelle du concept « Ménage modèle » une démarche de Certification des ménages qui atteindront les 10 critères. Le processus de certification part du principe que l'évaluateur travaille en collaboration avec les volontaires au niveau collinaire qui suivent et connaissent bien les ménages et la demande de certification est faite par le ménage lui-même dès qu'il sait qu'il a rempli tous les critères sans exception. Les ménages certifiés reçoivent un document sur lequel le nom du chef de ménage, et la date de la certification initiale sont écrits et la certification est renouvelée chaque année durant trois ans avec de délivrer un certificat définitif.

Selon les avis recueillis lors des enquêtes et investigations de terrain, la certification serait un gage incontournable de durabilité et d'engagement du ménage à ne pas reculer. Les ménages qui seraient amenés à avoir des certificats (certifiés ménages modèles) se sentiraient pousser des ailes et se voient des modèles pour beaucoup de ménages. De l'avis des volontaires CRB, « (...) la certification est un élément motivateur du ménage à ne pas reculer dans les bonnes pratiques qu'il a intégré dans ses habitudes. Ce certificat sera accroché sur le mur (...) ».

Comme signalé plus haut (section 6.2.6), il a été remarqué par l'évaluateur une certaine concurrence implicite entre les provinces dans la transformation des ménages et dans la course à leur certification et cela est de nature à conduire des responsables provinciaux à ne pas appliquer scrupuleusement les règles de certification des ménages dans leurs provinces. Bien que la certification soit un élément motivateur, l'évaluateur pense que la démarche de certificat serait plus efficace et impartiale si elle était l'œuvre

d'évaluateur externe à la province qui garantirait l'impartialité de même que la crédibilité du certificat délivré au Ménage Modèle : c'est dans cette optique que l'évaluateur recommande fortement cet avis.

7.2. Risques liés à la fourniture d'un appui matériel pour la répliquabilité et la durabilité du concept

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Quels sont les risques et avantages liés à la fourniture d'un appui matériel pour la répliquabilité du concept ?

Les enquêtes ménages ainsi que les entretiens (individuels et de Focus Group) ont démontré qu'il faut un appui matériel aux ménages vulnérables afin qu'ils puissent entamer le processus de transformation. Cependant, le principe du concept Ménage Modèle est basé sur la prise de consciences des ménages pour un changement de comportement en utilisant les ressources qu'ils disposent pour y parvenir : un dilemme existe alors dès lors qu'il est apparu que les ménages vulnérables ne peuvent disposer de ressources nécessaires pour subvenir à leurs besoins élémentaires mais aussi pour l'application des critères de transformation.

Dans cette optique, appuyer les ménages avec des matériels leur permettrait de se transformer et d'améliorer leurs condition de vie, mais il y a cependant un risque que des ménages aient accepté le processus de transformation seulement parce qu'ils auraient reçu de l'appui. Certes, ce risque pourrait exister, mais, un travail de sensibilisation en amont peut permettre aux ménages de comprendre le pourquoi de l'approche et adhérer véritablement une fois qu'il aurait réellement compris la philosophie du concept. A ce stade, l'arrêt de l'appui à un moment donné ne peut pas constituer un facteur d'abandon du ménage de son engagement envers lui-même.

La difficulté du parrainage par les ménages ciblés est souvent problématique quand le ménage parrain en transformation bénéficie d'appuis matériels tandis que le ménage qu'il devrait parrainer ne bénéficie pas d'appuis matériels : la collaboration devient difficile parce que le ménage parrainé voudrait recevoir les mêmes appuis que le parrain avant de ressentir l'abnégation de devenir modèle.

Les avantages des appuis matériels dans la transformation des ménages sont liés à la rapidité de la transformation. Plus les appuis matériels existent, plus les ménages se transforment vite. En guise d'exemple, les ménages déjà certifiés (même s'ils sont quelques dizaines d'abord) sont tous des ménages appuyés.

Les avantages des appuis résident aussi dans le fait qu'elles permettent de conduire les activités de renforcement de capacité. A ce titre, les provinces non appuyées souffrent de manques de sessions de formation et de kits/logistiques pour les sensibilisations communautaires.

Conclusion

Des risques et des avantages existent dans l'éventualité d'avoir des appuis pour les ménages en transformation. Bien que les avantages existent dans l'appui des ménages à être modèles, un concept qui prône un esprit de durabilité et de pérennisation doit chercher à se défaire d'une dépendance en appui matériel quelque de peur de compromettre sa durabilité si les appuis venaient à en manquer.

Vu les risques potentiels énoncés en termes d'appuis matériels aux ménages et pour assurer la durabilité et une facilité de répliquabilité dans la mise en œuvre du concept ménage modèle, l'évaluateur pense que l'intégration des critères de résilience économique et financière des ménages dans le concept théorique de l'approche ménage modèle permettrait aux ménages de s'auto-perpétuer durablement dans l'application des critères sans appuis matériels de programmes. Cela aura également l'avantage d'écarter les risques évoqués plus haut.

7.3. Durabilité et pérennisation du concept en lien avec la durée des programmes d'appui

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Les durées des programmes d'appuis sont-elles en adéquation avec les aspects de durabilité et de pérennisation changements de comportements voulus au niveau des ménages et des communautés³²?

L'approche théorique du concept ménage modèle en lien avec les théories de changement de comportement cadre avec le principe de durabilité parce que les changements de comportement prônés par le concept lui-même peuvent être assimilés à du capital éducationnel c'est-à-dire, une acquisition qui peut perdurer sur le long terme.

Dans la pratique, les ménages dans leur quasi-totalité (puisque'ils sont vulnérables) devraient bénéficier d'appuis matériels pour faciliter leurs processus de transformation tout en travaillant à ce qu'ils soient économiquement capables et indépendants pour faire perdurer les changements acquis. Il y a donc la nécessité de penser à un processus de transformation en y intégrant la stratégie de résilience économique et financière des ménages en transformation.

Cependant une problématique subsiste quant à la durée des appuis des différents programmes (y compris ceux des Sociétés nationales participantes). Il est ressorti des investigations terrain que les durées des programmes d'appui ne permettent pas un ancrage des changements de comportement qui nécessitent des appuis d'au moins le moyen terme (au moins 5 ans). La nécessité d'avoir des programmes de moyen terme (5 ans au moins) s'explique par :

- Même s'il est ressorti qu'en l'espace d'une année un ménage peut se transformer, tous les ménages d'une localité ne peuvent se transformer en l'espace d'une année et la durée des cinq années devraient permettre de couvrir un maximum de ménages cibles ;
- Après leur certification, les ménages ont besoin de suivi pour s'assurer de la stabilité et de leur appropriation définitive des critères du concept ;
- Les appuis au cours des 5 années doivent mettre l'accent sur les changements de comportement, les appuis matériels durant la première année de transformation et l'accroissement de la résilience économique et financière des ménages les autres années afin d'assurer aux ménages ciblés et transformés, une indépendance économique dans l'application durable des critères du concept ménage modèle.

Conclusion

Il est ressorti dans l'ensemble des entretiens avec les acteurs-clés, que le manque de moyens financiers pour un ménage ou une communauté peut constituer un obstacle majeur à la durabilité et à la pérennisation du concept, et il faudrait des appuis sous forme de projets ou de programmes pour supporter la transformation des ménages économiquement vulnérables. Cependant, l'on ne doit pas baser le concept indéfiniment sur des appuis matériels aux ménages au risque de compromettre sa durabilité si des appuis venaient à manquer.

De l'avis de l'évaluateur, il est important de faire une prolongation des durées des programmes d'appui sur une période de 5 ans pour permettre d'activer les mécanismes d'accroissement d'une résilience économique structurelle des ménages. Cela permettra également de pérenniser l'application des critères auprès des ménages ciblés et transformés par des suivis conseils et des suivis-contrôles.

³² Cette question évaluative n'est pas du nombre des questions évaluatives mais peut être digne d'intérêts.

8. HARMONISATION DES APPROCHES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT MENAGES MODELES

8.1. Les adaptations des activités de l'approche selon les milieux socioculturelles

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Le modèle pourrait/devrait-il permettre des adaptations des activités selon le contexte (activités différentes selon les vulnérabilités identifiées)? Est-il souhaitable qu'il soit rendu plus dynamique?

Dans la mise en œuvre du concept ménage modèle il a été balisé un certain nombre de critères qui se sont révélés pertinents pour la réduction des vulnérabilités sectorielles. Le concept a permis également de définir un certain nombre d'instruments et de matériels en lien avec les critères, qui faciliteraient les ménages dans l'adoption des changements de comportement. En guise d'exemple, les maisons, les jardins de cuisine, les lave-mains (Hand Wash Facilities), les latrines, les moustiquaires, etc. sont des instruments de facilitation aux changements de comportement.

Les investigations ont montré que même si le « standard » existe pour un certain nombre d'instruments et de matériels, les communautés conçoivent ces outils à leurs façons en tenant compte de leurs capacités financières et des matériaux disponibles localement, étant donné que les appuis ne sont pas tous les mêmes dans les différents projets et que certaines provinces ne bénéficient pas d'appuis matériels. Ainsi donc, on a remarqué que :

- Le jardin de cuisine a bénéficié de plusieurs adaptations locales : certains ménages à défaut des plate bands utilisaient des canaris cassés, des bassines usées, des sacs, etc. ;
- Les latrines dont la dalle devrait être en ciment, étaient souvent construites avec comme principal support des troncs d'arbres pour soutenir le socle du trou ;
- Les claies qui servent à faire sécher les vaisselles sont répliquées en fonction des matériaux disponibles localement et en fonction des capacités financières des ménages.

Conclusion

De manière générale, ces adaptations locales des technologies n'entravent en rien l'impact et le but recherché par le modèle dès lors que le modèle ne précise pas des standards précis de technologies pointues à utiliser³³. Cependant, il a été remarqué que l'utilisation des technologies qui n'ont pas une certaine durée de vie décourage les ménages qui sont obligés chaque année de reconstruire le même dispositif. Par exemple, un ménage qui devrait chaque année, reconstruire son jardin potager ou sa latrine à cause de la fragilité des matériaux utilisés peut finir par céder au découragement.

Dans cette optique l'évaluateur recommande fortement que l'uniformisation des standards des technologies et instruments utilisés dans le but de gagner en efficacité et efficience.

8.2. Similitudes selon les provinces et les partenaires

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

³³ Il n'est jugé nécessaire d'avoir un seul modèle de jardin potager et le but est que le ménage dispose d'un endroit où il cultive des légumes pour sa consommation et le critère ne précise pas les matériaux à utiliser. Aussi pour les latrines la dalle n'est pas indispensable, et l'on peut en construire avec des planches du temps que la fosse est hermétiquement couverte.

Est-ce que le concept est mis en œuvre de manière harmonisée d'une province à l'autre? D'un partenaire à l'autre?

Les investigations terrain ont montré que le concept théorique de l'approche ménage modèle a été compris par tous les acteurs de mise en œuvre de l'échelle nationale à l'échelle communale. Cependant quelques incompréhensions subsistent toujours à l'échelle collinaire au niveau des volontaires CRB comme des ménages en transformation, soit qu'ils ont mal assimilés les formations ou qu'ils n'ont pas en reçu des formations par manque de ressources.

En dépit des adaptations locales des instruments recommandés comme signalé dans le paragraphe ci-dessus, il existe des similitudes dans les façons d'entreprendre d'une province à une autre.

Ainsi, hors mis dans certaines provinces non appuyées où des sessions de formations n'ont pas pu être conduites (faut de moyens techniques et financiers comme signalé plus), les schémas stratégiques et pratiques dans la conduite des formations sont conformes à la méthodologie développée dans l'approche théorique (cf. section 2.2.) et peuvent être signalés comme homogènes d'une province à une autre et/ou d'un programme à un autre. Les méthodes de sensibilisation communautaire respectent également les mêmes principes : il y a alors un gain d'harmonisation dans les méthodes de renforcement des capacités (formations et sensibilisation).

D'autres actions sont mises de manière homogène sur l'étendue du territoire national et ont trait à la conduite des IGR au niveau des unités provinciales, communales et collinaires de la Croix Rouge de Burundi. De même, la sélection des ménages ciblés et leur intégration dans les activités IGR³⁴ sont exécutées de manière homogène dans les différentes provinces. Même si ces actions ne font pas partie intégrante du concept ménage modèle (activités d'IGR), il est à noter qu'elles ont une contribution inestimables au renforcement de la résilience communautaire.

Une autre similitude constatée réside au niveau de l'assistance des vulnérables. Dans la quasi-totalité des provinces appuyées, l'appui à la construction des maisons a été constaté et est faite par les volontaires avec l'appui des programmes qui fournissent certains matériaux nécessaires (tôles, ciment, etc.).

Il a été remarqué que l'ensemble des programmes d'appui des Sociétés Nationales Participantes sont des programmes de court terme variant entre trois et quatre ans même si certains sont renouvelés et/ou renouvelables. Cependant, il arrive que certains programmes soient reconduits mais dans une autre localité sans avoir donné le temps nécessaire de pérenniser les acquis de changements de comportement. De l'avis de l'évaluateur, les durées des programmes d'appui devraient être revues pour des périodes de 5 ans au moins pour permettre la pérennisation du concept et le suivi-évaluation de la mise en œuvre du concept.

Quels sont les mécanismes qui assurent (ou non) une mise en œuvre harmonisée du concept et quelle est leur efficacité?

Les mécanismes qui assurent une mise en œuvre harmonisée du concept sont :

- le financement des activités de renforcements des capacités dans toutes les provinces du pays ;

³⁴ L'intégration des ménages vulnérables dans les activités IGR n'est pas un dispositif du concept ménage modèle mais fait partie intégrante de l'intervention de la Croix Rouge de Burundi et se fait dans toutes les provinces (appuyées par un programme ou non). Et il a été remarqué que ce schéma quand elle est corrélée aux activités des ménages en transformation leur donne plus de résilience économique.

- l'élaboration des documentations formelles dans les domaines des renforcements de capacités (formations et sensibilisations) ;
- l'harmonisation des appuis en matériels dans les différentes provinces appuyés ;
- la conception des programmes d'appui en lien avec la mise en œuvre du concept est également un mécanisme qui permettrait d'harmoniser la mise en œuvre du concept. A contrario, l'adaptation du modèle à un projet d'appui déjà conçue ne peut que rendre difficile les nécessités d'harmonisation.

8.3. Différences majeures dans la mise en œuvre du concept dans les zones d'application

Cette section permet de répondre aux questions évaluatives suivantes :

Quelles sont les différences majeures ? Quelles sont les recommandations en termes de bonnes pratiques à harmoniser ?

Les différences remarquées dans le cadre de la mise en œuvre du concept ménage modèle selon les provinces d'intervention réside dans la nature des appuis fournis par les programmes des Sociétés nationales Participantes. Les investigations ont montré des différences à deux niveaux dans la mise en œuvre des programmes d'appui :

En premier lieu, les activités ont été conçus en lien avec le domaine d'intervention du programme (résilience, santé, eau potable, assainissement) de sorte que l'accompagnement à la mise en œuvre du concept ménage est l'objectif secondaire. Ainsi, les activités d'appuis sont plus en lien avec les domaines des programmes eux-mêmes et un effort est fait pour converger les activités à la mise en œuvre du concept ménage modèle.

En second lieu, les activités exécutées diffèrent selon l'échelle communautaire : certains programmes appuient l'unité microéconomique (le ménage vulnérable) tandis que d'autres programmes appuient la communauté toute entière ou les deux niveaux à la fois (fourniture de tôles, de dalles pour les latrines et construction de sources d'eaux pour la communauté).

8.4. Mise en œuvre du concept Ménage Modèle dans les zones non appuyées

Cette section permet de répondre à la question évaluative suivante :

Comment est-ce que la CR du Burundi assure la mise en œuvre du concept dans les zones géographiques où aucun partenaire ne soutient la mise en œuvre?

La mise en œuvre du concept ménage modèle dans les provinces non appuyées possède des différences à certains niveaux par rapport à celle remarquée dans les provinces appuyées. Les investigations sur les terrains ont montré que les provinces non appuyées avaient quelque fois des façons propres de mettre en œuvre le concept ménage modèle avec quelques spécificités :

- La sélection des ménages ciblés pour être ménages modèles ne se fait pas dans toutes les collines. Des collines pilotes ont été choisies afin de conduire les activités de transformation des ménages. L'intervention dans les autres collines surviendrait sûrement après cette phase dite pilote ;
- Les sessions de formation des volontaires CRB ne sont pas régulières et quelques fois n'ont pas pu être conduites à cause du manque de ressources financières pour financer ces activités. De même, les instruments d'appui aux séances de sensibilisation (kits de sensibilisation, matériels de cinéma mobile, logistiques de transport, etc.) manquent et cela est ressenti sur le niveau d'atteinte des critères au niveau des ménages.

9. CAPITALISATION DE BONNES PRATIQUES DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT

Il a été identifié dans le cadre de l'évaluation de la mise en œuvre du concept, un certain nombre de pratiques qui peuvent être considérées comme « bonnes pratiques » dans un esprit de capitalisation. Ces pratiques ne font pas forcément partie de l'approche théorique du concept ménage modèle mais viennent certains d'activités en amont de la mise en œuvre du concept.

Au nombre de ces bonnes pratiques on peut citer :

► **L'intégration des ménages vulnérables et sélectionnés dans les IGR.**

Il est ressorti lors des investigations que la sélection des ménages vulnérables, leur introduction dans le processus de transformation (pour être ménage modèle) et leur intégration dans les activités IGR des unités collinaires et communales, a contribué dans 90% des cas à les rendre plus résilients et à augmenter leurs stocks de capital économique, social, politique (revenus, relations sociales, réseaux organisationnels, etc.). Cette intégration des ménages dans les IGR les a amené à un niveau de résilience très appréciable. Il a été rencontré des exemples concrets où des ménages vulnérables après leur intégration aux unités collinaires et aux IGR se sont sentis capables de secourir d'autres vulnérables par des dons d'animaux ou de transferts monétaires.

Dans le sens d'une recherche d'une durabilité des changements de comportements et la pérennisation dans la mise en œuvre du concept par les ménages, il est essentiel dans le long terme de penser à accroître la résilience économique des ménages au détriment des appuis matériels et l'intégration des ménages vulnérables et sélectionnés dans les IGR peut être une bonne piste de prospection dans la quête de la résilience économique des ménages.

► **L'entraide communautaire entre les ménages vulnérables et les ménages non vulnérables.**

Il a été remarqué des élans de solidarité entre les ménages dans la mise en œuvre du concept ménage modèle. Les ménages vulnérables (en transformation ou non) bénéficiaient de l'assistance des ménages volontaires dans la construction des maisons solides et la construction des latrines. Cette entraide était également visible dans le renforcement de la résilience financière des ménages vulnérables. Ainsi les ménages non vulnérables offraient aux ménages vulnérables des dons en nature principalement des animaux pour les permettre de faire de l'embouche et accroître ainsi leurs niveaux de revenus.

► **Les adaptations locales des instruments « standard » dans l'application des critères**

Il est ressorti des enquêtes et investigations que les ménages en transformation par manque de moyens financiers adaptent dans certains cas, les « standard » des instruments selon les matériaux disponibles localement. En guise d'exemple :

- Le jardin de cuisine a bénéficié de plusieurs adaptations locales : certains ménages à défaut des plate bands utilisaient des canaris cassés, des bassines usées, des sacs, etc. ;
- Les latrines dont la dalle devrait être en ciment, étaient souvent construites avec comme principal support des troncs d'arbres pour soutenir le socle du trou ;
- Les claies qui servent à faire sécher les vaisselles sont répliquées en fonction des matériaux disponibles localement et en fonction des capacités financières des ménages.

De l'avis de l'évaluateur, ces adaptations constituent une forme d'engouement des ménages à appliquer coûte que coûte les critères du ménage modèle même s'ils sont dans une situation de précarité financière. De l'avis de l'évaluateur, ces points d'adaptation peuvent être exploitées pour proposer des « standard » construits sur la base des ressources locales.

10. RECOMMANDATIONS

Recommandations à la Croix Rouge de Burundi

Renforcer le concept théorique de l'approche ménage modèle par deux critères supplémentaires

Le concept Ménage Modèle est reconnu par les ménages et les communautés comme étant un instrument de cohésion sociale. Le concept permet la construction d'un certain nombre de résiliences sectorielles dans les domaines sociaux (santé, éducation/scolarisation des enfants, nutrition, assainissement, eau potable, cohésion sociale). Cependant, pour que l'approche Ménage Modèle puisse contribuer efficacement à la résilience des ménages et des communautés, il faut définir d'autres critères qui renforceront ceux déjà définis et qui prendront en compte :

1.

- la résilience économique/financière des ménages : la version la plus appropriée serait d'intégrer les ménages ciblés et sélectionnés dans les IGR qui sont déjà des couloirs de réduction de la résilience. Tout en accompagnant la transformation du ménage, des programmes d'appuis aux activités rémunératrices de revenus devraient être mis en œuvre et donner des crédits d'investissements aux ménages ciblés de sorte à les inciter dans la production ;
- la contribution des membres du ménage au développement durable et à la promotion des ressources naturelles (économie verte) : ce critère est d'autant plus important que la résilience des populations pourrait s'effriter avec l'augmentation des vulnérabilités climatiques et la dégradation des ressources naturelles. Dans cette optique, il sera recommandé que soient ajoutés comme indicateurs, le nombre d'arbres plantés par un ménage en transformation, le respect des techniques culturelles non dégradantes de l'environnement, etc. ;

Le renforcement des critères du concept avec ces éléments va davantage contribuer à la productivité des ménages, à la protection de l'environnement par les ménages eux-mêmes et à la promotion de l'égalité/équité du genre dans les ménages et donner plus de sens à l'aspect durabilité du concept.

Appuyer les renforcements des capacités (formation des volontaires et sensibilisations communautaires) dans toutes les provinces du Burundi

2.

La présence des Volontaires sur les collines est un mécanisme approprié pour assurer un encadrement rapproché et assurer la durabilité des actions. Cependant, le faible niveau de formation des volontaires par endroits et l'absence des outils et guides appropriés pour assurer les formations réduisent leur compréhension et leur appropriation du concept ménage modèle et pose du même coup le problème d'harmonisation des messages véhiculés. Dans cette optique, il est recommandé que le financement et l'harmonisation des activités de formation de tous les volontaires dans les provinces de mise en œuvre du concept ménage modèle pour permettre d'accroître l'efficacité-qualité et la durabilité dans la mise en œuvre du concept ménage modèle.

Plaidoyer pour l'adoption du Concept ménage modèle par le Gouvernement du Burundi comme instrument de politique cadre de développement pour inciter les différents Partenaires Techniques et Financiers du pays à appuyer la mise en œuvre du concept

3.

Le concept ménage modèle est l'un des concepts les plus innovateurs jamais initiés dans le monde du fait de sa compatibilité avec tout type de projet de développement. Il est à considérer comme un véritable instrument de développement socioéconomique et durable s'il devait être renforcé dans la construction de ses critères. De par sa pertinence à la

réduction des vulnérabilités sectorielles, le concept pourrait être amélioré et bénéficier d'adoption au niveau international par les différents états dans les pays en voie de développement et par les organisations humanitaires. Pour toutes ces raisons, une recommandation forte est faite en vue que le concept soit amélioré et documenté et avec de fortes coloration en actions pertinentes de communication, de diffusion et de plaidoyer. Le concept bénéficie d'une documentation théorique dont la base est le manuel de mise en œuvre opérationnel du concept. Cependant, il a été ressenti un besoin de documenter le concept dans le but de le vulgariser auprès du gouvernement central, les partenaires internationaux et les organisations non gouvernementales. Dans cette optique, l'évaluateur recommande à la Croix Rouge de Burundi de renforcer la documentation en éditant :

- un manuel de concept théorique du concept ménage modèle ;
- un manuel de mise en œuvre du concept ménage modèle ;
- un manuel sur les stratégies et techniques andragogiques de renforcements des capacités des acteurs de mise en œuvre et des communautés cibles ;
- des manuels sur les modules thématiques de formations ;
- un manuel sur la technique de plaidoyer et de marketing social du concept ménage modèle.

En marge de cette documentation pour finaliser le concept, il est recommandé que le concept ménage modèle bénéficie d'un plaidoyer pour son adoption par le gouvernement du Burundi comme instrument de politique socioéconomique de sorte à le rendre opérationnel pour l'ensemble des partenaires au développement du pays.

Implication des autorités locales et de la société civile dans le volet communicationnel et intermédiation sociale pour donner plus de dynamisme aux ménages dans l'application des critères du concept ménage modèle

Il a été remarqué durant les phases d'investigations que certains sujets tels que la faim, le manque d'hygiène, le VIH/SIDA, etc., sont reconnus comme étant sensibles donc difficiles à aborder et cela rend difficile le travail des Volontaires sans notoriété. Pour cela, la contribution des autorités administratives locales dans la facilitation et l'introduction des volontaires auprès des ménages pourraient contribuer à améliorer leur acceptation et leur introduction au sein des communautés et donner plus de vigueur et de crédibilité au concept ménage modèle vis-à-vis des communautés et de ces autorités. Il serait alors louable d'inclure dans le processus de mise en œuvre du concept ménage modèle un volet communicationnel transversal au sein duquel, les autorités locales et les leaders communautaires et confessionnels (qui bénéficient de l'oreille attentive des populations) trouveraient des voies et moyens pour vulgariser et pérenniser les actions du concept ménage modèle par les actions d'intermédiation sociale.

En outre, en guise d'actions de soutien à ces actions d'intermédiation, il est recommandé d'organiser des ateliers d'information à leur intention de ces différents acteurs qui bénéficient du respect et de l'écoute des communautés (leaders des confessions religieuses, autorités communales et locales, etc.).

Recommandations aux Sociétés Nationales Participantes -PNS

Renforcer les actions communautaires des programmes d'appui au concept ménage modèle et les actions d'appui à la résilience économique des ménages

Il a été remarqué dans l'analyse des barrières de mise en œuvre du concept, l'existence des barrières infrastructurelles et la non maîtrise de l'environnement communautaire. Par exemple, dans le cas de l'éducation des enfants, la scolarisation constitue un élément clé de développement dans un pays. A ce propos, il a été constaté sur le terrain qu'en plus de

6.

l'appui matériel apporté à certains ménages ciblés, des ménages vulnérables ont vu la scolarisation de leurs enfants pris en charge par l'octroi de kits scolaires composé d'uniformes, de cahiers, de stylos, etc. Cela contribue fortement à la fréquentation scolaire des enfants au sein des ménages vulnérables tout en diminuant les taux d'abandons scolaires.

Pour intégrer ces actions de maîtrise générale de l'environnement physique des communautés, les responsables des programmes doivent accroître les actions communautaires afin de réduire les barrières physiques. Les actions d'appuis des infrastructures communautaires (SCEP, écoles, forages, cantines scolaires, centres de santé) permettront d'augmenter l'impact de l'approche ménage modèle sur la résilience des communautés.

Extension des durées des programmes d'appui des Sociétés nationales Participantes de trois années à des durées moyennes de cinq ans

Le changement de comportement demande un accompagnement pendant une période allant du moyen au long terme. Les projets de court terme (trois ans) initiés pour soutenir l'approche Ménage Modèle ne suffisent pas pour déclencher et pérenniser les changements constatés. Il est ressorti dans l'ensemble des entretiens avec les acteurs-clés, que le manque de moyens financiers pour un ménage ou une communauté peut constituer un obstacle majeur à la durabilité et à la pérennisation du concept, et il faudrait des appuis sous forme de projets ou de programmes pour supporter la transformation des ménages économiquement vulnérables. Cependant, l'on ne doit pas baser le concept indéfiniment sur des appuis matériels aux ménages au risque de compromettre sa durabilité si des appuis venaient à manquer.

Ce faisant, il faut multiplier les actions de plaidoyer en faveur de projets dont la durée dépasserait le court terme (au moins cinq ans) pour permettre d'activer les mécanismes d'accroissement d'une résilience économique structurelle des ménages. Cela permettra également de pérenniser l'application des critères auprès des ménages ciblés de la façon suivante : une année pour transformer le ménage, deux ans pour l'appui à la pérennisation et à la répliquabilité et deux ans pour le suivi à la pérennisation et l'évaluation.

11. CONCLUSION

L'évaluation de l'approche « Ménage Modèle » de la Croix-Rouge de Burundi a été réalisée en collectant des données socio-économiques auprès d'un échantillon de 413 ménages dans 6 provinces (Gitega, Ngozi, Rutana, Bubanza, Cibitoke et Cankuzo). Des entretiens individuels et de Focus group ont été également conduits auprès des acteurs de la Croix-Rouge de Burundi et ses partenaires ainsi qu'auprès de l'administration, mais aussi auprès des ménages bénéficiaires.

Les résultats de l'étude ont montré que l'approche ménage modèle est un instrument efficace de résilience sectorielle et de cohésion sociale. En effet, il a été avéré que le concept ménage modèle contribue à la résilience des ménages et des communautés vis-à-vis des chocs sanitaires, alimentaires et nutritionnels, catastrophes naturelles, etc. toute en renforçant des liens interpersonnels au sein des ménages et des communautés.

Les entretiens et les enquêtes terrains ont permis de savoir qu'il y a une compréhension nette de l'approche au sein des ménages, des volontaires et des différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre du concept. De ce fait, il été remarqué une appropriation du concept par les acteurs de la CRB sur le terrain.

Bien que l'approche Ménage Modèle se révèle être un moyen efficace de changement de comportement et de résilience sectorielle, il a été démontré que l'irrégularité des sessions de formations dans certaines provinces de mise en œuvre du concept de même que l'absence d'une documentation formelle sur les thèmes de formation proposés pourraient être des handicaps dans l'appropriation et la durabilité des acquis du concept en termes de pérennisation du concept.

L'étude a démontré que les concepts ménage modèle a eu des effets positifs sur les ménages ciblés (appuyés et non appuyés) ainsi que les ménages non ciblés. Aussi, la quasi-totalité des ménages ont améliorés leur état de bien-être à travers l'adoption d'un certain nombre de comportements en lien avec les critères d'un ménage modèle, tout en accroissant leur résilience sectorielles dans les domaines liés à la santé, à l'assainissement, à l'habitat, à l'eau potable, à la nutrition/alimentation, à la planification familiale, à la cohésion sociale, etc.

Conçu en lien avec les OMD, il est apparu que l'approche théorique du concept ménage modèle s'intègre partiellement aux politiques cadres de développement du Burundi et au modèle de résilience communautaire de la FICR. Dans une dynamique d'intégration totale vis-à-vis de ces cadres respectifs, il est recommandé une amélioration documenté du concept avec l'introduction de nouveaux critères qui tiennent compte de la résilience structurelle des ménages et des aspects de développement durable et égalité/équité du genre.

12. BIBLIOGRAPHIE

1. BURUNDI-Rapport national sur les OMD 2015
2. <http://www.isteebu.bi/images/rapports/projection%20de%20la%20population%20bdi%202008-2030.pdf>
3. CRB-Manuel de mise en œuvre opérationnelle du concept « Ménage Modèle » Edition Février 2015
4. Burundi, Document de stratégie pays 2012-2016, BAD-Département Régional Est-A, octobre 2011
5. BURUNDI-Etat et structures de la Population, RGPH2008
6. Pierre Bourdieu (1980), “ Le capital social. Notes provisoires ”, Actes de la recherche en sciences sociales, no 31, janvier, p. 2-3
7. CRBe-CF- Rapport 1er semestre 2016 du Programme de renforcement de la résilience
8. CRFin-Rapport narratif du Projet Sante Intégrée 2ème trimestre 2016
9. CRNe- Rapport narratif du Projet WASH diarrhée enfant 1er semestre 2016
10. CRNo- Rapport narratif du Projet «Sante Intégrée » 2013-2015, Rapport narratif du 2ème trim., 2016
11. RKV-Rapport du Projet de lutte contre les maladies diarrhéiques dans la plaine de l’Imbo
12. CR Rwandaise-Rapport d’évaluation finale du projet Agasozi Ndatwa (Village modèle) de la Croix-Rouge Rwandaise à Nyamasheke Avril 2013

13. ANNEXES

13.1. Annexe 1. Liste des personnes et groupes de personnes rencontrées

13.1.1. Entretien individuel

Date	Nom et Responsabilité
08 septembre 2016	Laurent De Ruyt : Représentant Pays de Croix-Rouge de Belgique - CF au Burundi
	Coralie Bouloiseau : Représentante Pays de Croix Rouge Néerlandaise au Burundi
	Andrea Fabiani : Représentant Pays de Croix Rouge Espagnole au Burundi
	Alessandro Bini, Représentant Pays de Croix Rouge Norvégienne au Burundi
05 septembre 2016	M. Pasteur Ntunzwenimana : Secrétaire Provincial de la Branche de la Croix-Rouge Burundi de Gitega
06 septembre 2016	M. Nindorera Simon : Secrétaire Provincial de la Branche de la Croix-Rouge Burundi de Cibitoke
	M. Ferdinand NDUWAYO : Secrétaire Provincial de la Branche de la Croix-Rouge Burundi de Bubanza
07 septembre 2016	Diane MANIRAKIZO : Conseillère Economique du Gouverneur/NGOZI
	BURIHABWA Ferdinand : Conseiller chargé des Ressources Humaines et de la Pédagogie en commune de NGOZI
	Nimpaye TITE : Chef de Projet Santé Intégrée de NGOZI
14 septembre 2016	Dr Martine Nkurikiye : Chef Département Santé et Communication, Ancienne chef Santé Maternelle et Infantile. – Projet de lutte contre la Mortalité Maternelle et Infantile
	M. Vénérand Nzigamasabo : Chef Département Gestion des Catastrophes et appui aux vulnérables
	M. Jean Baptiste Niyungeko : Coordinateur National de la Brigade d'urgence- Responsable Volet Equipe de Prévention et Réponses aux crises et catastrophes
	Dr Jean Darcy Mikaza : Coordinateur Médical chargé du Volet 3 : Amélioration des conditions de vie des populations – Promotion de comportement sains et surs

13.1.2. Entretiens de personnes groupés

Focus Group Volontaires CRB Unité Collinaire de Mahonda dans la province de Gitega

Date : 05 septembre 2016

Participants :

Nom & Prénoms	Lieu	Fonction
Ndayikengurukiye Ancilla	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Gakobwa Rosalie	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Kwizera Divine	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Nizigama Aline	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Irakunda Belise	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Ntahongendera Marie Marguerite	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Ngendakumana Diane	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Bahaninyakamwe Xavera	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Ntahonkiriye Frederic	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Ndihokubwayo Eric	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire
Ndikumwenayo Bebeto	Commune Gitega / UC Mahonda	Volontaire

Focus Group Femmes Bénéficiaires/ Unité Collinaire de Butaramuka de la commune de Mugina/Cibitoke

Date : 06 septembre 2016

Participant(e)s :

Nom & Prénoms	Lieu	Fonction
Ndayizeye Jeanne	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ndayishimiye Jeannette	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ntahimpera Dorothee	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Bigirimana Marie - Aimé	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ntirabampa Euphrasie	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé

Focus Group Hommes Bénéficiaires/ Unité Collinaire de Butaramuka de la commune de Mugina/Cibitoke

Date : 06 septembre 2016

Participants

Nom & Prénoms	Lieu	Fonction
Joseph Sindakira	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Niyongabo Emile	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Mugisha Charles	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Bigirimana Jean	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Nkurunziza Joseph	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ntamakiriro Daniel	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Nivyabandi	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Itangishaka Nicolas	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Hakizimana Donatien	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé

Focus Group Volontaires CRB de la Commune Rugombo/Cibitoke

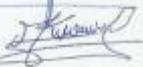
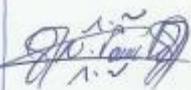
Date : 06 septembre 2016

Participants :

Nom & Prénoms	Lieu	Fonction
Nsengiyumva Pascal	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Niragira Gilbert	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Bigirimana Therence	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Niyokwizera Mireille	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ndayisenga Josiane	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ndayisenga Euidge	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Ngendakumana Benoit	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé
Nizigiyimana Anne	Colline Butaramuka	Volontaire & Ménage ciblé

CROIX ROUGE DU BURUNDI
BRANCHE DE BUBANZA
COMMUNE MPANDA

Mpanda, le 06/09/2016.

Nom et Prénom	Fonction	Téléphone	Signature
KIZA WA KIZA Léopold	Président du Comité	79232364	
BIRITHO Edouard	Secrétaire Communal	71231809	
BASHIRAHISHIRE Pascal	Treasorier Communal	79858454	
NITUNGA Paul Evariste	Chargé de la Jeunesse Branche	79322532	

Lo

CROIX ROUGE DU BURUNDI
BRANCHE BUBANZA
COMMUNE BUBANZA

Nom et prénom	Colline	Téléphone	Signature
1 Ndayisenga Methode	Gashungore	79000516	
2 Ndayisenga Denise	1 1	---	
3. HATUNGIMANA Charles	GATURA	71692472	
4. NKUNZIMANA J. Claude	SHABI I	71207599	
5. BWAJEDEBA MARC	Gashungore	---	
6. C. Shaha yo François	RUBUMBA	---	
7. NKINAHAMURIRA FRANÇOIS	GASHONGORE	61440217	
8. SINGIRANKA Helmergilde	GATURA	88122268 71617296	
9. MUUKIYE Dismas	GATURA	---	
10 Bukuru Pierre	Gashungore	---	
11 BICIRIMANA Fabien	Gatura	61476325	
12 NDAYISHAMIZO DEO	SHARI I	62223571	

CROIX ROUGE DU BURUNDI
BRANCHE DE BUBANZA
COMMUNE MPANZA

Nom et Prénom	V. Collinaire	Téléphone	Signature
NTAKIRUTIMANA Revocette	GATAGURA	68345093	
NGERAGEZE Judith	Nyamabere I	69222954	
NBAYISABA Virginie	Nyamabere II	79578898	
NBAYISABA Anne	Masha	61476631	
NIZIGIYIMANA Annette	RUGENGE	68846877	

13.2. Liste des enquêteurs retenus pour les enquêtes ménages

CROIX-ROUGE DU BURUNDI

DIRECTION DES PROGRAMMES

FORMATION DES ENQUETEURS SUR L'EVALUATION « MM »

Affectation des enquêteurs

No	Nom et Prénom	Provenance	Contact	N° Téléphone/ tablette	Zone d'action	Signature
1	NWONZIMANA Galle	Cankuzo	79 381 746 690 59 300	BU RC 6	Regombo Mugamba	[Signature]
2	HISHIMIRIMANA Phocas	Cankuzo	79 990 972	BURC 8	Rupombo Mugamba	[Signature]
3	HANYARIMANA Pierre	GITEGA	79784631 77782337	72006105	Gitega Mugamba	[Signature]
4	NYOHYUWU Nwadi	NGOZI	79876381 77212704	BURC 6	Gitega Mugamba	[Signature]
5	MUONI Joëlle	Bujumbura	72366044	71413958	GITEGA	[Signature]
6	NZEYIMANA Juvenal	Bujumbura	79426726	BU RC 2	CANKUZO	[Signature]
7	MUYIMUNGERE Ag	Buj. Mairie	9962757	BU RC 7	Mpanda	[Signature]
8	NIKURUMAZIJE Veronique	Buja. Mairie	71173163	RC 3	Mpameta bubamba	[Signature]
9	NBUWAYO Hedyson	Buja. Mairie	79282086	AO	BUSIGA	[Signature]
10	NBUWAYO Françoise	NGOZI	79652945 63425150	BURC 5	NGOZI	[Signature]
11	IBAKOZE Niam	Bujumbura	79963011	RC 14	Mugamba	[Signature]
12	HIZIMAZANA Constance	CANKUZO	68499208	BURC 2	CANKUZO	[Signature]
13				AL		
14						
15						

13.3. Annexe 2. Questionnaire de l'enquête ménage

CONSENTEMENT

Introduction

Bonjour/Bonsoir, mon nom est _____, je travaille pour la CROIX-ROUGE DU BURUNDI _____, une organisation humanitaire indépendante, auxiliaire des pouvoirs publics, qui travaille pour soulager les souffrances des plus vulnérables. Nous sommes actuellement en train de conduire une enquête dans le cadre du Concept Ménage Modèle dans lequel vous avez été sûrement impliqué.

Votre participation permettra à la CROIX-ROUGE DU BURUNDI de comprendre la situation des bénéficiaires et leurs points de vue par rapport à l'assistance fournie pour vous permettre d'être moins vulnérables u sein de votre ménage et au sein de votre communauté. En outre, les résultats de cette évaluation permettront à la CROIX-ROUGE DU BURUNDI de mieux adapter sa réponse à l'avenir.

Vous pouvez choisir de participer ou de ne pas participer à ce questionnaire, la participation est volontaire. Vous pouvez également participer au questionnaire mais ne pas répondre à certaines questions si vous ne le souhaitez pas.

Permettez-vous que nous continuons ? 1. OUI 2. NON

SI NON VOUS LAISSEZ TOMBER L'ENQUETE DANS CE MENAGE

NB : NE COMMENCEZ L'ENQUETE QUE SI LE REpondant DONNE SON AVIS FAVORABLE DE PARTICIPER A L'ENQUETE. SI LE REpondant REFUSE, REMERCIER LE REpondant AVANT D'ENTRER DANS LE MENAGE QUI SUIVRA.

I/IDENTIFICATION

1. Date de la visite	
2. Heure du début de l'enquête	
3. Nom de l'enquêteur	
4. Identification de l'enquêteur	<input type="checkbox"/> E1 <input type="checkbox"/> E2 <input type="checkbox"/> E3 <input type="checkbox"/> E4 <input type="checkbox"/> E5 <input type="checkbox"/> E6 <input type="checkbox"/> E7 <input type="checkbox"/> E8 <input type="checkbox"/> E9 <input type="checkbox"/> E10 <input type="checkbox"/> E11 <input type="checkbox"/> E12
5. Numérotation du questionnaire Exemple 001E1 ou 012E4	_____
6. Le répondant est-il le chef de ménage ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
7. Identification du ménage	<input type="checkbox"/> Ménage Ciblé et appuyé <input type="checkbox"/> Ménage Ciblé Non appuyé <input type="checkbox"/> Ménage Non Ciblé
8. Province	<input type="checkbox"/> 1. Gitega <input type="checkbox"/> 2. Rutana <input type="checkbox"/> 3. Ngozi <input type="checkbox"/> 4. Cibitoke. <input type="checkbox"/> 5. Cankuzo <input type="checkbox"/> 6. Bubanza
9. Commune	<input type="checkbox"/> Buraza <input type="checkbox"/> Gitega

	<input type="checkbox"/> Makebuko <input type="checkbox"/> Gitanga <input type="checkbox"/> Marangara <input type="checkbox"/> Mugina <input type="checkbox"/> Rugombo <input type="checkbox"/> Kigamba	<input type="checkbox"/> Rutana <input type="checkbox"/> Ngozi <input type="checkbox"/> Cankuzo <input type="checkbox"/> Bubanza	<input type="checkbox"/> Busiga <input type="checkbox"/> Mpanda
10. Colline	_____ _____ _____		
11. Coordonnées GPS°.....'....."N°.....'....."O		

II/ INFORMATIONS SOCIO DEMOGRAPHIQUES

12. COMPOSITION DU MENAGE		
Catégories de personnes résidentes dans le ménage	Hommes	Femmes
Nombre de membres de moins de 6 mois		
Nombre de membres de 6 à 23 mois		
Nombre de membres de 24 à 59 mois		
Nombre de membres de 5 à 17 ans		
Nombre de membres âgés de 18 à 49 ans		
Nombre de membres âgés de 50 et plus		
Nombre total de personnes dans le ménage	____	
Dans ce ménage :		
Nombre de femmes enceintes		
Nombre de femmes allaitantes		
Nombre d'enfants solarisé/es		

13. CHEF DE MENAGE			
Sexe du chef de ménage	<input type="checkbox"/> Homme	<input type="checkbox"/> Femme	Age _____
Statut matrimonial	<input type="checkbox"/> Marié(e)	<input type="checkbox"/> Célibataire	<input type="checkbox"/> Veuf(ve) <input type="checkbox"/> Divorcé(e)/Séparé(e)
Niveau d'éducation du chef de ménage	<input type="checkbox"/> Aucun	<input type="checkbox"/> Primaire	<input type="checkbox"/> Secondaire <input type="checkbox"/> Supérieur

III/ INFORMATIONS SOCIO ECONOMIQUES DES MENAGES EN LIEN AVEC LA RESILIENCE

14. REVENUS	
Quel est votre activité principale du ménage ?	<input type="checkbox"/> 1 = agriculture <input type="checkbox"/> 2 = Elevage <input type="checkbox"/> 3 = Pêche <input type="checkbox"/> 4 = Artisanat <input type="checkbox"/> 5 = Commerce/détaillant <input type="checkbox"/> 6 = Travail agricole local/ Vente de la main d'œuvre <input type="checkbox"/> 7= sans activité <input type="checkbox"/> 8= Salarié <input type="checkbox"/> 9= Autre (à préciser) _ _ _
15. Quel est le montant global de vos revenus au cours d'une année ? FBu

16. Quelle superficie totale votre ménage dispose pour sa culture ?	<input type="checkbox"/> grande superficie <input type="checkbox"/> moyenne superficie <input type="checkbox"/> petite superficie <input type="checkbox"/> sans terre
17. Quel est le cheptel dont dispose votre ménage ? donnez le nombre de têtes	<input type="checkbox"/> bovins (bœufs) _ _ <input type="checkbox"/> Ovins (moutons) _ _ <input type="checkbox"/> Caprins (chèvres/boucs) _ _ <input type="checkbox"/> porcins _ _ <input type="checkbox"/> Volailles _ _
18. Quel est nombre de matériels/ équipements de votre ménage selon la liste ci-après	<input type="checkbox"/> motos _ _ <input type="checkbox"/> vélos _ _ <input type="checkbox"/> télévision _ _ <input type="checkbox"/> radios _ _ <input type="checkbox"/> moulins à grain _ _ <input type="checkbox"/> arrosoirs _ _ <input type="checkbox"/> téléphone portable _ _ <input type="checkbox"/> houes _ _ <input type="checkbox"/> lits _ _ <input type="checkbox"/> matelas _ _ <input type="checkbox"/> maisons en matériaux durables _ _ <input type="checkbox"/> moustiquaires _ _ <input type="checkbox"/> bidons de 20 litres _ _ <input type="checkbox"/> calie de vaisselle _ _ <input type="checkbox"/> Lave-mains (HWF) _ _

19. STRATEGIES D'ADAPTATION	
Au cours des 7 derniers jours , avez-vous eu à faire recours aux stratégies d'adaptation suivantes pour faire face au manque de nourriture dans le ménage. <i>ATTENTION : si cela est arrivé plusieurs fois dans une même journée, on note que pour 1. Si cela arrive des jours différents on note le nombre de jours concernés (de 0 à 7)</i>	
Stratégies	Score (0 à 7: si 1 jour =1, si 2 jours =2,...)
A) Consommer des denrées que le ménage aime moins mais sont moins chères	

B) Emprunter des denrées alimentaires ou dépendre de l'aide d'amis ou de parents	
C) Diminuer la quantité de nourriture lors des repas	
D) Diminuer la consommation alimentaire des adultes en faveur de celles des enfants	
E) Réduire le nombre de repas consommés par jour	

IV/ PERTINENCE ET EFFETS/IMPACTS DU CONCEPT MENAGE MODELE

20. Selon vous quels sont vos besoins pour être moins vulnérables (pouvoir bien vivre) ? (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> avoir accès à des crédits financiers <input type="checkbox"/> être bien soigné <input type="checkbox"/> avoir des formations sur comment travailler/produire <input type="checkbox"/> avoir des matériels pour travailler <input type="checkbox"/> avoir des appuis pour nous organiser <input type="checkbox"/> autres (à préciser) _____															
21. Est-ce que les activités exécutées pour la mise en œuvre du concept Ménages Modèles vous aident- (vous et les membres de votre ménage) à vous sortir de votre vulnérabilité ?	<input type="checkbox"/> Oui, fortement <input type="checkbox"/> Oui, moyennement <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Je ne sais pas															
22. Quel est le nombre de fois que vous voyez les maladies suivantes dans votre ménage par mois entre les situations « avant » (il y a 3 ans) et « après » la mise en œuvre du concept Ménages Modèles	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th></th> <th>AVANT</th> <th>APRES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><input type="checkbox"/> paludisme</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Diarrhée</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> Maux de ventre</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> </tbody> </table>		AVANT	APRES	<input type="checkbox"/> paludisme	____	____	<input type="checkbox"/> Diarrhée	____	____	<input type="checkbox"/> Maux de ventre	____	____			
	AVANT	APRES														
<input type="checkbox"/> paludisme	____	____														
<input type="checkbox"/> Diarrhée	____	____														
<input type="checkbox"/> Maux de ventre	____	____														
23. Quel est le nombre moyen de fois que vous adoptez les comportements suivants par jour entre les situations « avant » (il y a 3 ans) et « après » la mise en œuvre du concept Ménages Modèles	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th></th> <th>AVANT</th> <th>APRES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><input type="checkbox"/> prendre une douche/personne</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> se laver les mains/personne</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> balayer la cour/ maison</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> faire la vaisselle</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> </tbody> </table>		AVANT	APRES	<input type="checkbox"/> prendre une douche/personne	____	____	<input type="checkbox"/> se laver les mains/personne	____	____	<input type="checkbox"/> balayer la cour/ maison	____	____	<input type="checkbox"/> faire la vaisselle	____	____
	AVANT	APRES														
<input type="checkbox"/> prendre une douche/personne	____	____														
<input type="checkbox"/> se laver les mains/personne	____	____														
<input type="checkbox"/> balayer la cour/ maison	____	____														
<input type="checkbox"/> faire la vaisselle	____	____														
24. Quel est le nombre moyen de fois que vous adoptez les comportements suivants par mois entre les situations « avant » (il y a 3 ans) et « après » la mise en œuvre du concept Ménages Modèles	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th></th> <th>AVANT</th> <th>APRES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><input type="checkbox"/> dormir sous une moustiquaire /personne</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> laver les habits dans le ménage</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> disputes dans le ménage</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> concertations /dialogue dans le ménage</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> </tbody> </table>		AVANT	APRES	<input type="checkbox"/> dormir sous une moustiquaire /personne	____	____	<input type="checkbox"/> laver les habits dans le ménage	____	____	<input type="checkbox"/> disputes dans le ménage	____	____	<input type="checkbox"/> concertations /dialogue dans le ménage	____	____
	AVANT	APRES														
<input type="checkbox"/> dormir sous une moustiquaire /personne	____	____														
<input type="checkbox"/> laver les habits dans le ménage	____	____														
<input type="checkbox"/> disputes dans le ménage	____	____														
<input type="checkbox"/> concertations /dialogue dans le ménage	____	____														
25. Quelle est la situation dans votre ménage pour les indicateurs suivants entre les situations « avant » (il y a 3 ans) et « après » la mise en œuvre du concept Ménages Modèles?	<table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th></th> <th>AVANT</th> <th>APRES</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><input type="checkbox"/> nombre d'enfants qui vont à l'école</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> <tr> <td><input type="checkbox"/> nombre de personnes qui ont fait le test du VIH/SIDA</td> <td> ____ </td> <td> ____ </td> </tr> </tbody> </table>		AVANT	APRES	<input type="checkbox"/> nombre d'enfants qui vont à l'école	____	____	<input type="checkbox"/> nombre de personnes qui ont fait le test du VIH/SIDA	____	____						
	AVANT	APRES														
<input type="checkbox"/> nombre d'enfants qui vont à l'école	____	____														
<input type="checkbox"/> nombre de personnes qui ont fait le test du VIH/SIDA	____	____														

	<input type="checkbox"/> nombre de jardins potagers	____	____
	<input type="checkbox"/> nombre de latrines	____	____
	<input type="checkbox"/> nombre de compostières	____	____

V/ EFFICACITE & EFFICIENCE DU CONCEPT MENAGE MODELE

26. Etes-vous un ménage ciblé ? si NON prière aller à la question 43 (partie VI)	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
27. Savez-vous pourquoi vous avez été sélectionné pour être ménage modèle?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
28. Qui vous a sélectionné ?	<input type="checkbox"/> 1. Croix Rouge <input type="checkbox"/> 2. administration <input type="checkbox"/> 3. voisins <input type="checkbox"/> 4. Comité de sélection <input type="checkbox"/> 5. Autre (à préciser) _____
29. Combien de critères remplissiez-vous avant d'être sélectionné ?	____
30. Parmi les 10 critères, lesquels remplissiez-vous au moment de la sélection ? (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> Critère 1 : Maison solide, saine et sûre <input type="checkbox"/> Critère 2 : Hygiène corps/ vêtements / habitat <input type="checkbox"/> Critère 3 : Bonne nutrition <input type="checkbox"/> Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson <input type="checkbox"/> Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire <input type="checkbox"/> Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA <input type="checkbox"/> Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants <input type="checkbox"/> Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants <input type="checkbox"/> Critère 9 : Connaissance des gestes qui sauvent <input type="checkbox"/> Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends <input type="checkbox"/> je ne sais pas
31. Parmi les 10 critères, lesquels pensez-vous que vous remplissez-vous maintenant pendant qu'on y est ? (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> Critère 1 : Maison solide, saine et sûre <input type="checkbox"/> Critère 2 : Hygiène corps/ vêtements / habitat <input type="checkbox"/> Critère 3 : Bonne nutrition <input type="checkbox"/> Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson <input type="checkbox"/> Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire <input type="checkbox"/> Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA <input type="checkbox"/> Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants <input type="checkbox"/> Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants <input type="checkbox"/> Critère 9 : Connaissance des gestes qui sauvent <input type="checkbox"/> Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends <input type="checkbox"/> je ne sais pas
32. Avez-vous déjà été certifié ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
33. Selon vous, combien de mois il faut normalement à un ménage pour changer de comportement pour devenir et être certifié « modèle » sans pression ?	____ mois
34. Comment jugez-vous le travail (suivi-conseil) des volontaires CR qui vous appuient ?	<input type="checkbox"/> très bien fait <input type="checkbox"/> bien fait <input type="checkbox"/> passable

	<input type="checkbox"/> mauvais
35. En moyenne, combien de fois les volontaires vous rendent visite au cours du mois ?	____ fois
36. Combien de volontaires différents avez-vous vu ?	____
37. Comment –jugez-vous cette fréquence de visite –conseils des volontaires dans le trimestre ?	<input type="checkbox"/> très élevé <input type="checkbox"/> acceptable <input type="checkbox"/> très peu
38. Avez-vous reçu des appuis en nature de la Croix-Rouge	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
39. Avez-vous des difficultés éprouvées pour adopter les changements de comportements motivés par les critères du concept Ménages Modèles	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
40. Qu'est-ce qui vous motive et vous aide à aller au changement de comportement ? (Question à choix multiple)	<input type="checkbox"/> être un modèle dans la société <input type="checkbox"/> avoir l'estime des autres ? <input type="checkbox"/> bonne gestion du ménage <input type="checkbox"/> autres (à préciser) ____
41. Citez 03 critères dont l'adoption est facile pour votre ménage? (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> Critère 1 : Maison solide, saine et sûre <input type="checkbox"/> Critère 2 : Hygiène corps/ vêtements / habitat <input type="checkbox"/> Critère 3 : Bonne nutrition <input type="checkbox"/> Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson <input type="checkbox"/> Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire <input type="checkbox"/> Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA <input type="checkbox"/> Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants <input type="checkbox"/> Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants <input type="checkbox"/> Critère 9 : Connaissance des gestes qui sauvent <input type="checkbox"/> Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends <input type="checkbox"/> je ne sais pas
42. Citez 03 critères dont l'adoption est difficile pour votre ménage? (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> Critère 1 : Maison solide, saine et sûre <input type="checkbox"/> Critère 2 : Hygiène corps/ vêtements / habitat <input type="checkbox"/> Critère 3 : Bonne nutrition <input type="checkbox"/> Critère 4 : Bonne gestion de l'eau de Boisson <input type="checkbox"/> Critère 5 : Dormir sous la moustiquaire <input type="checkbox"/> Critère 6 : Compréhension du VIH/SIDA <input type="checkbox"/> Critère 7 : Méthode de planification familiale et vaccination des mères et des enfants <input type="checkbox"/> Critère 8 : Bonne scolarisation des enfants <input type="checkbox"/> Critère 9 : Connaissance des gestes qui sauvent <input type="checkbox"/> Critère 10 : Renoncement à la violence comme moyen de régler les différends <input type="checkbox"/> je ne sais pas

VI/ REPLICABILITE, DURABILITE & HARMONISATION DANS LA MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT MENAGE MODELE

43. Selon vous, les changements de comportement que vous avez appris à adopter grâce au concept Ménages Modèles peuvent-ils s'arrêter un jour ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Je ne sais pas
44. Pensez-vous qu'une personne pauvre sans moyens financiers (argent) peut-toujours appliquer les critères du concept Ménages Modèles de manière rigoureuse sans appui extérieur ?	<input type="checkbox"/> Oui c'est possible <input type="checkbox"/> oui c'est possible mais difficile <input type="checkbox"/> Non, pas du tout
45. Selon vous est-il possible que les ménages ciblés parrainent d'autres ménages pour qu'ils deviennent des ménages modèles sans fourniture d'appuis matériels ?	<input type="checkbox"/> Oui c'est possible <input type="checkbox"/> oui c'est possible mais difficile <input type="checkbox"/> Non, pas du tout
46. Si NON, PAS DU TOUT, quels appuis jugez-vous incontournables pour être transformé en MM ? Citez en trois (QUESTION À CHOIX MULTIPLE)	<input type="checkbox"/> bidon de 20 litres pour la conservation de l'eau <input type="checkbox"/> bidon de 5 litres pour dispositif de lavage de mains (HWF) <input type="checkbox"/> semences pour jardin potager <input type="checkbox"/> uniforme <input type="checkbox"/> carte d'assurance maladie <input type="checkbox"/> formations reçues pour changer de comportement <input type="checkbox"/> tôles <input type="checkbox"/> autres (à préciser)
47. Selon vous y-a-t-il des ménages qui essaient d'appliquer le concept Ménages Modèles sans être volontaires, sélectionnés ou parrainés ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
48. Si oui, combien de ménages connaissez-vous dans ce cas qui essaient d'appliquer le concept Ménages Modèles sans être volontaires, sélectionnés ou parrainés ?	____ ménages

49. Heure de fin de l'enquête :	
---------------------------------	--

REMERCIEZ LE MENAGE POUR AVOIR REPONDU AU QUESTIONNAIRE

Remarques de l'enquêteur sur le questionnaire et l'entretien (toutes les remarques qui peuvent expliquer et aider à comprendre certaines réponses ou non réponses)

Remarques de l'enquêteur pour améliorer le questionnaire (Ecrivez ici si vous avez eu des problèmes à expliquer ou comprendre certaines questions, si vous avez des suggestions pour améliorer le travail des enquêteurs. Si vous vous êtes posé la question, il est très probable que d'autres enquêteurs ont eu la même idée que vous et que la réponse à la question aidera plusieurs d'entre vous)

13.4. Annexe 3. Guides d'entretien des Focus Groups

13.4.1. Questionnaire Focus Group Ménages Bénéficiaires appuyés

PERTINENCE DU CONCEPT

- Est-ce que les critères adressés par le concept peuvent-ils vous aider à vous sortir de votre vulnérabilité?
- Selon vous quels sont les insuffisances du Concept Ménages Modèle quant à vous sortir de la situation de vulnérabilité ? Listez quelques-unes
- L'approche permet-elle de renforcer la résilience des ménages et des communautés ?
- Est-ce que le concept permet d'améliorer la situation socio-économique de vos ménages et de votre communauté ?
- Pensez-vous que ces aides matérielles et dons sont vraiment nécessaires pour la réussite dans la mise en œuvre du concept Ménages Modèles ?
- Pensez-vous que la mise en œuvre du concept Ménages Modèles peut être une réussite sans ces aides matérielles et dons?

IMPACT DU CONCEPT

- Le concept Ménages Modèle a-t-il apporté des changements dans votre ménage et votre communauté ?
- A quels niveaux ces changements apportés sont-ils le plus perceptibles ?
- L'adoption du concept Ménages Modèles a-t-il apporté des changements négatifs dans votre ménage et votre communauté?
- Quels sont les impacts de la mise en œuvre du concept Ménages Modèles sur la cohésion sociale dans la communauté ?

EFFICACITÉ & EFFICIENCE DE MISE EN ŒUVRE DU CONCEPT

- Selon vous, quelle est le nombre moyen de mois qu'il faille à un ménage pour devenir et être certifié « modèle » ?
- Selon vous, l'exécution des activités dans la mise en œuvre du concept Ménages Modèles de manière générale est-elle bien faite ?
- D'après vous, quelles activités faudrait-il agréger aux activités déjà existantes pour accroître l'efficacité dans la mise en œuvre du concept Ménages Modèles ?

DURABILITÉ & RÉPLICABILITÉ

- les changements de comportement induits par l'adoption du concept Ménages Modèles sont-ils durables ?
- Pensez- vous que sans changement de votre statut économique et financier, vous pourriez appliquer ces critères de manière rigoureuse sans appui extérieur ?
- Selon vous est-il possible de répliquer le concept ménages modèles sans fourniture d'appuis matériels?
- Selon vous y-a-t-il des ménages qui essaient d'appliquer le concept Ménages Modèles sans être volontaires, sélectionnés ou parrainés ?

13.4.2. Questionnaire Focus Group Volontaires CRB

- Y'a-t-il des difficultés /contraintes que vous avez identifiées pour une réussite de la mise en œuvre du concept ?
- Pensez-vous que la mise en œuvre du concept a-t-il un impact sur la cohésion sociale dans les communautés ?
- Quelle appréciation faites-vous des méthodes de formation et de sensibilisation utilisées quant à permettre un bon changement de comportement au sein des ménages et des communautés ?
- Selon vous, quelle est le nombre moyen de mois qu'il faille à un ménage pour devenir et être certifié « modèle » ?
- Quelle appréciation faites-vous des appuis en nature aux ménages ?
- Pensez-vous que le concept Ménages Modèles pourrait-il être vraiment répliqué et adopté pour toujours (de sorte à ne jamais être abandonné) sans appuis en nature aux ménages ?
- Quelle analyse faites-vous des degrés d'appropriation du concept par les communautés ?

13.4.3. Questionnaire Responsables Programmes CR et CRB/UC

- Avez-vous des difficultés dans la compréhension du concept Ménages Modèles ?
- Le concept gagnerait-il à être revu et réadapté pour être plus efficient ? comment ?
- Pensez-vous que les activités mises en œuvre dans le cadre du concept Ménages Modèles peuvent-elles rendre les ménages moins vulnérables et plus résilients à court et long terme ?
- Existe-t-il des difficultés d'appropriation du concept au niveau de la Croix Rouge Burundi ?
- Quelles sont les difficultés et contraintes identifiées dans la mise en œuvre du concept Ménages Modèles ?
- Le concept Ménages –Modèles a-t-il des limites ? Y-a-t-il des écarts entre la théorie et la pratique sur le terrain ?
- Que pensez-vous des appuis en nature fournis aux ménages et leur faisabilité à court et à long terme ?
- Comment la Croix Rouge met-elle en œuvre le concept Ménages Modèles dans les provinces non appuyées ?
- Les mécanismes de répliquabilité théoriques du modèle sont-ils pertinents et faisables ?
- Les schémas de répliquabilité sont-ils mis en pratique par la Croix Rouge Burundi ?
- Quelle appréciation faites-vous de la durabilité/répliquabilité du concept sans les appuis en nature aux ménages ?
- La mise en œuvre du concept Ménages Modèles de diverses façons possède-t-elle de grands inconvénients ? ces différences dans la mise œuvre du concept peuvent-elles saper les changements de comportements attendus sur le terrain ?
- Pensez-vous que la mise en œuvre du concept de façon harmonieuse peut-elle permettre plus d'efficience dans la mise œuvre ?

13.4.4. Questionnaire Responsables Autorités locales et Collinaires / Services de développement de l'Etat / autres intervenants extérieurs

- Pensez-vous que les activités mises en œuvre dans le cadre du concept Ménages Modèles peuvent-elles rendre les ménages moins vulnérables à court et long terme ?
- L'approche permet-elle d'amoinrir la vulnérabilité et renforcer la résilience des ménages et des communautés ?

- Est-ce que le concept permet d'améliorer la situation socio-économique de vos ménages et de votre communauté ?
- Pensez-vous que les appuis en nature aux ménages sont-elles vraiment nécessaires pour la réussite dans la mise en œuvre du concept Ménages Modèles ?
- Pensez-vous que la mise en œuvre du concept Ménages Modèles peut être durable et pérenne à long termes ces appuis en nature aux ménages ?
- Selon vous le concept Ménages Modèle a-t-il apporté des changements au sein des communautés ? A quels niveaux ces changements apportés sont-ils le plus perceptibles ?
- L'adoption du concept Ménages Modèles a-t-il apporté un changement négatif quelconque au sein des communautés ?

Le concept Ménages Modèles a-t-il eu un effet contributif sur la cohésion sociale dans la communauté ?



Bruxelles, le 14 mars 2017

Evaluation externe multipartenaires de l'approche « Ménage Modèle » de la Croix-Rouge du Burundi – 'Réponse de la Croix-Rouge de Belgique'

A. Processus

L'évaluation conjointe entre les 5 partenaires du mouvement Croix-Rouge appuyant l'approche Ménage Modèle de la Croix-Rouge du Burundi (CR Belges Francophone - CRB - et Flamande, CR Hollandaise, CR Norvégienne et CR Finlandaise) et la CR du Burundi (CRBu) s'est déroulée sur le terrain la dernière semaine du mois d'août et les deux premières semaines de septembre 2016. Un comité de pilotage constitué de plusieurs collaborateurs des PNS et de la CRBu s'est rencontré à plusieurs reprises pour échanger sur la rédaction des termes de références, les appels d'offre, la validation du rapport final du consultant et la mise en œuvre des différentes recommandations.

La sélection de l'équipe de consultance avait permis d'identifier deux propositions, évaluées par les membres du comité de pilotage de l'évaluation le 5 août 2016. Le cabinet Experts d'Afrique ayant obtenu le plus de points avait été retenu à l'unanimité.

L'évaluation s'est ainsi déroulée durant la troisième année de mise en œuvre du programme de résilience communautaire soutenu par la Croix-Rouge de Belgique (2014-2016) dans lequel le concept de Ménage Modèle occupe une place centrale pour l'atteinte des objectifs. Ce concept étant nouveau pour la CRBu (2014), le rapport permet une analyse pertinente de cette approche et compare l'application de ce concept au niveau des différents projets de la CRBu en vue de son harmonisation au niveau national. Il relève certains enjeux et propose des recommandations pertinentes pour l'amélioration du concept et de son application dans le prochain plan stratégique de la CRBu (2018-2021). Les résultats de l'évaluation et les recommandations provisoires ont été présentés par l'évaluateur au siège de la CRBu à Bujumbura et intégrés par la CRB dans la formulation du programme quinquennal 2017-2021. Les conclusions et le rapport final ont également été présentés en novembre à l'ensemble des partenaires Croix-Rouge de la CRBu à Bruxelles.

B. Résumé des résultats

L'évaluation a été réalisée sur base des critères suivants : pertinence ; efficience et efficacité ; durabilité et répliquabilité de l'approche auprès des ménages ciblés et non ciblés ; impact ; harmonisation entre les différents partenaires d'appui. Les conclusions du rapport montrent que l'approche ménage modèle contribue à la résilience des ménages et des communautés tout en renforçant les liens interpersonnels au sein des ménages et des communautés. La majorité des

ménages ciblés ont amélioré leur bien-être à travers l'adoption de nouveaux comportements, tout en accroissant leur résilience sectorielle dans les domaines liés à la santé, l'assainissement, l'habitat, l'eau potable, la nutrition/alimentation, la planification familiale, la cohésion sociale, etc. L'approche est bien appropriée par les acteurs de la CRBu sur le terrain, toutefois le manque de régularité des sessions de formation dans certaines provinces de mise en œuvre du concept et l'absence d'une documentation formelle sur les thèmes de formation proposés peuvent constituer un frein à l'appropriation et à la durabilité des acquis du concept. Conçu en lien avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement, l'approche théorique du concept ménage modèle s'intègre seulement partiellement dans les politiques cadres de développement du Burundi et dans le modèle de résilience communautaire de la FICR.

Au-delà du concept de ménage modèle, la CRBu mène de nombreuses actions avec ses volontaires qui contribuent également à la résilience communautaire. Les évaluateurs relèvent notamment la place centrale des unités collinaires dans l'accompagnement des ménages les plus vulnérables. Ces unités collinaires développent dans le cadre de la stratégie d'autonomisation financière de la CRBu de petites initiatives génératrices de revenu dont les bénéficiaires peuvent servir à appuyer les ménages les plus vulnérables.

C. Analyse des principales recommandations

L'évaluateur a formulé une série de recommandations à destination de la CRBu et des PNS. Nous synthétisons ci-dessous quelques priorités-clés pertinentes pour le programme 2017-2021:

Recommandations aux Sociétés Nationales Participantes –PNS

- 1. Renforcer les actions communautaires des programmes d'appui au concept ménage modèle.** L'évaluation a mis en avant le fait que l'efficacité du concept au niveau des ménages peut être limitée par l'absence de certaines infrastructures communautaires. L'évaluation suggère aux partenaires de faciliter les actions d'appui aux infrastructures de ce type (SCEP, écoles, forages, cantines scolaires, centres de santé) qui nécessitent des moyens dépassant le niveau collinaire et ménages.

La CRB n'est pas entièrement d'accord avec cette recommandation. En effet, la construction de ces infrastructures n'est pas de la responsabilité de la Croix-Rouge mais celle des autorités locales. Vu le contexte actuel au Burundi, les Croix-Rouge de Belgique et du Burundi ont veillé à renforcer les actions au niveau communautaire sur le programme 17-21, ainsi il ne s'agit pas uniquement d'infrastructures (sources, équipements de CSPS) mais aussi de services (dépistage de la malnutrition, gestion communautaire de l'eau, etc). Afin d'éviter toute confusion, nous serons attentifs à ce que cela ne se fasse pas en substitution mais en accompagnement du travail des autorités locales.

- 2. Extension de la durée des programmes d'appui des Sociétés nationales Participantes de trois à cinq années.** L'évaluation relève que le changement de comportement demande un accompagnement de moyen voire de long terme. Les projets de court terme (trois ans) initiés pour soutenir l'approche Ménage Modèle ne suffisent pas pour déclencher et pérenniser les changements constatés. L'évaluation recommande de multiplier les actions de plaidoyer en

faveur de projets d'au moins cinq ans pour permettre d'activer les mécanismes d'accroissement d'une résilience économique structurelle des ménages. Cela permettra également de pérenniser l'application des critères auprès des ménages ciblés de la façon suivante : une année pour transformer le ménage, deux ans pour l'appui à la pérennisation et à la répliquabilité et deux ans pour le suivi à la pérennisation et l'évaluation. La CRB a naturellement profité de l'opportunité de financement 17-21 pour inscrire le soutien à l'approche Ménage Modèle de la CRBu au cœur du programme.

Concernant les recommandations s'adressant exclusivement à la CRBu, voici comment celles-ci ont été prises en compte dans la rédaction du programme 2017-2021 :

- Sur le renforcement du **concept théorique de l'approche ménage modèle par deux critères supplémentaires (un critère sur la capacité économique/financière des ménages et un critère sur le développement durable et la promotion des ressources naturelles (économie verte) au sein du ménage et de la communauté)**, tout en accompagnant la transformation du ménage, des programmes d'appui aux activités génératrices de revenus devraient être mis en œuvre et donner des crédits d'investissement aux ménages ciblés. L'approche devrait encourager la protection de l'environnement via la plantation d'arbres, le respect de techniques non dégradantes de l'environnement, etc. Des actions de soutien économique aux ménages modèles ont en outre été pensées en synergie avec d'autres acteurs belges (Caritas et Kiyo).
- **Sur le renforcement des capacités (formation des volontaires et sensibilisations communautaires) dans toutes les provinces du Burundi pour permettre d'accroître la qualité et la durabilité dans la mise en œuvre du concept ménage modèle**, La CRB s'est engagée à participer à un groupe de travail avec la CRBu afin de réfléchir à la faisabilité de constituer un fonds commun issu des financements disponibles et pouvant être redistribué entre toutes les provinces.

D. Conclusion

Le programme 14-16 a permis d'amorcer et de soutenir l'approche ménage modèle de la Croix-Rouge du Burundi. Les résultats de cette évaluation ont déjà permis à la CRBu d'obtenir le soutien de ses partenaires pour les 5 ans à venir. Ils seront la base du prochain plan stratégique de la CRBu et de son plaidoyer auprès de ses partenaires pour une intensification et harmonisation des soutiens en faveur de la résilience des ménages et des communautés. Le programme 17-21 constitue une excellente opportunité pour la Croix-Rouge du Burundi de maintenir la dynamique d'amélioration de son approche.



Sébastien Fosseur

Directeur du département international